



Z
832
C6 R62
1994
G1 these

DÉPARTEMENT DE SCIENCES HUMAINES

Faculté des lettres et sciences humaines

Université de Sherbrooke

LA BIBLIOTHÈQUE DE HERNANDO COLÓN (1488-1539)

ET LA CENSURE

par

JEANNE-MANCE RODRIGUE

bachelière ès arts (histoire)

de l'Université de Sherbrooke

I-1248

MÉMOIRE PRÉSENTÉ

pour obtenir

LA MAÎTRISE ÈS ARTS (HISTOIRE)

BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Sherbrooke

AVRIL 1994

**LA BIBLIOTHÈQUE DE HERNANDO COLÓN (1488-1539)
ET LA CENSURE**

À Stef et Amélie

CONSIDÉRATIONS LIMINAIRES

Nous accomplissons un devoir très agréable en témoignant notre vive reconnaissance à M. J. M. De Bujanda directeur et fondateur du CERUS¹ qui a mis à notre disposition sa parfaite et complète connaissance de la censure et envers qui nous avons contracté de grandes obligations car sans son appui indéfectible ce travail n'aurait point vu le jour, gracias por su paciencia. Nous exprimons également notre gratitude à M. Claude Sutto, gentleman professeur du département des études classiques et médiévales de l'Université de Montréal, à M. Jacques Michon, professeur et directeur de recherches au GRELO², tous deux membres du jury; à Mme Lucie Bouffard qui a relu de son oeil vigilant notre tapuscrit et à Mme Francine Rodrigue notre soeur et amie pour son oreille attentive. Comment ne pas citer aussi M. René Davignon et Mesdames Ela Stanek, Marcella Richter et Claire Brochu que nous sommes venus si souvent importuner, et comment ne pas penser pareillement à nos fellows-collègues de l'Université qui demain seront à leur tour sur la braise.

Coincitant avec la centième soutenance du département d'histoire, nous remercions également M. Normand Werner, doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines et M. Gilles Vandal, responsable des programmes d'histoire, pour leur présence et leur cadeau de livres lors de notre soutenance présentée et défendue à Sherbrooke mardi le 10 mai 1994 à 14 heures durant une non moins coïncidente éclipse annulaire.

J.M.R. 16 juin 1994.

¹ Centre d'Études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke.

² Groupe de Recherche sur l'Édition Littéraire du Québec.

TABLE DES MATIÈRES

CONSIDÉRATIONS LIMINAIRES	v
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1: LA BIBLIOTHÈQUE DE HERNANDO COLÓN	9
A. <u>Hernando Colón bibliophile et humaniste</u>	10
<i>Un père déjà illustre</i>	11
<i>Portrait</i>	12
<i>Polyglotte et polygraphe</i>	13
<i>En dilettante</i>	18
<i>Paradoxes</i>	19
B. <u>De la Librería Fernandina à la Biblioteca Colombina</u>	23
<i>Comptoirs et marchés</i>	24
<i>Modes d'acquisitions</i>	25
<i>Classification</i>	30
<i>Les erreurs de transcription</i>	32
<i>Un encombrant héritage</i>	34
<i>La Colombina</i>	36
Addenda (1): Henry Harrisse	41

CHAPITRE 2: DES LIVRES ET DES HOMMES	45
A. <u>L'imprimé et le collectif</u>	46
<i>Évaluation globale des publications</i>	46
<i>Alphabétisation</i>	49
<i>Pluralité des genres littéraires</i>	50
<i>Langues savantes et vernaculaires</i>	56
<i>Autour du livre: imprimeurs et libraires</i>	62
<i>L'organisation du paratexte</i>	65
B. <u>La chasse aux livres</u>	68
<i>Intolérances sociales et religieuses</i>	68
<i>Le passage d'Anastasia</i>	73
<i>Aperto Libro</i>	74
<i>L'Espagne à l'époque de Colón</i>	76
<i>Séville</i>	82
<i>Érasme et Luther</i>	85
Addenda (2): Repères Chronologiques	88

CHAPITRE 3 : LA PART DU FEU :	95
A. <u>Des listes redoutables</u>	96
<i>Le passage des censeurs inquisitoriaux à la Colombina</i>	97
<i>Les premiers index universitaires: Paris et Louvain</i>	99
<i>L'index de Rome: un catalogue universel</i>	101
<i>L'index d'Anvers: entre l'Inquisition romaine et l'Inquisition espagnole</i>	108
<i>Les index ibériques</i>	109
<i>La Congrégation de l'Index</i>	112
<i>Les ouvrages laissés-pour-compte</i>	113
<u>Listes abrégées des auteurs condamnés repertoriés dans la Colombina:</u>	
<i>Première classe</i>	114
<i>Deuxième classe</i>	118
<i>Troisième classe</i>	120
<i>Expurgatoires de Louvain</i>	121
B. <u>Listes détaillées des condamnations</u>	122
<i>Première classe</i>	123
<i>Deuxième classe</i>	144
<i>Troisième classe</i>	151
<i>Index expurgatoires: livres permis</i>	155
<i>Règles et condamnations générales</i>	156
<i>Auteurs et/ou titres (inclassés) présentant quelques intérêts au point de vue censorial</i>	158
CONCLUSION	160

APPENDICES

Appendice A: Bibliothèque et demeure de Colón	166
Appendice B: O triste yo desdichado	167
Appendice C: Le système de codification de Colón et la langue des Utopiens de More	169

ANNEXES

Un cas de «bibliopathie»: Steven Blumberg	171
---	-----

BIBLIOGRAPHIE

Catalogues et registres	173
Ouvrages consultés	173
Articles de périodiques et extraits de volumes	178
Répertoires et dictionnaires spécialisés et travaux lexicologiques	180

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

INDEX NOMINUM

«El mundo ya todo junto
totalmente se consume
pues en el jamás un punto
ni bien vivo ni defunto
a mis penas hallo suma»
Hernando Colón

INTRODUCTION

La population européenne se situait à la fin du XVe siècle entre 60 et 80 millions d'habitants. L'Allemagne représentait le pays le plus peuplé d'Europe, avec près de 20 millions d'habitants, suivi de la France avec 19 millions, de la Russie avec 9 millions, de l'Espagne talonnée de près par l'Italie avec respectivement 7,5 millions et 7 millions. Les Pays-Bas comptaient pas moins de 6 millions et loin derrière venait l'insulaire Angleterre avec 3 millions d'habitants. D'autre part, c'est dans les États italiens que se retrouvaient les villes les plus peuplées: Venise, Naples et Florence se chiffraient autour de 100 000 âmes chacune; Paris approchait les 80 000; Rome et Londres, 50 000; Anvers, 45 000; Barcelone, Cordoue, Grenade et Séville, 40 000 habitants. Ajoutons également que le dixième de la population européenne habitait les villes¹.

Si le Moyen Âge se définit par un élan vertical vers Dieu, la principale caractéristique de la Renaissance, sans toutefois restreindre ce mouvement, ramènerait

¹ G. Martinière et C. Varela, *L'état du monde en 1492*, La Découverte / Sociedad, coll. «L'État du Monde», [1992], p. 34-38 et 207-209; L. Camusso, *Guide du voyageur dans l'Europe de 1492*, Paris, Liana Levi, 1991, p. 10-11; M. Reinhard *et al.*, *Histoire générale de la population mondiale*, Paris, Montchrestien, 1968, p. 82-95; F. Ruiz Martín, «La población española al comienzo de los tiempos modernos», in *Cuadernos de Historia*, vol. I, 1967, p. 189-202.

plutôt l'axe de recherche vers l'individu, vers son espace réel et imaginaire, vers en somme l'horizontalité. On voyageait beaucoup et de plus en plus loin. Christophe Colomb venait de «découvrir» un nouveau monde à l'ouest, incitant à de nouvelles traversées aux longs cours. Les déplacements sur le continent devaient paraître pour lors banals. Il faudra attendre un Michel de Montaigne (1533-1592) pour parler des plaisirs du voyage: «sachant ce qu'il fuit ne sachant ce qu'il cherche», heureux en selle, parcourant les quatre coins de l'Europe.

Les longs parcours sur des sentes et des chemins souvent défoncés et non entretenus demeuraient fort désagréables dans l'ensemble de sorte que le voyageur accumulait de grandes fatigues, qu'il ne pouvait de plus espérer combattre dans de dites *ventas* ouvertes aux quatre vents, qui généralement n'avaient d'autre à offrir qu'un simple toit et une cheminée, et où sans lit et sans paille il lui fallait dormir tout habillé sur un gros banc. Pour s'assurer d'un minimum de confort, mieux valait encore tout emmener: lits et provisions, ustensiles et vaisselles, valet et cuisinier. D'autres hostelleries, plus accueillantes comptaient plusieurs lits dans une même chambre et plusieurs personnes dans le même lit. Les auberges germaniques, avec leurs poêles qui réchauffaient bien les pièces et leurs couvertures de plumes d'oies, sans puces ni punaises, commençaient à se tailler une réputation en matière d'hospitalité. Toutefois, ce sont là des exceptions, mieux valait quand on le pouvait se loger chez des connaissances ou des amis².

² L. Camusso, *Guide du voyageur* [...], p. 48-53; on pourra lire également sur le sujet *Voyager à la Renaissance, actes du colloque de Tours 1983*, sous la direction de J. Céard et J.-C. Margolin, Paris, Maisonneuve et Larose, 1987, 677 p.

Laissant de côté les grandes expéditions qui formaient à elles seules une classe particulière, on pourrait répartir les voyageurs du début du XVI^e siècle en quatre catégories. Ce sont tout d'abord les négociants et les marchands, les acheteurs et les vendeurs «allant en marchandise»³. Cette échelle allait des chefs de grandes filiales mandatés par de grandes banques, surtout italiennes, jusqu'aux colporteurs de toutes farines. Venaient ensuite les artistes: sculpteurs, statuaires, peintres, architectes et les intellectuels: savants (entendons les théologiens) et professeurs, docteurs en médecine et en droit, pédagogues et grammairiens (littérateurs), gens de toutes robes enfin, voyageant, infatigables d'une université à l'autre, d'une chaire à l'autre, entraînant d'inéluctables émules, étudiants ou disciples, dans leur sillage. Penchés sur les *studia humanitatis*, mus par une sorte d'idéal confraternel où le nationalisme jouait très peu finalement, ils visitaient qui un confrère ou un ami, qui un éditeur ou un protecteur, tissant des liens indispensables, à une époque où l'autonomie monétaire et intellectuelle n'existaient pratiquement pas⁴.

Les agents délégataires formaient une troisième classe de voyageurs. Missions de messagers, d'espions, de négociateurs, d'agents royaux ou d'ambassadeurs, c'étaient pour ces gens de toutes intrigues autant d'occasions politiques et diplomatiques de se déplacer. Venait enfin une dernière catégorie de «viateurs» qui pour diverses raisons allait «grant erre pérégriner» (voyager à son gré)⁵ se rendant soit en pèlerinage dans les lieux saints, soit encore aux eaux en Italie, gens de toutes fortunes, des rois aux simples pèlerins.

³ Expression en usage cfr G. Matoré, *Le vocabulaire et la société au XVI^e siècle*, Paris, PUF, 1988, p. 99.

⁴ Au XVI^e siècle, on dépend toujours de quelqu'un, mécène princier ou bienfaiteur puissant, à qui il faudra plaire.

⁵ G. Matoré, *op.cit.*, p. 99.

Si le voyageur, à pied ou en charriot, ne pouvait guère espérer parcourir dans de bonnes conditions plus de 10 lieues par jour (au maximum 40 à 45 km.), un bon cavalier de son côté pouvait couvrir, de relais en relais, près de 18 lieues en 10 heures (environ 80 km.). Par voie fluviale, cette vitesse doublait, voire même triplait si l'embarcation qu'il empruntait allait dans le sens du courant⁶. À l'instar de Charles Quint, qui dit-on, couchait rarement dans le même lit, Hernando Colón parcourut maintes fois l'Europe avec en outre deux, peut-être trois traversées transatlantiques. Fils cadet de Christophe Colomb⁷, il voyagea toutes catégories confondues, autant par affaires que par goût des lettres, autant par missions diplomatiques que par dispositions naturelles. À seule fin que ne se perdît la mémoire des lettres, il employa son temps et sa fortune à l'élaboration d'une bibliothèque, sorte de refuge pour les lettrés du monde entier.

Les premières dispositions concernant la diffusion par impression des idées hétérodoxes débutterent, non par hasard, dans la patrie des prototypographes : Mayence, Cologne, Trèves, Magdebourg. Inquiet des erreurs et des égarements promulgués à l'encontre de l'Église romaine, le pape Alexandre VI (1431-1503) imposa une *censura praevia* en contraignant les imprimeurs à une inspection préalable. Confiant aux évêques le soin d'octroyer les licences nécessaires et le mandat d'examiner les ouvrages destinés à l'impression, il reviendra à Léon X, en 1515 au concile de Latran, d'étendre cette application à toute la chrétienté.

⁶ L. Camusso, *Guide du voyageur* [...], p. 47.

⁷ Italien d'origine, portugais puis espagnol par ses lieux de résidence - Christophe Colomb se fit appelé à tour de rôle Cristoforo Colombo (italien), Cristovão Colomo (portugais) Cristobal Colón (espagnol) - et ayant en outre acquis depuis une envergure internationale, c'est de propos délibéré que nous francisons ses prénom et patronyme. Son fils en revanche n'a pas cette notoriété, de plus, Hernando Colón était bel et bien espagnol de par son lieu de naissance d'abord, ses origines maternelles ensuite, puis subséquemment par son enracinement à l'Espagne.

Plusieurs imprimeurs ayant pris le parti de désobéir aux autorités civiles et ecclésiastiques, cette première mesure bientôt ne suffira plus. Incapable de contenir la prolifération des ouvrages jugés contraires à la foi, l'orthodoxie répondra en contre-offensive en utilisant la même arme que leurs adversaires, l'imprimerie. Il échoira à la Faculté de théologie de l'Université de Paris, en une sorte de triumvirat avec l'appui du Parlement et l'assentiment royal, de publier en 1544 le premier index des livres interdits ouvrant ainsi l'ère de la *censura repressiva* contre les ouvrages jugés «mal sentans de la foy». Pour taire l'hérétique, ou à défaut de ne pouvoir l'atteindre, on s'acharna sur sa production littéraire. Le censeur avait tout du bourreau: expurgés, mutilés, lacérés, brûlés, emprisonnés sous clefs dans des enfers, les livres subirent les mêmes outrages⁸.

Le Centre d'Études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke, (CERUS) sous la direction de J.M. De Bujanda, entreprenait voici plusieurs années la publication des index publiés depuis 1544 par la censure catholique⁹.

⁸ René Billoux, typographe, racontait dans un ouvrage qu'il faisait paraître pour commémorer le 500^e anniversaire de l'imprimerie: qu'«a part les insectes et animaux dévorateurs de livres, il y a des êtres humains (on cite les Tartares autrefois) qui mangeaient les livres, pensant s'en assimiler la science. Bernabo Visconti, en 1730 [sic pour 1370, typographe bien mal chaussé...] contraignit deux légats pontificaux à manger les bulles d'excommunication qu'ils lui apportaient» in *Encyclopédie Chronologique des Arts Graphiques*, édité par l'auteur, Paris, 1943, p. 15b. De plus, dans l'*Apocalypse de Saint Jean*, chapitre 10, versets 9 et 10, on peut lire ce qui suit: «Je m'avançai vers l'ange et lui dis de me donner le petit livre. 'Prends-le, me dit-il, et dévore-le; il te sera amer aux entrailles, mais à la bouche il te sera doux comme le miel'. Je pris le petit livre de la main de l'ange et le dévorai [...]». Bien qu'il s'agisse ici d'une image allusive aux produits de l'intellect, aux nourritures de l'esprit, il demeure que l'impression reçue à la lecture d'un tel passage demeure inconfortable, comme une vague impression d'anthropophagie.

⁹ *Index de l'Université de Paris, 1544, 1545, 1547, 1549, 1551, 1556*, coll. «Index des livres interdits», t. I, Sherbrooke, 1985, 672 p. Ouvrages en latin analysés par J.M. De Bujanda; ouvrages en français par Francis M. Higman; introduction historique de James K. Farge.

-*Index de l'Université de Louvain, 1546, 1550, 1558*, t. II, par J.M. De Bujanda; Sherbrooke, 1986, 588 p.; introduction historique de Léon-E. Halkin; analyse des condamnations en flamand effectuée avec la collaboration de Patrick Pasture et Geneviève Glorieux.

Soulignons immédiatement qu'il ne saurait être question de la part de Colón de transgression manifeste quant à la censure répressive, puisque de tels index de livres prohibés n'existaient tout simplement pas de son vivant. Ajoutons par contre que plusieurs arrêtés, que Colón ne pouvait ignorer, avaient déjà été diffusés tant en Espagne qu'à Rome, avec comme conséquence, visites et inspections des bibliothèques et des libraires espagnols entre 1520 et 1540. De plus, une disposition légale obligeait tous et chacun à la délation: en effet, instruction était donnée de dénoncer ceux qui lisaient ou possédaient des ouvrages favorables à la promulgation de l'hérésie. Hardiesse, indifférence ou protection dérogatoire - le nombre d'ouvrages périlleux pour l'orthodoxie étant trop important pour envisager la simple coïncidence - il n'est pas exclus de croire qu'Hernando Colón, à l'affût de toute nouvelle publication, achetait en connaissance, sinon en désespoir de cause, de nombreux ouvrages qu'il savait être dangereux ou suspects.

Afin de confronter notre hypothèse avec le résultat de nos recherches, nous avons privilégié trois étapes. Nous nous intéresserons dans un premier temps à la formation et à la dispersion de ce qui fut une des plus grandes et des plus belles bibliothèques du XVI^e siècle. L'examen de ces points fera l'objet de notre premier chapitre. En

- *Index de Venise 1549, Venise et Milan 1554*, par J.M. De Bujanda, t. III, Sherbrooke, 1987, 528 p.; introduction historique de Paul F. Grendler.

- *Index de l'Inquisition portugaise, 1547, 1551, 1559, 1561, 1564, 1581, 1597*, t. IV, (sous-presses); introduction historique de J.-S. da Silva Dias.

- *Index de l'Inquisition espagnole, 1551, 1554, 1559*, par J.M. De Bujanda, t. V, Sherbrooke, 1984, 800 p.

- *Index de l'Inquisition espagnole, 1583, 1584*, par J.M. De Bujanda, t. VI, Sherbrooke, 1993, 1246 p.

- *Index d'Anvers, 1569, 1570, 1571*, par J.M. De Bujanda, t. VII, Sherbrooke, 1988, 976 p.; introduction historique de Léon-E. Halkin.

- *Index de Rome, 1557, 1559, 1564. Les premiers index romains et l'index du Concile de Trente*, Par J.M. De Bujanda, t. VIII, Sherbrooke, 1990, 1039 p.

- *Index de Rome 1596, avec étude des index de Parme, 1580, de Munich, 1582 et de Rome 1590, 1593*, de J.M. De Bujanda, t. IX, (en préparation).

- *Thesaurus*, par J.M. De Bujanda, t. X, (en préparation).

regard avec l'histoire du livre et de la censure, nous nous pencherons par la suite sur le contexte de l'époque, relevant ici, soulignant là des informations prises - dans la mesure du possible - à même la « *libreria* », afin de mieux saisir le climat social et culturel dans lequel se déplaçait Hernando Colón. Cette étude formera le deuxième chapitre. Finalement, en utilisant la collection des « Index des livres interdits » comme outil de contrôle et en collationnant les index avec l'inventaire effectué par le chapitre de la cathédrale de Séville¹⁰, nous présenterons les ouvrages repérés, ouvrages qui bien qu'à l'index furent laissés-pour-compte par les émissaires inquisitoriaux lors de leurs passages successifs à la *Colombina*. Le résultat de cette recherche, présenté selon le système des trois classes inauguré par l'index tridentin, fera l'objet de notre troisième et dernier chapitre. Ces trois classes sont les suivantes:

Première classe: *Auctores primae classis*, i.e. tous les ouvrages, même inoffensifs, d'un auteur reconnu comme s'étant détourné de l'Église romaine.

Deuxième classe: *Certorum auctorum libri prohibiti*, i.e. les ouvrages précis d'un auteur désigné.

Troisième classe: *Auctorum incerti nominis libri prohibiti*, i.e. les ouvrages dangereux pour la foi et dont l'auteur était inconnu, en d'autres termes les ouvrages anonymes.

¹⁰ Biblioteca Colombina, Sevilla, *Catálogo de sus libros impresos*, Sevilla/Madrid, 1888-1948, 7 tomes; nous citerons désormais cet inventaire en abrégé, *Catálogo* ou *Cat.*, suivi de la tomaison.

Hormis la question des langues, tant des sources que des ouvrages spécialisés, qui représentaient plutôt qu'une réelle difficulté un intéressant défi à relever, les seuls problèmes rencontrés concernaient des restrictions et des contraintes de temps. Pour ces raisons, nous ne saurions examiner chaque entrée: ce serait outrepasser l'échéance et le cadre alloués. Que nos listes contiennent des lacunes, nous en sommes convaincue, mais nous espérons néanmoins qu'elles inciteront à une étude plus poussée des inquisitions espagnole et romaine.

Chapitre 1

**LA BIBLIOTHÈQUE DE
HERNANDO COLÓN**

Hernando Colón bibliophile et humaniste

Symbole du savoir et témoignage de richesse, les bibliothèques du début du XVI^e siècle étaient fréquemment l'objet d'orientations sélectives par maints privilégiés qui s'attardaient soit sur l'aspect extérieur des volumes, soit encore sur certaines catégories d'auteurs ou d'ouvrages. Détenteur d'une fortune considérable, Hernando Colón humaniste et bibliophile parcourut l'Europe entière en quête de découvertes.

Un père déjà illustre

Fils naturel du génois Cristoforo Colombo et de l'espagnole Beatrix Enríquez de Harana, Hernando Colón serait né le 15 août 1488 à Cordoue¹. Veuf d'un précédent mariage et déjà père d'un premier fils, Diego, né d'une portugaise, Christophe Colomb termina cette liaison peu avant sa première expédition au Nouveau Monde². Fort de l'heureuse issue de ce premier voyage, il rappella ses deux fils qu'il plaça d'abord comme pages auprès du prince héritier, puis à la mort de celui-ci en octobre 1497, auprès de la reine Isabelle. Hernando y demeura 8 ans. C'est de cette époque que remontent ses premiers rapports avec la cour. En 1502, les Rois Catholiques consentirent à Colomb une dernière traversée et ce fut Hernando, le *segundón*, de préférence à son frère que l'Amiral emmena en terre nouvelle. Ce fut la plus triste et la plus pénible des quatre expéditions. Revêtu du froc, des socques et du cordon

¹ En espagnol, Colón déclinait ainsi son identité: «Yo, Don Hernando Colón», voir les ex-libris in: *Sermones discipuli* de Johannes Herolt, *Cat* III, p. 296-297; *Primum volumen contemplationum*, de Ramón Lull, *Cat*, IV, p. 356-357.

En latin, il utilisait de préférence une formulation mitoyenne: «Ego Don Ferdinandus Colón», voir *Juvenalis* commentés par Johannes Britannicus, *Cat*, IV p. 184 et les *Enneades* de Marcus Antonius Sabellicus, *Cat*, VI, p. 203-204.

Quant à sa date de naissance, les sources divergent allant du 29 août 1487 au 28 septembre 1488. Nous reprenons celle du 15 août [jour de l'Assomption] 1488, telle qu'avancée par H. HARRISSE in *Excerpta Colombiniana*, Genève, Slatkine reprints, (Paris 1887), 1971, p. 1, et Klaus Wagner in «Hernando Colón: semblanza de un bibliófilo y de su biblioteca en el quinientos aniversario de su nacimiento», *El libro antiguo español, actas del segundo coloquio internacional (Madrid)* Ediciones de la Universidad de Salamanca / Biblioteca nacional de Madrid / Sociedad española de historia del libro, Salamanca / Madrid, 1992, p. 475.

A cette époque, beaucoup de gens ignoraient leur date de naissance. Seule la fête du saint patron (*día del santo*) est quelque peu célébrée annuellement.

² Les opinions à ce sujet sont contradictoires: les uns voyant une préoccupation constante, les autres un abandon pur et simple. En 1506, Christophe Colomb écrivait dans son testament: «A mon fils, Diego je recommande Beatrix Enríquez, mère de mon fils Fernand. Je veux qu'il la mette à même de vivre d'une manière honorable, comme étant une personne à qui j'ai de grandes obligations. Et je désire qu'il en soit ainsi afin d'alléger ma conscience, car c'est un pesant fardeau pour mon âme. Il ne convient pas d'en donner ici la raison», C. Colomb cité par HARRISSE, *Excerpta* [...] p. 1-2. HARRISSE ajoutait un peu plus loin: «Nous ne savons quand Beatrix mourut. Les testaments de Diego Colomb la montrent vivante en 1513, et dans la pénurie», *ibid* p.2

franciscains, en proie au délire, Christophe Colomb, dépassé par les événements, n'était déjà plus ce sûr navigateur.

Après la mort de leur père en 1506, ses deux fils eurent à lutter afin que leur fussent reconnus les droits et les privilèges sur les possessions territoriales. La fortune personnelle d'Hernando était importante: de l'héritage paternel sur les redevances du Nouveau Monde, deux millions de maravédís; du roi Ferdinand en 1514, le revenu de 400 esclaves d'Hispaniola; de Charles Quint, 500 onces d'or pur et deux pensions annuelles de 425 000 maravédís³

Portrait

La *Biblioteca Capitular y Colombina de Seville* conserve un tableau d'Hernando Colón. Les traits irréguliers, les paupières lourdes, la lèvre inférieure proéminente, la barbe clairsemée, l'homme n'est pas particulièrement beau. Le regard par contre est direct et franc, un brin ironique. Sa taille est élevée, il souffrira d'enflure du corps en fin de vie⁴.

³ H. HARRISSE, *Fernand Colomb sa vie ses oeuvres*, Librairie Tross, Paris, 1872, p. 28-29. A l'avènement de Charles Quint (1519), le ducat d'or valait 375 maravédís. En mesure de poids le marc d'or pur à 23 $\frac{3}{4}$ carats pesait 230 grammes (ou 8 onces) et servait à la taille de 65 ducats 1/3. Sur le taux de change des monnaies européennes voir les ouvrages suivants: F. MAURO, *Le XVI^e siècle européen aspects économiques*, Puf, coll. «Nouvelle Clio», no 32, Paris, 1970, p. 190-200; de G. FINK-ERRERA, «Source inédite pour une table de change des monnaies européennes du début du XVI^e siècle», *Recherches économiques de Louvain*, Université Catholique de Louvain, XXXII^e année, déc. 1966, no 8, p. 587-596; de J. H. MUNRO, «Money and Coinage of the age of Erasmus», *The Correspondance of Erasmus Letters 1 to 141, 1484 to 1500*, University of Toronto Press, 1974, p. 311-347.

⁴ On connaît les dimensions du cercueil qu'il s'était fait construire quelque temps avant sa mort: «*Mando que sobre mi sepultura ras con ras de todo el suelo, sea puesta una losa de mármol blanco que sea de dos varas y quarta de medir de luengo, y de vara y quarta de ancho, en la cual se haga un quadrángulo de dos varas é dos dedos de medir de luengo, y de una vara é un dedo en ancho, á causa que los ancores desto son una longura é estatura de mi persona, lo cual en mi conciencia no pongo*

Misanthrope, énigmatique, «nébuleux» selon les uns, foncièrement bon, avenant, aimable selon les autres, il était toutefois sans attachement et sans lien affectif, ce qui fera dire à certains auteurs du XVIII^e siècle, qu'il aurait été dans les ordres⁵. Il est certain d'autre part, que de retour d'un deuxième voyage aux Caraïbes, il entreprit de 1512 à 1517 des études à Rome avec, entre autres, les maîtres Castro, Britannicus et Silvester de Priero⁶.

Polyglotte et polygraphe

Géographe, navigateur et juriste, on lui confiait comme conseiller et comme arbitre plusieurs missions officielles pour les affaires royales puis impériales. De ces

*tanto por curiosidad que se sepa qual fué, quanto porque cada cosa parezca que se funda en alguna justa causa», H. Colón in H. HARRISSE, *Fernand Colomb sa vie ses oeuvres*, p. 193.*

⁵ « *Virtuoso caballero y demas de ser de mucha nobleza é afabilidad é dulce conversacion* », Oviedo cité par HARRISSE in *Excerpta* [...], p. 22 n 5. Quant à la prétrise ces sources sont rapportées par HARRISSE, *Fernand Colomb sa vie* [...], p. 30: il s'agit du jésuite F.X. de Charlevoix dans *Histoire de Saint-Domingue* (1730), t. 1 p. 262 et de A. Humboldt, *Essai critique*, t. II, p. 106. La même information (sans référence) se retrouve également dans la préface du *Cat.*, VII, p. ix.

⁶ Cfr *Quinti Curtii epistolarium liber 1*, de Quintus Curtius: « *Hanc Alexandri historiam et Quinti Curtii mentitas epistolas a die 29 martii usque ad quartam aprilis 1516 anni audiui magistro Castrensi recitante Romae* », *Cat.* II, p. 227.

In *Juvenalis* commentés par Johannes Britannicus: « *Ego Don Ferdinandus Colon audiui Romae hunc librum quodam meo magistro exponente a sexta die dezembris 1512 usque ad xx eiusdem mensis* », *Cat.* IV, p. 184.

De Silvester de Priero, il acheta en janvier 1515 à Genève, et pour 7 *sueudos*, les *Clarissimi sacre theologie*, *Cat.* VI, p. 59, lequel maître (Sebastianus Veteranus?) lui offrit à Rome un de ses ouvrages: *Disputatio de eccentricis et epiciclis*. « *Este libro me dio el mismo autor en Roma miércoles cinco de março de 1516* », *Cat.* VII, p. 157.

Sur le rapprochement fait entre Silvester de Priero et Sebastianus Veteranus voir l'article de K. Wagner, « *Libros obsequiados a Hernando Colón y otras curiosidades de su biblioteca* », *Homenaje a Pedro Sainz Rodríguez*, t. III, Fundacion Universitaria española, Madrid, 1986, p. 716.

voyages et de tant d'autres, il profitait toujours de ses déplacements pour augmenter sa *libreria* de nouvelles publications⁷.

Il parlait plusieurs grandes langues dialectales d'origine latine dont bien sûr le castillan (langue à la cour de Valladolid), l'italien (langue de commerce et de culture représentée surtout par le toscan) et le français (importante langue à la cour impériale). De l'allemand, du flamand et de l'anglais, nous ne saurions dire avec exactitude, mais nous pensons, vu la quantité d'éditions bilingues et le nombre de dictionnaires et de manuels de prononciation - surtout allemands - présents dans sa bibliothèque qu'il devait tout au moins se tirer d'affaire, malgré peut-être quelques réticences⁸.

Des langues savantes: le latin dont il truffait de notes ses lectures et langue d'entretien avec Érasme le 7 octobre 1520 à Louvain⁹; du grec ancien et de l'hébreu: peu probablement, celles-ci n'étaient presque pas enseignées en Espagne. C'est vraisemblablement pour cette raison qu'il invita l'helléniste Nicolas Cleynarts à y séjourner, là où Cleynarts prévoyait d'autre part apprendre l'arabe¹⁰. De même, il

⁷ Sur ses déplacements, voir les articles suivants: K. Wagner, «El itinerario de Hernando Colón según sus anotaciones», *Archivo Hispalense*, t. LXVI, no 203, 1983, p. 81-99; G. Schiffauer «Ein Sohn des Kolumbus in Nürnberg», *MVG*, no 53, 1965, p. 60-68; G. Beaujouan, «Fernand Colomb et l'Europe intellectuelle de son temps», *Journal des savants*, 1960, p. 145-159; H. HARRISSE, *Fernand Colomb sa vie ses oeuvres*, p. 9-27.

⁸ Influencé par les Anciens, Colón divisait les langues civilisées, des langues barbares: «*Y llamamos barbaro a todas las otras lenguas ansi como aleman, flamenco, hungaro*», cité par H. HARRISSE, in *Excerpta Colombiniana*, p. 265 note 2.

⁹ Érasme, bien qu'homme du nord, ne conversait des *studia humanitatis* qu'en latin. Du reste, les opinions préconçues circulaient de part et d'autre. L'Espagne était pour Érasme ce pays étrange et bruyant profondément sémitisé, à peine peuplé de Chrétiens, où on avait cette curieuse habitude de mettre des «e» un peu partout: «*espero pour spero, especto pour specto*». M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, Librairie Droz, 1991 (1937), t. I, p. 83.

Sur la querelle des «e» entre Diego López de Zúñiga et Érasme, voir *ibid* p. 99-100.

¹⁰ R. Hoven «Les éditions d'oeuvres de Nicolas Clénard: étude bibliographique pour la *Bibliotheca Belgica*», *Acta Conventus neo-latini Lovaniensis* (Louvain 23-28 août

devait en tant que marin et navigateur, comprendre tout au moins, cette «lingua franca», sorte de sabir composé de turc, d'arabe, d'italien et de divers éléments des langues romanes, langue d'usage parlée dans tous les ports.

Pour conserver adéquatement ses volumes, il se fit construire à Séville en 1526, faisant face d'un côté au Monastère de la Cartuja où reposait le corps de son père et de l'autre le château de San Jorge où logeait la Sainte Inquisition, une magnifique demeure dans un style qui rappelait les villas suburbaines de Florence, tel que recréé par les architectes de la Renaissance italienne¹¹. Il mourut le 12 juillet 1539, trois ans jour pour jour après la mort d'Érasme.

Dans la pratique de ses activités sociales et professionnelles, il laissa plusieurs manuscrits dont *Colón de Concordia*, ouvrage envoyé au Cardinal Ximénez de Cisneros en 1511, où il démontrait la possibilité de faire le tour du monde d'Orient en Occident. À 29 ans, il commença une *Cosmographia* de l'Espagne, qu'on lui interdit de continuer pour des raisons indéterminées. Un an plus tard, il débuta un dictionnaire latin, qu'il ne termina pas cependant. En 1522, avant de s'embarquer pour l'Angleterre, il remit à Charles Quint un traité sur la *Forma de navegacion para su alta y felicisimo pasaje de Flandres en Espana*. Il laissa également un autre mémoire sur la *Forma de descubrir y poblar en la parte de las Indias*. Arbitre chargé de négocier les droits de l'Espagne sur les Iles Molusques en 1524, il rédigea à cette

1971), Leuven University Press/Wilhem Fink Verlag München, 1973, p. 305. La première grammaire grecque fut celle de Lascaris, édition princeps 1484, *Cat.*, IV, p. 215.

¹¹ J. B. Ballesterro, rapporté par K. Wagner in «Hernando Colón: semblanza de un bibliófilo y de su biblioteca en el quinientos aniversario de su nacimiento», p. 487. Cfr en Appendices, selon un dessin de l'époque, l'emplacement de sa maison et de sa *huerta* situées *extra-muros* derrière la porte de Real ou de Goles.

occasion plusieurs travaux. C'est sur son conseil que le roi-empereur délaissant ses ambitions, vendit ses droits en avril 1529 pour financer ses guerres en Italie¹².

On attribue à Hernando la rédaction d'une *Historie* - pensons plutôt à une hagiographie - de Christophe Colomb, dont le manuscrit, écrit en espagnol, est aujourd'hui perdu. Imprimée à Venise en 1571 en version italienne, la publication de cette *Historia*¹³ aurait été une initiative du fils ou du petit fils de Diego, demi-frère d'Hernando.

La paternité de cette oeuvre n'ayant jamais été clairement démontrée, rangeons du côté des doutes et des incertitudes les commentaires suivants. Par son caractère apologétique de même que par l'expression profondément déférente, cette oeuvre, si effectivement elle est bien d'Hernando Colón, ne pourrait être qu'un écrit de jeunesse, largement interpolé. Un exemple parmi d'autres: l'auteur nous rappelle que c'est grâce à Christophe Colomb que:

Ferdinand Cortez et François Pizarre purent conquérir les grands empires du Mexique et du Pérou, d'où chaque année viennent tant de vaisseaux chargés d'or, d'argent, de pierres qui comblent de richesse et de grandeur la couronne d'Espagne¹⁴.

¹² Sur la description des ouvrages laissés par Hernando Colón voir de H. HARRISSE, *Fernand Colomb sa vie ses oeuvres*, p. 10-23; pour une critique plus consistante consulter de T. MARIN MARTÍNEZ, 'Memoria de las obras libros de Hernando Colón' del bachiller Juan Perez, [à compte d'auteur], Madrid, 1970, 873 p.

¹³ *Historie Del S. D. Fernando Colombo; Nelle quali s'ha particolare, & vera relatione della vita, & de'fatti dell' Ammiraglio D. Christoforo Colombo, suo padre: Et dello scoprimento, ch' egli fece dell' Indie Occidentali, dette Mondo Nuovo, hora possedute dal Sereniss. Re Catolico: Nuovamente di lingua Spagnuola tradotte nell' Italiana dal S. Alfonso Ulloa, Con privilegio.*

Venise, MDLXXI, imprimé par Francesco de' Franceschi Sanese.

On le retrouve en version française et en édition moderne sous le titre de : *Christophe Colomb raconté par son fils*, préface de Jacques Heers, Librairie Académique Perrin, Paris, 1986, 266 p. Sur le doute entourant cette biographie de Christophe Colomb voir de H. HARRISSE, *Fernand Colomb* [...], p. 68-152.

¹⁴ J. Heers, *Christophe Colomb*, p. 256.

Or, ces «déversements» de richesses n'eurent lieu de façon importante que sous Philippe II. Les conquistadors H. Cortez (1485-1547) et F. Pizarro (1475-1541), contemporains d'Hernando, avaient dans la décennie 1530 fort à s'agiter: l'un à se défendre devant le Conseil des Indes de l'accusation de rébellion qui pesait contre lui, l'autre à pourfendre les Incas, avant de mourir en 1541, assassiné par le fils d'un de ses compagnons de guerre. De plus, nous ne retrouvons pas dans cet ouvrage cette tournure si particulière à Colón, cette façon monotone de se nommer dans l'identité du père présente dans tous les documents d'origine, les ex-libris, sur la façade de sa maison, de sa *libreria*, sur son épitaphe, formule maintes et maintes fois répétée comme une formule incantatoire: «*Yo Don Hernando Colón hijo de D. Xpval. Colon primero almirante que descubrio las Yndias*». L'expression plutôt utilisée, si la traduction est fidèle, est: «l'Amiral, mon père», formulation qui indique un certain détachement.

Il y a plus. En 1557, soit 14 ans avant la parution de la vie de l'Amiral, paraissait chez João Barreira de Lisbonne une histoire du navigateur portugais Alfonso d'Albuquerque (1453-1515) racontée et commentée par son fils - également illégitime et naturel - Brás A. d'Albuquerque (1500-1580)¹⁵. Ce récit, fort bien reçu, fut réimprimé par ce même Barreira en 1576. L'éditeur-traducteur de la vie de Christophe

¹⁵ Sous le titre suivant: *Commentarios de Afonso Dalboquerque capitão geral & governador da India, collégidos por seu filho Afonso Dalboquerque..* Notons qu'«*Afonso de Albuquerque, o Grande, faíndo para a India em 1506 deixou no reino um filho natural, por nome Braz, legitimado em 26 de Fevereiro do mesmo ano, quando tinha apenas cinco anos de idade. Aos cuidados de sua tia paterna, D. Isabel de Albuquerque, casada com D. Pedro da Silva, o Reles, de alcunha, foi confiado e, após a morte de seu pai, por ordem de D. Manuel I, entrou no mosteiro de Santo Eloi a cujos cônegos foi encarregada a sua instrução*» Antonio Baião dans l'ouvrage de Brás Alfonso d'Albuquerque, *Comentários do Grande Afonso de Albuquerque capitão geral que foi das Indias Orientais em tempo do muito poderoso Rey D. Manuel o primeiro deste nome*, préfacé et révisé par António Baião, Coimbra, Imprensa da Universidade, (1557) 1922, 2 tomes.

Colomb, Alfonso de Ulloa, Espagnol vivant à Venise de traductions, ne pouvait méconnaître cette heureuse impression.

En dilettante

Peintre, mais aussi musicien et poète à ses heures, Hernando Colón laissa également plusieurs recueils de poésies et de chants d'une facture sans doute facile, mais partant d'un honnête talent¹⁶. Il confine selon l'usage ses mouvements prosodiques dans une forme quinto ou octosyllabique, où les délectations doloristes rejoignent l'élan mystique et où les thèmes, toujours les mêmes: souffrance, mort, fortune et amour sont puisés on ne sait de quelle source, ni de quelle expérience... s'il en sont. Si le genre ou le style incitait à jouer au martyr de l'amour, humain ou mystique, le coeur, véritable plaie ouverte, se plaît et se complaît à se dire et à s'offrir au sacrifice divin. Notons néanmoins en contre-exemple, un quatrain qui ne répond plus aux convenances de l'époque:

*maldigo quien m'engendró,
pues fue causa que padezca;
quien de su leche me dio
cruel tormento merezca*

Cri aigu d'audace, motivé par un quelconque ressentiment, que ni l'usage ni la mode n'aurent cependant jamais risqué¹⁷.

¹⁶ On retrouve 17 de ses poèmes dans l'article de C. Varela «La obra poetica de Hernando Colón», *Anuario de Estudios Americanos*, no 40, 1983, p. 185-201.

¹⁷ Cfr en Appendices cette *estancia* recopiée dans son contexte.

Paradoxes

Il reste bien sûr les paradoxes. Se vouer à la floraison des *liberales artes* et exploiter plus de 400 esclaves sur l'île d'Hispaniola, cela semble inconciliable pour qui ne se déshabille pas de son siècle. Mais qu'on se rapporte au *Repertorium inquisitorum*¹⁸ imprimé à Valence en 1494: s'«il est interdit à tout hérétique d'avoir des esclaves chrétiens», on peut et on doit présumer, par simple induction, qu'il était permis à tout chrétien d'avoir des esclaves païens. L'auteur anonyme poursuit un peu plus loin, préparant de vives polémiques:

Le juif, le turc, le païen qui avant conversion étaient esclaves, doivent être considérés libres après conversion. Mais il en est qui prétendent qu'ils demeurent esclaves, l'esclavage étant de droit divin (*dicens quod servitus est de jure divino*)

[...] Mais l'opinion, qui lie conversion et affranchissement, doit être retenue¹⁹.

La découverte de restes humains sur l'île de la Guadeloupe, laissés là par les terribles guerriers Caraïbes, joint à la présence d'un peu d'or sur les îles suffiront à faire tomber les dernières réticences que Christophe Colomb entretenait quant à l'esclavage. Se sentant justifié de posséder des centaines d'Indiens pour l'exploitation des mines d'Hispaniola, Hernando Colón, qui tirait toute sa fortune de l'Amérique, utilisa les revenus ainsi produits pour monter et organiser la *Libreria Fernandina*

¹⁸ Le *Repertorium inquisitorum* reprenait et complétait en quelque sorte le *Directorium inquisitorum*, de l'Aragonais Nicolas Eymeric (1320-1399), (*Cat* III, p. 46-47), écrit à Avignon vers 1376 et imprimé à Barcelone en 1503, par l'Allemand Johann Luschner. Edition moderne: *Le Manuel des inquisiteurs de frère Nicolau Eymeric, dominicain avec les commentaires de Francisco Peña, docteur en droit canon et en droit civil* (Avignon, 1376, Rome 1578), Ed. Ecole Pratique des Hautes Etudes and Mouton and Co., Paris, 1973, 249 p.

¹⁹ *Repertorium inquisitorum*, édition moderne préparée et préfacée par Louis Sala-Molins sous le titre, *Le dictionnaire des Inquisiteurs* (Valence 1494), Ed. Galilée, Paris, 1981, p. 197-198.

L'Europe tout entière était divisée sur le sujet²⁰. À Paris, le nominaliste écossais John Major (1469-1550), du Collège de Montaigu, fit paraître en 1510 dans ses commentaires du *Livre du Maître des Sentences* [Pierre Lombard], une position on ne peut plus claire, sur les prétentions papales et impériales en matière de législation universelle:

Le Pape n'est pas le seigneur du monde au temporel, et il ne pouvait pas transférer au moyen d'un document (telle la « bulle » *Inter caetera* octroyée par Alexandre VI en 1493) les territoires respectifs aux Rois d'Espagne; et il en est ainsi parce que le *dominium* ne dépend pas du droit divin, mais du droit naturel. L'Empereur n'est pas davantage le seigneur du monde, vu que le titulaire naturel du pouvoir est chaque communauté ou royaume en particulier²¹.

Tout en reconnaissant d'une part «aux rois des nations naturelles» le droit de continuer à régner pourvu qu'eux et leur nation se convertissent, Major adoptait, dans le cas contraire, la théorie aristotélicienne, à savoir: que la servitude est naturelle à certains hommes que ne gouverne pas la raison. Il admettait également le droit des nations plus avancées à dominer celles qui ont un niveau moindre de civilisation²². Colón possédait cet ouvrage de John Major d'Hadington²³, dont les trois premières parties furent achetées à León le premier septembre 1535.

²⁰ À cet effet et sur ce qui suit, voir entre autres Antonio Truyol, «La polémique entre Las Casas et Sepúlveda sur la conquête du Nouveau Monde par les Espagnols», *Théorie et pratique politiques à la Renaissance*, Librairie philosophique J. Vrin, Paris, 1977, p. 49-60.

²¹ A. Truyol rapportant la position de J. Major, *ibid.*, p. 50.

²² A. Truyol, *loc. cit.*

²³ *Cat.*, V, p. 17-18.

À Hispaniola, Fray Antonio de Montesinos, dans deux sermons demeurés célèbres (1511), accusait les colons espagnols d'infliger de mauvais traitements aux Indiens. Les accusations furent portées à Burgos devant la Couronne. Le débat se cristallisa rapidement autour de deux pôles: le droit des Espagnols à régner sur les terres nouvelles versus le droit des Indiens à ne pas servir d'esclaves²⁴. De 1512 à 1551, les différends ont été représentés de manière paradoxale par bon nombre de dominicains formés à l'ancienne inquisition espagnole qui défendirent le droit des Indiens et de l'autre, par des humanistes, héritiers d'Aristote, qui plaidèrent pour la cause impériale²⁵. En 1550 et 1551 ce fut le choc de deux Andalous, Sepúlveda de Ponzoblanco et Las Casas de Séville, heurt de deux caractères diamétralement opposés, qui emmena la controverse devant le Conseil de Valladolid. À la fin du XVI^e siècle, ce débat, ranimé sur la scène européenne par une importante colonie judéo-espagnole installée à Amsterdam depuis l'expulsion de 1492, alimenta, combiné à d'autres textes antihispaniques, ce qui est aujourd'hui connu sous le terme de la *Légende Noire*.

Le 11 janvier 1539, Hernando Colón rencontra Juan Ginés de Sepúlveda, qui lui remit à cette occasion deux de ses ouvrages: *De fato et libero arbitrio* aujourd'hui perdu²⁶, et un traité de 16 feuillets portant le titre: *Ad Carolum V. Imperatorem*

²⁴ Au marché des esclaves, l'Indien en tant que produit «exotique» (du grec *exōtikos* étranger), valait plus que le Noir ou le Philippin. Placé dans de dures conditions tel que le travail dans les mines, sa productivité ne dépassait pas 5 ans.

²⁵ Du parti des autochtones: A. de Montesinos (-1540), B. de Las Casas (1474-1566), M. de Paz (c. 1470-1524) et F. de Vitoria (-1546), tous dominicains, la reine Isabelle de Castille (1451-1504) et Paul III (en fonction de 1534 à 1549) pape qui condamna finalement l'esclavage des Indiens en 1537; et du parti adverse: J. G. de Sepúlveda (c. 1490-1573) appuyé par certains membres du Conseil des Indes et Léon X, de la famille des Medicis, (de 1513 à 1521) pape qui autorisa la pratique de l'esclavage en 1517.

²⁶ Cfr *Registrum B*, no.4214; pour une description de ce registre manuscrit d'Hernando Colón *vide infra* p.31.

*invictissimum ut facta cum omnibus Christianis Pace Bellum suscipiat in Turchas*²⁷,
imprimé à Bologne en 1529.

²⁷ *Cat.*, VI, p. 274-275.

De la Librería Fernandina à la Biblioteca Colombina

L'usage de coffres ou d'*armorias* ne suffisant plus à ranger et à protéger l'apport constant qu'il ajoutait depuis 1509 au noyau initial des 238 livres¹, Hernando Colón installa sa librairie² en un lieu permanent spécialement conçu pour recevoir ses volumes. L'inventaire après décès effectué en 1539 par son dernier bibliothécaire Juan Pérez, dénombra 15 381 ouvrages, imprimés et manuscrits, reliés en quelques 12 119 volumes³. De ce nombre, plus du tiers des ouvrages demeurent aujourd'hui sous la vigilance du chapitre de la cathédrale de Séville, dépositaire depuis 1552 du legs colombien.

¹ Ce nombre de 238 livres est rapporté par Emiliano Jos, dans *Investigaciones sobre la vida y obras iniciales de don Hernando Colón*, Sevilla, Escuela de Estudios Hispanoamericanos, 1945, p. 52; on le retrouve également in G. Beaujouan, *op. cit* p. 149 et K. Wagner, «Hernando Colón: semblaza de un bibliófilo y [...]», p. 477.

² «Librairie»: le mot avait encore au début du XVI^e siècle l'usage médiéval d'un ensemble de volumes. Le glissement sémantique eut lieu en France tout au moins vers 1540, grâce entre autres à Étienne Dolet.

³ T. M. Martínez, *op. cit* p. 594-614.

Comptoirs et marchés

Un contemporain de Colón, Rodrigo de Mendoza y Bivar, fils naturel du Cardinal et père de Mencía de Mendoza, de même que d'autres esprits éveillés par l'étude et les voyages, achetaient également et sans intermédiaire leurs volumes des libraires d'Espagne et d'Italie⁴. Toutefois, plusieurs de ces bibliophiles, d'aucuns diront bibliomanes ou bibliolâtres, orientaient leurs acquisitions en fonction de leur inclination: les uns privilégiant tel genre d'ouvrages, les autres telle catégorie d'auteurs.

Un peu partout, dans les grands centres urbains, on voyait s'installer des comptoirs, voire des foires et des marchés dévolus spécifiquement aux livres imprimés, tels Lyon, plaque tournante des impressions italiennes et Francfort où convergeaient tous les imprimeurs de la région rhénane et d'autres encore comme Venise, Rome, Nuremberg, Anvers et Paris où se fournissait régulièrement Hernando Colón⁵. À l'aube du commerce transatlantique, rares encore étaient les érudits qui s'intéressaient de même façon aux publications en langues savantes comme aux publications en idiomes et en dialectes nationaux.

⁴ L'inventaire de sa bibliothèque nous est connu et contiendrait, dit-on, plus de 600 titres: J.K. Steppe, «Mencía de Mendoza et Érasme», *Scrinium Erasmianum*, t. II, Leiden, E.J. Brill, 1969, p. 453.

⁵ Cfr K. Wagner, «Le commerce du livre en France au début du XVI^e siècle d'après les notes manuscrites de Fernando Colomb», *Bulletin du bibliophile*, no 2, 1992, p. 305-329.

Modes d'acquisition

En prenant comme base de références l'inventaire effectué par le chapitre de la cathédrale de Séville, nous déterminons quatre modes d'acquisitions des ouvrages. Quelques exemples suffiront à les distinguer.

1. Donations, legs et héritages familiaux

De son père, une *Historia naturale*, de Pline l'Ancien, traduite du latin en italien par Christophoro Landino de Florence, ouvrage annoté portant l'inscription « *Jesus cum Maria sit nobis in via* »⁶.

D'un membre de sa famille, deux ouvrages: *Legatio babilonica oceanea decas. poemata* et *De orbe novo decades*, de Pierre Martyr d'Anghiera, chroniqueur de la découverte du Nouveau Monde et ami de Christophe Colomb⁷.

De son oncle Bartolomé, l'*Astrolabium planum in tabulis ascendens* [...], traitant de la position des astres et de la signification des planètes à la conception et à la naissance de Johannes Angelus (Engel), commentée par Petrus de Abano, ouvrage qui sera ultérieurement condamné sous l'entrée: *Liber de imaginibus astrologicis et de omni genere divinationis* dans l'index de Rome en 1559 et deux ans plus tard dans l'index du Portugal⁸.

⁶ *Cat.*, VI, p. 20-21.

⁷ *Cat.*, I, p. 109-114.

⁸ *Cat.*, I, p. 106-107; *infra* p. 144.

2. Dons et cadeaux à titre amical ou personnel

Les dons et les cadeaux forment une deuxième catégorie d'acquisition. Le chapitre de la Cathédrale compte au moins huit ouvrages de cette nature, dont le plus connu est sans contredit l'*Antibarbarorum* dédié à Hernando Colón qui, après un séjour à Bruxelles de juin à septembre⁹, se retrouvait le dimanche 7 octobre 1520 aux côtés d'Érasme, alors professeur à Louvain:

*Don Ferdinando Colón
Erasmus Roterodamus dono dedit*

Fier sans doute, ému peut-être, Colón ajoute à la suite d'Érasme:
*Iovani die dominica octobris septima die
anni 1520. qui quidem erasmus duas primas
lineas sua propria manu hic scripsit*

Et pour s'assurer du souvenir, il réécrira à la fin du volume: «*Este libro me dio el mesmo autor como parece en la octava plana*»¹⁰. Mais comme le soulignait Bataillon, «... qu'on ne s'abuse sur l'importance de ces premiers contacts personnels avec des Espagnols: ils durent être rares, et Érasme devait s'y tenir sur la réserve. Aucune des amitiés ferventes qu'Érasme devait compter plus tard en Espagne ne s'est ébauchée alors»¹¹. Au lendemain de cette rencontre, le 8 octobre, on brûlait publiquement sur la grande place de Louvain 80 livres de Luther¹². Ni Érasme ni Colón ne semblent y avoir assisté.

⁹ À la «*ende Januar: [1520] Wir finden Fernando Colón noch in Spanien (Valencia) wie aus einer seiner Bemerkungen hervorgeht. Dann hören wir nichts mehr von ihm bis zum 26 juni wo er in Brüssel auftaucht [...] Juni bis September: Colón in Brüssel*» G. Schiffaeur, *op. cit.* p. 66; en août Colón achetait des ouvrages à Gand, *Cat.*, VII, p. 118.

¹⁰ *Cat.*, III, p. 23-24.

¹¹ M. Bataillon, *op. cit.*, p. 107.

¹² M. A. Nauwelaerts, «Érasme à Louvain», *Scrinium Erasmianum*, t. I. p. 19; A. Redondo, «Luther et l'Espagne de 1520 à 1536», *Mélanges de la Casa de Velasquez* t. 1, Paris, Éditions E. de Brocard, 1965, p. 115 note 4 et 116.

Outre cet exemple, voici la liste de ceux qui furent inventoriés par le Chapitre:

Lo sottilissimo et devotissimo libro della Verita della Fede Christiana dimandato Triumpho della Croce di Christo [...], de J. Savonarole, reçu en novembre 1509 de S. Verde¹³.

Disputatio de eccentricis et epicyclis, de Sebastianus Veteranus offert par l'auteur, le mercredi 5 mars 1516 à Rome¹⁴.

Ad Carolum V Imperatorem invictissimum ut facta cum omnibus Christianis Pace Bellum suscipiat in Turchas, de J. G. Sepulveda, offert par l'auteur, le 11 janvier 1530 à Bologne¹⁵.

La déploration de la cité de Genève, de Jean Gacy offert «par un imprimeur de Lyon» (Pierre de Sainte Lucie dit le Prince) le 9 octobre 1535 à Lyon¹⁶.

Epistolae physicales Manardi, Campegii, et Coronaei, offert par un des auteurs, S. Champier le 13 août 1535 à Lyon¹⁷.

Universis et singulis. R. P. ac fratribus in Christo Jesu Domino nostro sincere dilectis ordinum mendicantium, et praesertim ordinis praedicatorii et minoritarum regularis observantiae, de Juan de Zumarraga (alors premier évêque du Mexique; appel d'aide pour les missions du Nouveau Monde. C'est incidemment sous l'initiative de Zumarraga et du vice-roi Antonio de Mendoza que sera introduit en 1539 la première imprimerie dirigée par J. Cromberger de Séville), offert par l'auteur le 25 août 1536 à Valladolid¹⁸.

Epistola illustrissimo ac Reverendissimo Domino Domino [sic] Alfonso de Fonseca Archiepiscopo Toletano ac Hispaniarum primati, de Díaz de Lugo, offert également le 25 août 1536 à Valladolid¹⁹.

¹³ *Cat.*, VI, p. 251.

¹⁴ *Cat.*, VII, p. 157; voir *infra* p. 13 note 6.

¹⁵ *Cat.*, VI, 274-275; déjà cité *vide supra* p. 22.

¹⁶ *Cat.*, II, p. 261-263; le nom de l'imprimeur, Pierre de Sainte Lucie, fut avancé par J. Babelon, *La bibliothèque française de Fernand Colomb*, p. 72.

¹⁷ *Cat.*, II, p. 90-91.

¹⁸ *Cat.*, VII, p. 275-276.

¹⁹ *Cat.*, II, p. 279-280; dans son article «Libros obsequiados a Hernando Colón y otras curiosidades de su biblioteca», K. Wagner rapporte quelques 26 ouvrages dont la majorité sont aujourd'hui perdus, p. 714-724. Sur l'échange ou le don de livres au XVI^e siècle, on pourra lire de N.Z. Davis, «Beyond the market: books as gifts in sixteenth century, France». *Transactions of the Royal Historical Society*, no 33, 1983, p. 69-89.

3. Ouvrages recus

Une troisième catégorie concerne les livres qui lui sont envoyés par des tiers: ils peuvent être de trois ordres: donnés, vendus ou échangés. Le Chapitre compte au moins cinq de ces ouvrages:

De son ami Nicolas Cleynarts, qui voyagea avec lui dans plusieurs villes d'Allemagne, il recevra en 1534, une oeuvre de *T. Livii Patavini Historici ab urbe condita de cadis prime liber. i. ad utilitatem studiosorum in formam enchiridii redactus*, avec un index à but pédagogique et dont le seul exemplaire connu se trouve au Chapitre de la Cathédrale²⁰.

Pedro de Salamanca lui envoya de Rome le 29 mai 1517, un exemplaire du *Novus modus corrigendi kalendarium* [...], d'Andreas de Pace, ouvrage que Colón reçoit le 16 juin «*del dicho ano*», soit un peu plus de 15 jours après son expédition; temps d'acheminement intéressant, même de nos jours²¹.

Ce Pedro de Salamanca lui fit parvenir également de Rome, une oeuvre anonyme, l'*Epistola venerabilium et excellentiss. reliquiarum diu occultatarum et nuper repertarum in sac. sancta Lateranensi ecclesia* [...], la notule de Colón n'en précisant pas la date²².

²⁰ R. Hoven, *op. cit.*, p. 306; nous pouvons lire au *Cat.*, IV, p. 303 le commentaire suivant: «*Está el interés principal de este libro en que fué formado expresamente para la instruccion del joven D. Luis de Toledo en la Universidad de Salamanca por Nicolás Cleynaerts, aquel sabio hebraista y helenista de Lovaina, después de haber recorrido con D. Fernando Colón las ciudades principales de Alemania, y sido testigo presencial de los muchos trabajos y peligros que corrió éste comprando libros para formar su libreria de Sevilla, vino a instancias del mismo a cultivar las ciencias arábegas, a enseñar las letras griegas en el Estudio Salmantino y a encargarse de la educación del noble descendiente de los Toledo*».

²¹ *Cat.*, V, p. 260.

²² *Cat.*, III, p. 15-16.

De Jean Vasaeus - son bibliothécaire après 1535 - Colón reçoit en août 1537, (probablement le 20, le quantième étant illisible) et tout frais sorti de l'officine de l'imprimeur Rodrigo Castañeda de Salamanque, les *Homoliae viginti quinque super Psalmum* [...], d'Alfonso de Castro²³.

Du même expéditeur, Jean Vasaeus, et du même lieu, Salamanque, il reçoit le 20 août 1537, une oeuvre de Petrus Nannius: *Alcmariani apologia super annotatiunculus in Theophilum adversus quendam Jacobum Curtium*²⁴.

4. Ouvrages achetés

Les achats représentaient le principal mode d'acquisition. Celles-ci étaient consignées avec soin, un peu distraitement peut-être lorsqu'il était très occupé²⁵. Curieux de tout, Hernando Colón achetait, non pas de façon compulsive ou obsessionnelle - passion n'est pas folie - mais avec attention et sans intermédiaire, bien qu'il lui arrivait parfois d'acheter par ballots, lorsqu'il flairait sans doute la bonne affaire. Il déléguait à l'occasion un acheteur, comme par exemple lors de l'achat de la Bible polyglotte du cardinal F. Ximénez de Cisneros achetée en six parties qui :«[...] costaron tres ducados a. 4. de noviembre de. 1523. y enbielas a comprar a Alcala de Henares con un moço mio desde Piedra Hita»²⁶.

²³ *Cat.*, II, p. 56-57.

²⁴ *Cat.*, V, p. 162.

²⁵ «Fernand Colomb lui-même était négligent: au cours de ses voyages, il laissait parfois s'amonceler les livres avant de les enregistrer sur son cahier, quitte à combler ensuite son retard en attaquant le tas par le haut, c'est-à-dire en retrogradant», G. Beaujouan, *op.cit.*, p. 151.

«Il lui arrivait aussi de remplacer, pour un même texte, une édition par une autre sans, pour autant, modifier ses répertoires», *loc. cit.* note 15.

²⁶ *Cat.*, I, p. 248.

Il achetait de temps à autre des volumes usagés, comme l'incunable de 173 feuillets, *Interrogatoria sive confessionale per venerabilem fratrem Bartholomeum de Chaimis*, sorti de l'officine de Marliano et Vespolate de Milan le 21 novembre 1478, et qui selon la notice d'Hernando aurait appartenu à un monastère bénédictin avant d'être acheté par lui, « 77 quatrines blancos por Julio de 1516 », probablement durant ses études à Rome²⁷.

Les ouvrages étaient par la suite recouverts d'une couverture de parchemin, souvent sur les lieux mêmes de l'achat, afin de mieux les protéger lors du voyage de retour²⁸.

Classification

Le système de classement qu'envisageait Hernando Colón resta inachevé. D'après Juan Pérez, son intention était de circonscrire en quatre recueils, la somme des informations se rapportant à chaque ouvrage²⁹. Dans *Excerpta Colombiniana*, HARRISSE nous décrit les différents catalogues par lui réunis lors de son voyage en 1871; notons que la plupart des titres ont été donnés par Colón lui-même³⁰. Ce sont pour les principaux:

²⁷ *Cat.*, II, p. 81-82.

²⁸ Telles ces *Tragedie[s]* de Sénèque (largement annotées) où l'on retrouve en dernière page la notule suivante: « *Este libro costo quatro rreales y dos por encuadernar en Valladolid por marzo de 1518, asi que costo seis rreales* », *Cat.*, VI, 271.

²⁹ Le texte de la *Memoria* de Juan Perez est reproduit intégralement par H. HARRISSE in *Excerpta Colombiniana*, p. 266-283; on le retrouve également dans le volume de T. MARIN MARTÍNEZ '*Memoria*' de las obras [...], p. 47-76.

³⁰ H. HARRISSE, *Excerpta* [...], p. 259-265; voir également de J. BABELON, *La bibliothèque française de Fernand Colomb*, p. xxxvii-xxxix; pour une observation critique des sources, des documents et des personnes, nous renvoyons le lecteur au

Registrum A, se composait à l'origine de quatre tomes. Celui qui nous est parvenu, un in-4^o de 463 feuillets, donne sans ordre apparent les titres des ouvrages achetés en 1521-1522 et portant les numéros 914 à 2 581.

Registrum B appelé aussi *Indice Numeral*, petit in-folio de 300 feuillets, est de loin le plus important. Rédigé sur deux colonnes, il va des numéros 1 à 4 231 et consigne les ouvrages achetés jusqu'en 1530. En plus de reprendre presque mot pour mot les notules des dernières pages, chaque entrée renferme également des informations supplémentaires soit sur l'auteur, soit encore sur le contenu de l'ouvrage, avec en plus un résumé et une brève analyse de l'oeuvre, le tout rappelant ce que l'on désigne en édition moderne sous le terme de «quatrième de couverture»³¹.

Registrum C, recueil de gravures et de dessins rassemblés par Colón³².

Abecedarium A, in-4^o de 506 feuillets, réunit par ordre alphabétique d'auteurs 5 878 entrées en 1526, desquelles il faut déduire d'autre part 1638 ouvrages achetés en 1521, ouvrages perdus en mer lors du naufrage de la caraque les transportant de Venise à Séville³³.

Abecedarium B, en deux tomes in-folio de A à K et de L à Z, index généraux portant la date de 1538.

volumineux ouvrage de T. Marín Martínez, '*Memoria 'de las obras [...]* et plus particulièrement aux pages 100 à 111.

³¹ *Le Registrum B* fut reproduit en fac-similé par Archer M. Huntington, sous le titre et le sous-titre suivants, *Catalogue of the Library of Ferdinand Columbus Reproduced in facsimile from the Unique Manuscript in the Columbine Library of Seville*, New York, The Hispanic Society of America, 1905, (Kraus Reprint Corporation, New York, 1967) (s. p.).

³² J. Babelon, *op. cit.*, p. xxxviii.

³³ G. Beaujouan, *op. cit.*, p. 149 note 12; sur les livres naufragés voir de T. Marín Martínez '*Memoria 'de las obras y libros [...]*, p. 698-760.

Abecedarium B bis, copie au propre mais incomplète de l'*Abecedarium B*.

Abecedarium C, de 833 feuillets, dressé par ordre d'auteurs suivi des titres de leurs oeuvres.

Registra et *Abecederia* sont par ailleurs reliés entre eux par un réseau de chiffres, lesquels chiffres renvoient à leur tour à un type d'informations déterminées par la nature du registre consulté. En plus d'inscrire chaque ouvrage dans ce système centralisateur, Colón élaborait également une codification idéographique parallèle, à base de carrés et de cercles selon un mode cryptographique, qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'écriture à figures géométriques des Utopiens imaginée par Thomas More et que Colón possédait³⁴. Cette codification lui permettait d'annoter soit une idée soit une information supplémentaire, sans nécessairement passer par tout le canal des catalogues. D'application restreinte, ce système de bibliologie rapide avait pour objectif de donner le plus de renseignements possibles en un minimum d'espace.

Les erreurs de transcription

Chaque ouvrage devait, en principe, être enregistré. Oubli ou désordre, plusieurs ouvrages dont beaucoup sont annotés, ne contiennent ni enregistrement ni notule d'achat que Colón avait pourtant l'habitude de rapporter en dernière page en une formule laconique et invariable: «*este libro costo en* [lieu et coût] *a* [jour] *de* [mois] *de* [année] *y el ducado de oro vale* [équivalence en ducat]». Il lui arrivait à l'occasion

³⁴ Thomas More, *De optimo Reip. statu deque nova insula Utopia libellus vere aureus* [...]. Bâle, Johann Froben, mars 1518. *Cat.*, V, p. 147-148. Cfr en Appendices l'alphabet des Utopiens inventé par Th. More et le système conçu par Hern. Colón.

de faire un *lapsus calami* en retranscrivant d'un registre à l'autre le numéro d'enregistrement. En d'autres occasions, des oeuvres furent substituées sans que l'on sache par qui ni dans quelle circonstance. L'absence de notules, d'*ex-libris* ou d'un quelconque signe de sa main, peut par contre s'expliquer par une détérioration ou une mutilation des livres. Un autre élément de méprise concerne la forme que donnait Colón au chiffre «3», forme souvent confondue avec un «2» par quelques chercheurs, dont Harrisse. Une erreur de cette sorte donnait l'impression d'un ouvrage acheté avant même d'être imprimé³⁵.

Colón consignait de temps à autre ses temps de lecture. Le livre premier de Pline le Jeune porte cette indication: «a los 12 de setiembre yo don Hernando Colón començe de por mí a leer este libro ano 1514 y acabelo a los 15 de noviembre del dicho ano»³⁶. Ces tragédies encore, de son auteur favori Sénèque:

*Sabado seis de marzo de 1518. Comence a leer este libro y a pasar las notas del en el yndice en Valladolid y distraydo por muchas ocupaciones y caminos no lo pude acabar hasta el domingo ocho de Julio de 1520 en Bruselas de Flandes en el qual tiempo las anotaciones que ay desde el número 1559 en adelante aun no están pasadas en el indice por que quedo en Espana. Miercoles 19 de enero de 1524 entre las doze y la una lo torne otra vez apasar y anadi las anotaciones que tienen dos virgulas y las diciones sublineadas que tienen una al fin de la linea y comenze a pasar otra vez las notas anadiendo las autoridades.*³⁷

Temps de lectures variables, tributaires donc de ses obligations de l'heure.

³⁵ Babelon, *op.cit.*, p. x, note 2; Beaujouan *op. cit.*, p. 151 note 14.

³⁶ *Cat.*, VI, p. 22.

³⁷ *Cat.*, VI, p. 270-271.

Un encombrant héritage

Redoutant en fin de vie la dispersion de la *Libreria* et cherchant en même temps à établir sa fonction et sa continuité, Colón tenta vers 1536 ou 1537, une mesure « *tocante a la perpetuidad de la Libreria* » qui, selon lui, aurait eu pour effet de protéger sa bibliothèque de façon permanente. Cette protection, il la chercha auprès de Charles Quint qui, sans doute mal avisé par le Conseil des Indes, en refusa la responsabilité³⁸.

Dans une société fortement agnatique et patrilinéaire où le poids du chef de famille procède encore du chef de clan, il n'est pas étonnant de voir Colón, à la recherche d'un successeur, penser puis pencher vers le dernier descendant de cette noble famille « *apellido de Colón* », dont il est extrêmement fier. Ce rejeton, Luis (c.1519-1572), fils de son demi-frère Diego et donc petit-fils de l'Amiral, neveu qu'il méconnaît tout à fait, il en fait son légataire intellectuel, lui confiant en plus du dépôt de la *libreria* le revenu après vente de tous ses biens et meubles avec charge d'utiliser ce profit à l'entretien de la bibliothèque et à l'achat de nouveaux volumes³⁹.

³⁸ « [...] *para que no se pierda la memoria de tan notables varones como se desvelaron para nuestro bien, segun de muchos está ya perdida, de cuya copia é posession pudiera resultar certitumbre y sosiego para en las cosas que tocan á la Religion y al govierno de la República, assi mesmo servirán para beneficio comun y para que aya refugio donde los Letrados puedan recurrir á qualquier duda que se les ofreciere* » in « *Memorial* de D. Fernando al Emperador sobre la conservation de la biblioteca », H. Harriette, *Excerpta Colombiana*, p. 284-286, document non daté qu'Harriette situe autour de 1537, *ibid.*, p. 20. Colón avait peut-être en mémoire, lorsqu'il écrivit cette requête à Charles Quint, le saccage par les Turcs en 1527 de la bibliothèque la *Corvina* de Mathias Corvin (1440-1490) roi de Hongrie.

³⁹ Ce neveu Luis, fils de son frère Diego et de Marie de Tolède (nièce du duc d'Albe) se révélera fainéant, joueur, cavaleur et trigame. « En 1558, il fut arrêté à Valladolid. Après une incarcération de cinq années dans les forteresses d'Arévalo, de Medina del Campo et de Simancas, il comparut enfin devant ses juges. Le 4 août 1563, à Madrid, déclaré coupable de polygamie, il fut condamné à dix ans d'exil dont il devait subir la première moitié à Oran, en Afrique, sous la garde de dix alguazils. » H. Harriette, *Fernand Colomb* [...], p. 35-36. Avec Luis Colón s'éteindra officiellement les prétentions colombiennes au Nouveau Monde.

En cas de refus de la part de don Luis, il reviendrait à la « *Fábrica de la Yglesia Mayor* » de faire respecter les mêmes clauses. Dans l'éventualité d'un refus de la part du Chapitre de la Cathédrale de Séville, le « dépôt »⁴⁰ irait en troisième et dernière instance, et toujours sous les mêmes conditions, au Monastère des moines dominicains de San Pablo.

Luis Colón, conseillé par sa mère, refusa l'encombrant héritage. Écartant le deuxième légataire, le Chapitre de la Cathédrale de Séville, Marie de Tolède autorisa le Monastère de San Pablo à transporter les volumes dans leur couvent. Interprétant cette disposition comme une prise de possession, le Chapitre entreprit des poursuites pour récupérer ladite bibliothèque. Après un long procès qui se termina le 26 mars 1552, les volumes rejoignirent finalement le fonds de la bibliothèque capitulaire, fonds qui contenait à cette époque près de 500 pièces⁴¹. Les deux bibliothèques, capitulaire et colombine, fusionnèrent en 1557. La *Librería Fernandina*, identifiée dorénavant par la notoriété paternelle, perdit à la longue l'usage même de son éponyme; elle est depuis désignée sous le vocable de *Biblioteca Colombina*.

⁴⁰ A bon escient, HARRISSE fit remarquer que le terme prudemment utilisé par Colón est « *depositario* » [pas moins de 14 fois dans le testament] et non « *propriedad* » pour qualifier le légataire de la bibliothèque, *Excerpta Colombiniana*, p. 50.

Le testament d'Hernando Colón est recopié intégralement dans H. HARRISSE, *Fernand Colomb sa vie, ses oeuvres*, p. 191-217; les dispositions relatives à la *librería* sont exposées à partir de la page 205.

⁴¹ C. ÁLVAREZ MÁRQUEZ, « La formación de los fondos bibliográficos de la Catedral de Sevilla. El nacimiento de su 'scriptorium' », *El libro antiguo español, Actas del segundo coloquio internacional (Madrid)*, Ediciones de la Universidad de Salamanca / Biblioteca Nacional de Madrid / Sociedad española de historia del libro, Salamanca / Madrid, 1992, p. 18.

La Colombina

En 1888, le Chapitre de la Cathédrale de Séville entreprenait, sous la direction de D. Servando Arboli y Faraudo, l'inventaire détaillé des volumes ayant appartenu à Hernando Colón. L'inventaire, étalé sur 60 ans - le dernier tome d'une série de sept parut en 1948 - recensait tous les ouvrages de l'ancienne *Libreria Fernandina* qui traversèrent plus de 400 ans d'histoire.

Si beaucoup de volumes conservaient encore une belle apparence, d'autres par contre, présentaient un aspect lamentable dû à des siècles de négligence: tachés par l'humidité, dévorés par les rats ou piqués par les vers, certains d'entre eux ne semblaient plus tenir que par l'encre⁴².

Il paraîtra peut-être inusité de rapprocher l'inventaire d'une bibliothèque d'un contexte politique défini. La période qui va de la Restauration à l'Espagne franquiste (1875-1975) s'inscrit: de l'un, dans une modernité résolument conservatrice, de l'autre, dans un ordre moral fortement orienté vers le rigorisme des mœurs. Escompter, dans un tel climat d'étouffement et d'autoritarisme politique et clérical, un catalogage détaché et impartial d'oeuvres souvent controversées relèverait presque du parachronisme. Il aurait été possible de la part du Chapitre d'effectuer malgré tout un inventaire dénué de toute apostille moralisatrice. Ce ne fut pas le cas. Nous

⁴² Sur l'état dans lequel était conservée la bibliothèque après 1557, voir de H. Harisse, *Grandeur et décadence de la Colombine*, Paris, [s.é.], 1885, 52 p. Nous présentons en *addenda* de fin de chapitre, une brève biographie d'Henry Harisse ainsi qu'un court extrait d'une diatribe portée à l'attention des bibliophiles en 1885.

retrouvons des jugements ouvertement réprobateurs⁴³ ou plus subtilement, des réticences significatives de nature: «syndrome de Lagarde et Michard»⁴⁴.

En dépit de cette mise en garde, nous retrouvons tous les éléments indispensables à un inventaire rigoureux: auteur, titre, imprimeur, lieu et date d'impression, foliotage ou pagination, en plus d'observations matérielles pertinentes et avenues. Chaque ouvrage, onyme ou pseudonyme, est répertorié sous le nom de l'auteur. Dans le cas d'un anonyme, l'entrée se fait par le titre. Si celui-ci est trop long ou s'il est sans titre, l'entrée s'effectue sous l'incipit ou l'explicit.

Pour évaluer quantitativement l'importance de la Colombine et pour nous donner un ordre de grandeur, nous avons dans un premier temps dénombré les ouvrages de l'inventaire. L'addition des variables se résume à près de 5 335 ouvrages dont 1 044 entrées anonymes⁴⁵. Le nombre d'auteurs représentés est de 2 395. Les ouvrages inventoriés représentent donc un peu plus du tiers des oeuvres enregistrées par Colón (on s'en souviendra, il est de 15 381) et comme bon nombre de ces ouvrages bien

⁴³ La liste étant fort longue, un seul exemple suffira à décrire ce type de jugement: sous l' *Historia de la Badessa e del Bolognese*, anonyme sans lieu ni date d'impression, nous lisons le commentaire suivant: « *Pertenece a la clase más repugnante de la literatura desvergonzada e impía* », *Cat.*, IV, p. 39.

⁴⁴ Le procédé est simple: il s'agit, quand on ne peut s'y soustraire, de minimiser, de déformer, voire d'occulter l'importance de l'oeuvre décriée. L'exemple le plus caractéristique dans ce domaine demeure la collection «Textes et littératures» de A. Lagarde et L. Michard en six volumes: *Le Moyen Âge, Le XVIe siècle, Le XVIIe siècle, Le XVIIIe siècle, Le XIXe siècle, Le XXe siècle*, Paris, Editions Bordas; sur son usage pédagogique, voir de France Vernier, *L'écriture et les textes*, Paris, Editions sociales, 1978, p. 186-200.

⁴⁵ Quelques doubles entrées se sont glissées lors de l'inventaire du Chapitre, nous les avons soustraits lorsque nous avons pu les déceler; de même, pour ne pas fausser inutilement le nombre distinct d'ouvrages, nous avons soustrait les exemplaires surnuméraires d'une même édition. Certes, nous sommes consciente des faiblesses et des lacunes qui subsistent, nous estimons néanmoins notre marge d'erreur à moins de ,5%.

qu'appartenant à Hernando ne furent jamais rapportés, ce chiffre pourrait fort bien monter à près ou à plus de 20 000 ouvrages⁴⁶.

En revanche, plusieurs oeuvres se sont retrouvées de façon fautive dans l'inventaire. Soit indécision, soit oubli de la part des recenseurs, ces volumes proviendraient vraisemblablement de l'ancien fonds de la bibliothèque capitulaire, antérieure à l'annexion de la *Libreria Fernandina*. Nous situons leur nombre autour de 119 ouvrages.

Tableau 1. Répartition des ouvrages selon les langues

ouvrages	nombre réel	%
Latins	4 103	77,0
Grecs	35	0,6
Italiens	668	12,5
Français	297	5,6
Langues ibériques	81	1,5
Langues germaniques	8	0,1
Impressions de deux langues et plus	143	2,7
Total	5 335	100

Par «impressions de deux langues et plus», nous entendons les ouvrages comportant en proportions variables des caractères d'au moins une autre langue que celle de la langue d'assise.

⁴⁶ Pedro Mexia en 1543 avança le chiffre de 20 000 oeuvres et García y Matamoros en 1553 alla jusqu'à 25 000. H. Harrisse, *Excerpta Colombiniana*, p. 34 note 2.

Tableau 2. Répartition des impressions de 2 langues et plus

Ouvrages	nombre réel
Latin et grec	51
Latin et italien	26
Latin et allemand	14
Latin et français	14
Latin et espagnol	10
Latin et anglais	3
Latin et flamand	2
Grec et hébreu	1
Grec et français	1
Français et espagnol	1
Italien et allemand	1
Latin, grec et hébreu	11
Latin, grec et italien	1
Latin, grec et anglais	1
Latin, italien et catalan	1
Latin, italien et français	1
Plus de 4 langues	4
Total	143

Ce sont, pour la plupart, des ouvrages concernant les arts *trivium* et *quadrivium* de même que des ouvrages que l'on qualifierait aujourd'hui d'instruments de travail tels: des dictionnaires, des lexiques, des vocabulaires, des glossaires et des manuels de déclinaisons grecs et/ou latins à l'usage de différents groupes nationaux - allemand, anglais, italien et flamand - des exercices de grammaire et de syntaxe, des épitomés et autres abrégés didactiques. Nous retrouvons également sous ce chapitre des traités de médecine, d'astronomie, de mathématiques et de généalogie, nombre de textes savants et patristiques glosés en langues vernaculaires, des critiques scripturaires et des études exégétiques, des analyses de disputes et des textes de lois sous forme de décrets et d'ordonnances.

ADDENDA (1)

Henry Harrisse (1829-1910)

Henry Harrisse serait né à Paris le 23 mai 1829, d'un père russe et juif, Abraham Harrisse fourreur, et de Nadine Marcus française et catholique. Jeune encore, il suivit ses parents en Amérique où il acquit la citoyenneté américaine. Peu loquace sur ses premières études, il aurait été professeur de littérature française à l'Université de la Caroline du Nord, puis au Collège des Jésuites de Georgetown. Ses premiers essais littéraires portèrent sur la philosophie de Descartes. Il écrivit dans la *North American Review* plusieurs articles sur la littérature, articles qu'il vendait, dit-on, dix dollars chacun. Il fit par la suite des études de droit à Chapel Hill et passa brillamment le diplôme y adhérent.

Il ouvrit dans un premier temps un cabinet à Chicago en 1857, mais devant le peu de dossiers à défendre, il décida en 1860 de s'installer à New York où il publia en 1865 avec Samuel L. Barlow, *Notes on Columbus*, puis seul, une première oeuvre d'importance consacrée à l'Amérique, *Bibliotheca Americana Vetustissima a description of works relating to America, published between 1492 and 1551*, (New York, Geo. P. Phills, 1866) tiré à 540 exemplaires qui lui valut une reconnaissance immédiate.

En 1866, on le retrouve à Paris. Petit, replet, au profil stendhalien, il s'introduisait dans différents salons et cercles littéraires à la mode tout en entretenant des relations épistolaires avec tout ce que Paris comptait alors comme personnages influents: E. Renan (1823-1892), auteur d'une vie de Jésus à qui il dédicace la traduction française de *Don Fernando Colón, historiador de su padre* (1871); l'historien et le critique littéraire H. Taine (1828-1893); le critique et écrivain Sainte-Beuve (1804-1869); la princesse Mathilde (1820-1904), fille de Jérôme Bonaparte; Alexandre Dumas fils (1824-1895); G. Flaubert (1821-1880) qui finira par le détester cordialement, et G. Sand (1804-1876), avec qui Harrisson échangea plus de 125 lettres¹.

Durant le Siège de Paris, profitant de son statut d'américain qui lui facilitait les allées et venues aux traverses prussiennes, il ravitailla, en lettres et en argent un nombre important de familles, jusqu'au jour où il fut dénoncé aux autorités allemandes. À sa mort en 1910, ce vieux célibataire insolant et détesté, laissa ses écrits à la Bibliothèque de New-York, ses manuscrits et ses volumes imprimés à la Bibliothèque du Congrès à Washington, et sa collection de dessins et de pamphlets de même que sa correspondance à la Bibliothèque Nationale de Paris. Le 22 et 23 juin 1912, l'Hotel Drouot par l'entremise du libraire Chadenat, vendit le reste de sa bibliothèque.

Nous nous expliquons difficilement la disgrâce qui lui est réservée, disgrâce qui semble relever autant à sa personnalité - on le disait fat, outrecuidant, prompt à la colère, aux répliques incisives et caustiques, assommant par ses prétentions encyclopédiques - qu'à ses méthodes, que nombre de ses collègues dénoncèrent,

¹ *Correspondances*, textes réunis, classés et annotés par Georges Lubin, coll. «Garnier», Paris, Bordas, 1966-1992, 24 vol.

peut-être par dépit. Critique opiniâtre devenue lieu commun. Ne manquant certes pas de rigueur, ses sources sont bien identifiées et ses travaux font encore autorité. Si son engagement et ses prises de position ont eu l'art de déplaire à ceux qui voyaient en lui un arriviste, il n'en demeure pas moins que sa contribution à l'histoire de l'Amérique est considérable et comprend plus d'une centaine de publications.

Il n'est qu'à lire un court passage tiré de *Grandeur et décadence de la Colombine* pour se pénétrer du «ton» peu commode qu'il pouvait utiliser. Homme de droit, c'est en accusateur qu'il se présentait, responsabilisant ici l'Espagne de cette saignée culturelle que représentait pour lui la dévastation de la *Colombina*, déprédation qu'il associait à une turpitude nationale.

Pendant cinq siècles, ces modèles [manuscrits enluminés] d'un art dont le secret est perdu ont échappé aux ravages du temps, aux guerres civiles, aux déprédations de toutes sortes, voire aux tremblements de terre. Par un hasard providentiel, on ne les a pas laissés croupir sous la gouttière avec les autres codices précieux dont Tabares déplorait la perte. Et c'est de nos jours, dans une cité de cent vingt mille âmes [Séville, 1885], à quelques pas d'une Société de bibliophiles, riche, prospère et reconnue d'utilité publique, que ces livres et ces manuscrits sont enlevés de leur asile, démarqués, mutilés, souillés, vendus et dispersés aux quatre vents du ciel. Lorsqu'on assiste à un pareil spectacle, qu'on voit ces oeuvres uniques de l'art, de l'esprit et de la science aussi indignement sacrifiées, si même leurs gardiens ne les laissent pas manger aux vers, pourrir dans l'humidité ou servir aux usages les plus vils, on arrive à se demander si le malheureux en guénilles qui vole des livres pour les vendre parce qu'il a faim, n'est pas, en somme un bienfaiteur de l'humanité. Ces livres, il en soupçonne au moins la valeur, et ce n'est pas lui qui les mettra jamais en morceaux. Il se hâte de les donner tels quels pour une pièce de monnaie, et le produit de ses larcins arrive intact aux mains de l'étalagiste ou du brocanteur. Le livre est alors sauvé².

² H. HARRISSE, *Grandeur et décadence de la Colombine*, p. 49-50.

Ses algarades répétées, qu'il signalait dans différentes revues françaises et européennes, eurent finalement les effets souhaités. Quelques 25 années plus tard, en 1913, Jean Babelon était en mesure de déclarer:

Est-il nécessaire, à présent, de rappeler que plus récemment, à la suite de scandaleuses déprédations, M. Harrisse, en 1887, prit à tâche d'éclairer le public lettré sur les vols dont la Colombine était journellement la victime? Nous nous bornerons à observer que fort heureusement le cri d'alarme de M. Harrisse a été entendu des principaux intéressés: ceux-ci se sont efforcés d'arrêter le mal, sinon de le réparer.³

³ J. Babelon, *La bibliothèque française de Fernand Colomb*, p. xiv.
Sur Henry Harrisse voir de Carlos Sanz, *Henry Harrisse, 1829-1910, Príncipe de los Americanistas; su vida, su obra*, Librería general Victoriano Suarez, Madrid, 1958, 282 p.; Jean Bonnerot, «Le portefeuille épistolaire de l'énigmatique Henry Harrisse», *Mercure de France*, déc. 1953, p. 659-679.

Chapitre 2

DES LIVRES ET DES HOMMES

L'imprimé et le collectif

Le livre manuscrit, contrairement au livre imprimé, reposait sur l'oralité. Un clivage quasi inéluctable s'était produit entre lecture et écriture: la lecture étant réservée aux lettrés et l'écriture aux scribes et aux copistes, qui souvent, faute de comprendre le véritable sens des mots qu'ils utilisaient, «dessinaient» les lettres. Ce travail, l'écriture longitudinale, réduit presque à une besogne manuelle (il faut les entendre se plaindre dans les colophons...) était payé en fonction du nombre de mots et de feuillets transcrits. À la fois fruit d'une commande et objet de luxe, le manuscrit de parchemin avait pour principale fonction de résister au temps. Le livre imprimé, par contre, n'avait pas cette priorité. En outre, il n'était déjà plus objet de commande. L'offre précédait maintenant la demande et envahissait l'espace.

Évaluation globale des publications

Il serait illusoire d'établir une évaluation globale des publications européennes des XV^e et XVI^e siècles à partir d'études fragmentaires et régionales. C'est pourquoi les chiffres avancés par L. Fèvre et H.-J. Martin en 1958 demeurent d'autorité, les

historiens du livre reprenant avec plus ou moins de souplesse ces valeurs approximatives à défaut d'études plus récentes¹. L'emploi du conditionnel reste donc de rigueur.

Fèvre et Martin estiment la production des incunables entre 30 000 et 35 000 impressions réparties entre 10 000 et 15 000 textes. Avec un tirage moyen de 500 exemplaires, c'est près de 20 millions de copies qui auraient été réparties en Europe du début de l'imprimerie jusqu'au commencement du XVI^e siècle². René Billoux, dans un ouvrage publié en 1943, avance pour les incunables, le nombre de 30 743 titres, aux tirages moyens de 275 exemplaires avant 1472, et de 500 exemplaires entre cette date et le début du XVI^e siècle³.

Les tirages au XVI^e siècle furent en fait très inégaux. Pour les ouvrages d'une certaine importance l'écart pouvait se situer sur une échelle de 400 à 4 000 exemplaires. Une édition de la *Moriae encomium* d'Érasme fut tiré à 1 800 exemplaires et la *Bible* de Luther à 4 000 copies⁴. Une nouvelle édition des textes de saint Jérôme commentés par Érasme et sortie des presses de Froben entre 1524 et 1526 en 10 tomes in-folio fut tirée à 2 000 exemplaires⁵. Entre 1517, année où Luther afficha ses 95 thèses, et 1520, année où fut publié à Rome la Bulle *Exsurge Domine*, 300 000 exemplaires des écrits de Luther auraient été vendus⁶.

¹ L. Fèvre et H.-J. Martin, *L'apparition du livre*, Éditions Albin Michel, coll. "L'évolution de l'humanité", no 30, Paris, 1971 (1958), 538 p.

² *Ibid.*, p. 350.

³ R. Billoux, *Encyclopédie chronologique des arts graphiques*, p. 50 et 70.

⁴ L. Fèvre et H.-J. Martin, *op. cit.*, p. 310.

⁵ A.-G. Hamman, *L'épopée du livre*, Perrin/Libre Expression, Paris/Montréal, 1985, p. 168.

⁶ J.M. De Bujanda, *Index de l'Université de Paris*, 1, p. 12.

Pour le XVI^e siècle, Fèvre et Martin évaluent le nombre d'éditions susceptibles d'être dressées entre 150 et 200 000. Avec une moyenne de 1 000 copies par impression, c'est donc de 150 à 200 millions d'exemplaires qui auraient été distribués. Selon ces mêmes auteurs, ces chiffres ne seraient qu'un minimum, inférieurs à la réalité, puisqu'ils ne tiennent pas compte des placards, plaquettes et pièces volantes⁷. Billoux, toujours aussi précis dans ses variables, calcule qu'entre 1501 et 1536 - date coïncidant avec la mort d'Érasme - on aurait publié 45 776 ouvrages et de 1537 à 1600 quelques 242 048, pour un grand total de 287 824 pour tout le XVI^e siècle⁸.

En ajustant ces deux sources de calcul à l'année de la mort d'Hernando Colón, soit 1539, et en tenant compte du facteur d'accroissement, nous aurons :

Fèvre et Martin		Billoux	
incunables:	30 000	incunables:	30 743
1501 à 1536:	31 800*	1501 à 1536:	45 776
1536 à 1539:	4 500	1536 à 1539:	5 000 (env.)
Total	66 300 éditions	Total	81 519 éditions

*en prenant comme base de départ la valeur approximative de 200 000 éditions

⁷ L. Fèvre et H.-J. Martin, *op. cit.*, p. 368.

⁸ R. Billoux, *op. cit.*, p. 70.

Or, nous savons que Colón consigna 15 381 ouvrages dans ses multiples registres, dont possiblement 10% de manuscrits⁹; c'est donc près de 13 843 imprimés qu'il aurait acquis au fil des ans dont plus des $\frac{3}{4}$ furent achetés entre 1530 et 1536. En reportant ces chiffres à ceux déjà mentionnés nous aurons les valeurs approchées suivantes: prenant pour point de départ les données de Fèvre et Martin c'est près de 21% de l'ensemble de la production typographique que Colón aurait réuni au cours de sa vie; le nombre de 5 335 ouvrages que nous avons dénombré à partir de l'inventaire effectué par la bibliothèque cathédrale, représenterait à lui seul 8,5% du total des effectifs. Si d'autre part le calcul est effectué selon les données de Billoux, c'est 17% et 6,5% qu'il faudrait plutôt alléguer.

Alphabétisation

L'arrivée de l'imprimerie au milieu du XV^e siècle eut pour effet d'augmenter le nombre potentiel de lisants et demi-lisants. De 1511 à 1530, l'alphabétisation masculine - excluant le clergé - progressa de 27% en Espagne¹⁰. En Allemagne, pays qui détenait vraisemblablement avec les Pays-Bas le plus haut degré d'alphabétisation en Europe, R.W. Scribner calcule, pour la même époque, la capacité de lire dans une échelle qu'il situe entre une personne sur dix à une personne sur trois dans les villes, à une personne sur vingt pour l'ensemble de la population¹¹.

⁹ José María Fernández, bibliothécaire de la Colombina en 1871, avançait "un peu à l'aventure" le nombre de 1 600 manuscrits, H. Harisse, *Grandeur et décadence* [...], p. 14

¹⁰ B. Bennassar *et al.*, *Histoire des Espagnols*, coll. «Bouquins», Paris, Robert Laffont, 1992, p. 417.

¹¹ Variables de R.W. Scribner rapportées par A. G. Johnston in «L'imprimerie et la Réforme aux Pays-Bas, 1520-c. 1555», *La Réforme et le livre*, Paris, Cerf, 1990, p. 177.

Il va de soi que la simple apposition d'une signature, ou à la limite la lecture sommaire d'une quelconque feuille volante, ne suffit pas à faire d'une population cible un reflet de son érudition. Néanmoins, à défaut d'études exhaustives ces paramètres présentent un degré suffisant de satisfaction.

Pluralité des genres collectifs

Comment définir les lectures les plus usitées? Sont-ce lectures joyeuses et licencieuses relevées en facéties, ou lectures édifiantes, hagiographiques, bibliques voire pratiques à l'exemple de guides pour le ciel ou les affaires courantes, des recettes miraculeuses ou médicinales, des prières aux incantations magiques? Faut-il penser que la classe montante de la bourgeoisie, qui privilégiait déjà un certain type de caractère pour sa facilité, se limitait à des lectures sur le taux de change entre différentes monnaies, sur les fluctuations de «l'Hostel de Beurg» [>bourse], ou bien formés, ou non, aux *bonae litterae* lisaient-ils également la part réservée au champ humaniste en voie de consécration?

Pour Fèvre et Martin, les ouvrages religieux représentaient près de 45% de la production des incunables¹², et ce taux ira en régressant au XVI^e siècle. En 1501 à Paris il s'imprimait environ 60% d'ouvrages à caractère religieux contre seulement 17% en 1549 pour la même ville, la déperdition étant récupérée par le retour des auteurs grecs et latins et par les oeuvres d'humanistes qui formaient le deuxième groupe en importance. Toujours pour la même période et pour le même lieu, l'échelle

¹² L. Fèvre et H.-J. Martin, *L'apparition* [...], p. 351.

s'inverse proportionnellement: de 24% en 1501, le pourcentage des oeuvres humanistes s'élève en 1549 à 61% du total absolu, le reste se partageant d'autres diversités¹³.

La corrélation parfois étrange entre le titre et le contenu de certains ouvrages ne semblait pas antithétique tant tous ces concepts s'inséraient naturellement dans la globalité de la foi. L'imbrication était telle qu'un ouvrage présentant l'aspect et l'apparence d'un livre religieux pouvait, de fait et de fond, n'être qu'un manuel de divination ou encore de légende. La division médiévale des sept arts libéraux, par le *trivium* et le *quadrivium*, vestige de l'Antiquité, ne saurait fournir de cadre de classement adéquat pour les incunables, comme pour les manuscrits auxquels ils s'apparentent.

Cette diversité des textes attribuable à la poursuite de la *fama*, particularité qui n'était pas nouvelle en soi mais que le développement de l'imprimerie joint à la percée des langues dialectales avaient mis à la portée d'un plus grand nombre d'aspirants auteurs, ne cesse de surprendre. Pour mieux faire ressortir les genres, nous empruntons à l'équipe de Guy Demerson du CNRS un classement général inspiré de H.-J. Martin et R.S. Boggs, succinct il est vrai mais néanmoins fort utile¹⁴.

¹³ Pourcentages établis à partir des données de Fèvre et Martin, *op.cit.*, p. 371.

¹⁴ G. Demerson *et al.*, *Livres populaires du XVI^e siècle*, Paris, Editions du CNRS, 1986, p. 30-31.

1. Recettes et vie pratique, métiers, voyages, géographie

Le *Malitie di tucte larte*, énumère en une forme satirique et lyrique les travers et les tromperies de différents métiers tels: les usuriers, les banquiers, les commerçants, les boulangers, les tailleurs, les orfèvres, les teinturiers, les cordonniers, les imprimeurs et les libraires ainsi que les barbiers, les maîtres d'écoles, les chartriers, les serruriers, les soldats, les armuriers et autres corps d'offices et de professions¹⁵. Intéressant également ce petit traité de Panthaleon de Conflentia, *Pillularium omnibus medecis* [...], sur l'utilisation de différents laitages et fromages nationaux comme cure médicinale¹⁶.

Des voyages aux longs cours, nous retrouvons dans la *Colombina* une version italienne faite par messer Guiliano Dati, d'une traduction latine de Leandro Casco, d'après les lettres de Christophe Colomb et adressées à leurs majestés les Rois Catholiques et à la cour d'Espagne, lettres écrites en espagnol de la caravelle la *Nina* aux larges des Canaries en février 1493, annonçant la découverte d'îles nouvelles¹⁷. En 1524, l'année même où fut exécuté le dernier empereur aztèque Cuauhtémoc, paraissait d'« *ex hispano ydiomate in latinum versa* »¹⁸, aux presses de Friedrich Peypus à Nuremberg, un ouvrage d'Hernán Cortés dédié à Charles Quint racontant la conquête du Mexique¹⁹. Signalons en dernier lieu un ouvrage de

¹⁵ Anonyme, s.d. s.i. s.l., acheté à Wittenberg par Colón en octobre 1515; *Cat. V*, p. 22-23.

¹⁶ Imprimé par Jacob de Burgofranco en 1516, acheté à Louvain en février 1522; *Cat. II*, p. 165.

¹⁷ Achevé d'imprimer le 18 juin 1493 et acheté à Rome en octobre 1512; *Cat. II*, p. 141-145.

¹⁸ Et pour cause, Cortés écrivait sans doute très mal le latin; selon B. Bennassar, il aurait abandonné rapidement ses cours à l'Université de Salamanque, *Histoire des Espagnols*, p. 348.

¹⁹ *Cat.*, II, p. 198-199.

Benedetto Bordone, *Nelqual si ragiona de tutte l'isole del mondo con li lor nomi antichi et moderni* [...], incluant, entre autres, «*la terra di Santa Croce ouer Mondo Novo*» et les îles nouvellement découvertes, imprimé par Niccolò Zoppino en 1528 à Venise²⁰.

2. Religion

Les écrits se rapportant à la religion sont des plus nombreux. Pour éviter les redites inutiles, mentionnons, sans nous préoccuper des *ortho* et *hetero doxa*, *ordo* et *extra ordinaires*, deux ouvrages qui illustrent bien cette catégorie. Le *Libellus de illustribus viris sacri praedicatorum* consigne en une sorte de registre, les personnalités les plus notoires de l'ordre des dominicains dignes d'y figurer pour leur vie exemplaire, des souverains pontifes aux simples prédicateurs²¹. En mai 1516, après avoir prononcé l'*Oratio in funere Elizabeth Vicedominae trimeris*, grande et pieuse dame, l'orateur Ponticus Virunius enchaîna éloquemment avec un discours sur la couleur et la forme de l'âme, sur son immortalité, son lieu de résidence et sur la privation, ou non, de sensations dites corporelles après la mort²².

3. Fiction gratuite, théâtre, contes

Par fiction gratuite, entendons diverses formes de plaisanteries, le plus souvent assaisonnées au gros sel, facéties satiriques, réjouissantes, «fort joyeux pour rire»,

²⁰ *Cat.*, I, p. 276-277.

²¹ De 13 ff., s.d. s.i. s.l., de l'évêque Georgius, acheté à Bâle en juin 1531, *Cat.*, III, p. 195-196.

²² De 16 ff., s.d.s.i.s.l., *Cat.*, VII, p. 219.

plus ou moins irrévérencieuses voire licencieuses, soties sorties du moyen âge, imprimées surtout dans la foulée du succès des *Pantagruel* (1532) et des *Gargantua* (1534), que Colón acheta principalement en France, et en assez bon nombre, dans les années 30. *Le sermon des frappe culs nouveau fort joyeux avec la responce* [réponse] *de la dame sus je me repens de vous avoir aymee*, et *Le sermon de landouille nouveau* furent achetés en 1535 à León²³.

Rangeons également du côté des oeuvres satiriques le *long-seller* anonyme suivant: *La vie de Thiel Ulespiegle de ses faitz et merueilleuses adventures par luy faictes et des grandes fortunes quil a euz lequel par nulles fallaces ne se laissa tromper. Nouvellement traslate et corrige de flagment en francoys*, personnage légendaire hollandais que la tradition, et la préface de l'édition font mourir vers 1350 et que l'on retrouve condamné en troisième classe dans les *indices* d'Anvers en 1570 et d'Espagne en 1583²⁴.

4. Genres narratifs non fictionnels

En prose ou en vers - forme encore fort prisée au XVI^e siècle - le récit narratif englobe un large éventail de récits susceptibles de plaire au plus grand nombre de lecteurs. Le talent du raconteur et la chose racontée déterminent le succès de l'ouvrage. Ce sont souvent des histoires extraordinaires, des exploitations de la peur, des phénomènes insolites qu'on dit être véridiques, ou encore des rapports d'actualités, tant locales que régionales, sortes d'*acta diurna*, destinées à informer les

²³ *Cat.*, VI, p. 278.

²⁴ Ouvrage achevé d'imprimer le 15 juin 1531 aux presses d'Antoine Vérard à Paris et acheté à León par Colón en septembre 1535; *Cat.*, VII, p. 186; cfr *infra* p. 154.

gens. Mentionnons pour illustrer ce genre, de Pierre Durand, *Sensuyt l'histoire du noble tres preux et vaillant chevalier Guillaume de Palerme et de la belle Melior lequel [...] fut filz du roy de Cecille [Sicile] et par fortune et merveilleuse adventure devint vacher et finalement fut empereur de Romme soubz la conduite dung loupgaroux filz au roy despaigne [d'Espagne]*²⁵.

Dans le domaine du surnaturel signalons d'Adrian de Montalambert: *La merveilleuse hystorie de lesperit qui depuis nagueres cest apparu au Monastere des religieuses de Saint Piere de Lyon* relatant les apparitions de soeur Alis de Tisieux à ses compagnes afin de délivrer son âme du purgatoire. L'auteur avoue avoir écrit cet ouvrage en réponse aux luthériens²⁶. *De spiritu Guidonis*, autre apparition d'un défunt, Guidon de Corvo, mort le 16 décembre 1324 à Alesti près de Rome lequel esprit tenait conversation avec le prieur de l'endroit. Le récit est accompagné de la vie de 200 hommes célèbres durant le pontificat de Jean XXII²⁷.

Ajoutons pour clore la catégorie narrative, *Les cronicques du feu roy Charles septiesme de ce nom que Dieu absoulle contenans [outre les faits et gestes dudit seigneur] ladvenement de la pucelle faitz et gestes dicelle et autres choses singulieres advenues de son temps*, par Alain Chartier²⁸, «homme bien estime en son temps secrétaire dudit feu roy Charles VII»²⁹.

²⁵ 84 ff, s.d. s.i. s.l., *Cat.*, III, p. 325-327.

²⁶ Récit de 32 ff., imprimé à Paris par Jean de Saint-Denys, (1528), *Cat.*, V, p. 128-129.

²⁷ Incunable imprimé en 1486, s.i. s.l., acheté à Cologne en février 1522, *Cat.*, VI, p. 314-315.

²⁸ Et non Jean Chartier.

²⁹ Chroniques commencées, comme le souligne l'auteur dans la préface, le 16 janvier 1402. 80 ff. par François Regnault, «libraire jure de luniversite a lenseigne de lelephant devant les Maturins» achevées d'imprimer le 3 décembre 1528, *Cat.*, II, p. 95-96.

5. Formation et action sociales

Les ouvrages concernant la formation sociale de l'individu sont également très recherchés et vont de l'éducation politique à la formation morale. *L'arbre des batailles*, d'Honoré Bonhor «qui traite de plusieurs choses comme de leglise et aussi des faitz de la guerre et aussi comment on si doyt gouverner»³⁰ de même dans le domaine des jeux et des distractions sociales l'ouvrage de Pierre Castel, *Harmonice musices odhecaton*, et qui malgré son titre latin contient des chants en langue française. On y retrouve de même les noms de 19 musiciens célèbres en leur temps dont De Orto en passant par Josquin [des Prés], Compère, jusqu'à Ghiselim³¹.

Les oeuvres s'intéressant aux moeurs féminines entrent aussi dans la catégorie des traités de moralité tels: *Le parement et triumphe des dames dhonneur auquel sont contenus et declarez tous les habitz paremmens vestures triumphes et aornemens que appartiennent a toutes nobles dames et femmes dhonneur*³² d'Olivier de la Marche, et l'intéressant ouvrage sur les défauts des femmes, *Le malicie de le donne*³³.

Langues savantes et vernaculaires

Nous avons vu au chapitre précédent³⁴ que les ouvrages, reconnus comme ayant appartenus à Hernando Colón et actuellement conservés à Séville sont d'environ

³⁰ Imprimé par Olivier Arnoullet de Lyon, s.d., acheté à Rome en juin 1515, *Cat.*, I, p. 271-272.

³¹ Imprimé à Venise en janvier 1502, *Cat.*, II, p. 51-52.

³² «Vendu à Lyon chez Olivier Arnoullet», s.d. s.i., acheté à Montpellier en juin 1535, *Cat.*, V, p. 49.

³³ Version italienne du livre de Le Fevre, imprimée à Rome, s.d., *Cat.*, V, p. 22.

³⁴ Cfr *Supra* p. 37-38.

5 335, dont 4 103 (77%) ouvrages latins. Notons que les chiffres avancés ne sont pas représentatifs en matière de langues d'impression puisqu'ils expriment seulement le tiers de la *libreria* originale. Ils désignent en fait le résultat de deux traitements: l'un d'Hernando lui-même lors de l'achat, au regard de ce qui existait sur le marché du livre dans les différents champs de production, l'autre d'une déperdition, d'un dépouillement diachronique - vol, négligence, déprédation, éradication - étalés sur les siècles successifs, survenus entre la mort de Colón en 1539 et l'inventaire entrepris par S. Arboli y Faraudo en 1888.

Le latin représenté dans la Colombine varie énormément, allant du plus pur au plus barbare. Le latin comme langue de l'Eglise, est dans bien des cas fort mal mené et son emploi dans les brefs et encycliques est souvent boiteux, en position anémique devant l'italien déjà bien stabilisé. Près de 210 ouvrages, sans compter de multiples Bulles, Brefs, Décrétales, Règles et Décrets pontificaux réunis sous diverses miscellanées écrits par plus de 20 papes et anti-papes, sont déposés à la Colombine. La qualité du latin comme langue hiératique va grandement s'améliorer au contact des humanistes. A l'époque de Colón, plusieurs tenants des *studia* n'hésiteront pas à s'afficher comme latinistes, l'étude et l'enseignement du grec étant par contre au stade de la redécouverte. La popularité du latin, poncif ou d'office, est grandement maintenue par la publication d'ouvrages d'historiens latins et néo-latins: *La Roma triumpante*, *La Roma instaurata* et les *Historiarum romanorum* de Flavius Blondus³⁵ - largement annotées par Colón - de même que des écrits sur l'histoire de la langue latine comme celle d'Hadrianus³⁶, répondent non seulement à un désir de se

³⁵ *Cat.*, I, p. 253-255.

³⁶ *Cat.*, III, p. 265-266.

situer par rapport aux auteurs antiques mais aussi à l'ambition de poursuivre leur élan.

L'emploi élitiste et édilitaire du latin en Europe ne gêna pas le développement des langues vernaculaires, chacune ayant son créneau et sa zone d'influence. Tout se joue autour des grands centres, dans des aires linguistiques bien définies. Histoire vivante s'il en est, c'est favorisée par l'écrit et dès lors par le médium de l'impression que les plus agressives d'entre elles vont se hausser de l'état dialectal à l'état national s'imposant, non sans lutte, sur les autres dialectes régionaux. Que ce soit par procédé de composition par juxtapositions, comme en allemand, ou par collatéraux, comme en français, les jeux interactifs extrêmement créateurs n'étaient pas cependant sans entraver toute tentative de codification.

Comment en effet assagrir la verbomotricité ou l'ivresse verbale d'un Rabelais sans atteindre à sa créativité? Non fixe, à la graphie variée, l'alphabet latin-français (1539-1540) de Robert Estienne ne compte que 22 lettres, quatre de moins que notre actuel alphabet³⁷. Des signes auxiliaires: la cédille (emprunt à l'espagnol *cerilla* > *cedilla*: petit c < petit z < diminutif de *zeda* du latin *zeta*, lui-même emprunté au grec: *zêta*, 6ième lettre de l'alphabet grec, emprunté à l'hébreu *zajit* de l'araméen *zētā*) est d'usage assez répandu, notamment dans la décennie 1530 à Lyon; l'apostrophe, au caractère typographique de la virgule surélevée déjà en usage en Italie, est utilisée pour marquer une voyelle élidée entre un article (ou autres déterminants) et un mot commençant par une voyelle, innovation revendiquée en France par l'imprimeur Geoffroy Tory (1480-1558) avec l'ouvrage de Jacques Sylvius, l'*Isagoge*, imprimé

³⁷ En sont absents: le "J" (appelé aussi "i" long), le "K", le "U", et le W (double VV)

en 1531; le trait d'union signalé pour la première fois dans la version de la *Bible* de Pierre-Robert Olivétan (1506-1538) en signe de division en bout de ligne³⁸, est employé également pour joindre un mot enclitique à son appui tonal, par Jean Girard et Étienne Dolet; quant au point tréma (du grec *trematz*: trou, ouverture) peu usité jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, il s'applique surtout dans les oeuvres poétiques comme diérèse pour dissocier deux voyelles qui se précèdent ou qui se suivent. L'emploi général de l'accent aigu et de l'accent circonflexe sont redevables - pour la rime - à Ronsard (1524-1585) tandis que l'accent grave sera imposé socialement par Corneille (1606-1684) au siècle suivant.³⁹

Les langues nationales ont en cette première partie du XVI^e siècle une marge de liberté que d'aucuns n'hésiteront pas à reconnaître comme instruments d'idées nouvelles⁴⁰; ce que viendrait confirmer des études plus récentes en matière de censure dont celle de J. K. Farge qui établissait que les ouvrages français se voyaient censurés par les théologiens de l'Université de Paris presque deux fois plus souvent que les ouvrages en latins⁴¹.

Reviviscence du latin, langue qui atteindra son sommet au dernier quart du XVI^e siècle. Au contact de nouvelles sciences, la langue latine deviendra, sous l'influence des Jésuites, plus académique, moins spontanée, plus noble, mais aussi plus

³⁸ Semble avoir une fonction similaire au «pied-de-mouche» que l'on retrouve dans les manuscrits.

³⁹ Sur tout ceci voir: S. Baddeley, *L'orthographe française au temps de la Réforme*, Genève, Librairie Droz S.A., 1993, p. 29-33; A. Rey, le *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, t. I p. 370 et t. II p. 2161; F. Brunot et C. Bruneau, *Précis de grammaire historique de la langue française*, Paris, Masson et Cie éditeurs, 1949, p. 16-24.

⁴⁰ G. Matoré, *op.cit*, p. 325 n 17.

⁴¹ J. K. Farge, «Introduction historique», *Index de l'Université de Paris*, I, Sherbrooke/Genève, Editions de l'Université de Sherbrooke/Librairie Droz, 1985, p. 54 n 63.

artificielle⁴². Elle cèdera graduellement du terrain en 1661, pour ne plus représenter en France qu'une impression sur dix⁴³. Émergence également des grandes langues nationales au détriment des langues dialectales et régionales. C'est le cas du catalan qui après avoir connu son temps de gloire au XV^e siècle, s'estompe au XVI^e siècle au profit du castillan avec des ouvrages plus pratiques que poétiques; ou encore du majorquin dont le petit territoire eut à se remettre d'au moins 12 occupations avant d'être finalement annexé par l'Aragon au XIV^e siècle⁴⁴.

Le «vingt-huitième jour de décembre, l'an de grâce mil cinq cents trente-sept, et de notre règne le vingt-troisième», François 1^{er} par ordonnance royale instituait le Dépôt légal «afin de mettre et d'assembler en notre librairie toutes les oeuvres dignes d'être vues qui ont été et qui seront faites [...] pour avoir recours auxdits livres si de fortune ils étoient cy après perdus dans la mémoire des hommes». Il est à remarquer que les termes utilisés sont similaires à ceux employés par Colón lorsqu'il exhorte le roi-empereur d'agréer sa requête afin de perpétuer, sous son haut patronage, la *libreria*⁴⁵. Par lettres patentes, François 1^{er} roi de France, royaume «sur tout les autres [...] le plus décoré et florissant en toutes sciences et vertueuses disciplines dont nouveaux livres et monumens sont chacun jour mis et rédigés par écrits»⁴⁶,

⁴² P. Van Tieghem, *La littérature de la Renaissance*, Genève, Slatkine Reprints, 1966 (1943), p. 17.

⁴³ R. Muchembled, *Société et mentalités dans la France moderne XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, Armand Collin, 1990, p. 152.

⁴⁴ Traduit du catalan, un manuel de médecine vétérinaire, *Cat.*, II, p. 281; en majorquin un petit traité de pratiques commerciales achevé d'imprimer en avril 1521, *Cat.*, VII, p. 127-128.

⁴⁵ «...hazer merced que su peticion sobre lo tocante a la perpetuidad de la Libreria [...]», H. Harriette, *Excerpta* [...], p. 284.

⁴⁶ Cités par S. Balayé, *La Bibliothèque Nationale des origines à 1800*, Genève, Librairie Droz, 1988, p. 37-38.

instituait une bibliothèque nationale⁴⁷. Deux ans plus tard, en 1539 à Villers-Cotterêts, François 1^{er}, lors de la réorganisation de l'appareil judiciaire, ordonna l'emploi exclusif du «langage maternel françois [...] afin qu'il n'y ait cause de doute sur l'intelligence desdits arrêts» destituant du coup le latin d'institution et éliminant de l'appareil législatif d'autres langues dialectales qui auraient pu par leur rayonnement aspirer également à l'état de langue officielle. Cependant, la progression du français dans les champs juridiques avait débuté bien avant cette reconnaissance légale. Le mérite de François 1^{er} est d'avoir rendu obligatoire pour l'exercice de la justice une pratique qui avait déjà cours dans nombre de ses provinces sous forme de *Coustumes et Constitutions*, de décrets et d'ordonnances⁴⁸.

De même que Luther, pour être «à la fois compris des habitants de la Haute et de la Basse-Allemagne»⁴⁹ eut à se pencher dans les années 1520 sur les distinctions entre le haut et le bas-allemand, façonnant du coup l'allemand moderne, ainsi la littérature rabelaisienne à partir des années 1530, par un acte de provocation langagier et de désobéissance religieuse, favorisera l'unification de la langue française.

⁴⁷ Dans ce *Memorial* adressé à l'Empereur, Hernando Colón écrivait: «...porque una cosa es instituir Libreria de lo que en sus tiempos se halla, como algunos han hecho...», document non daté répétons-le mais que H. Harris se situe autour de 1537, *Excerpta Colombiniana*, p. 20; l'intégral du *Memorial* est retranscrit aux p. 284-286.

⁴⁸ *Consuetudines* de Bourges (1517) *Cat* I, p. 259 et de Tours (1529) *Cat* II, p. 178-179, commentées en français et en latin par Nicolas Boerius.

⁴⁹ F. Fèvre et H.-J. Martin, *L'apparition du livre*, p. 443-444.

Autour du livre: imprimeurs et libraires

En juin 1401, Charles VI donnait l'autorisation à la corporation des artisans du livre de se placer sous le patronage de saint Jean-le-Baptiste, Louis XI en juin 1467 en fit accepter les libraires et en 1488 Charles VIII y autorisa les imprimeurs. En 1572, la corporation se constituera officiellement sous la protection, non plus du Baptiste mais de Saint-Jean-Porte-Latine, porte romaine devant laquelle l'Évangéliste fut martyrisé en étant placé dans de l'huile bouillante, ingrédient de base dans l'encre d'imprimerie⁵⁰. Par ailleurs, la Saint-Jean aurait été célébrée, dit-on, le 24 juin 1504 dans la maison de Gutenberg, dont le prénom était Hans ou Johann⁵¹. Or, à cette époque, Gutenberg était décédé depuis au moins 30 ans; il est fort possible que ses vieux compagnons aient voulu commémorer le souvenir de leur ancien maître, sans qu'il faille voir pour autant un rapport de cause à effet, les gens à cette époque ayant l'habitude de fêter leurs saints patrons.

Les premiers incunables - du latin < *incunabula* : au berceau - imitent en bien des points les derniers *codices*. Rubriques, lettrines enluminées, foliotation, caractères typologiques rappelant les cursives et les abréviations, ne sont que quelques caractéristiques que l'on retrouve également en codicologie⁵². Plusieurs de ces usages tomberont d'eux-mêmes, ayant perdu leur raison d'être. C'est le cas des abréviations, signifiées dans les manuscrits par un signe conventionnel le plus

⁵⁰ R. Billoux, *Encyclopédie chronologique des arts graphiques*, p. 103; mais déjà au tout début du XVI^e siècle, l'ancien enlumineur et maintenant imprimeur de luxueux ouvrages Simon Vostre (- 1520), avait pris l'habitude de placer une gravure xylographique au début de ses émissions; Eddy L. MacFarlane, *Histoire du livre*, Ed. Service des Cours par Correspondance, Montréal, 1961, p. 111.

⁵¹ R. Billoux, *op. cit.* p. 103.

⁵² La ressemblance est encore plus frappante lorsqu'il s'agit d'impressions sur vélin, on peut parler alors de mimétisme.

souvent en forme de ~ , signe indiquant la suppression d'au moins une lettre, en vue d'économiser l'espace et donc le coût de fabrication. Le prix du livre ayant considérablement chuté avec l'avènement de l'imprimé, cette habitude s'étiola pour devenir obsolète⁵³. Souvent ancipites ou *sine loco* - les prototypographes craignant la réaction des copistes et des enlumineurs mécontents de la concurrence - ils sont également sans titre, l'*incipit* lui faisant office. Rappelons également l'usage de l'*explicit* que l'on maintient fréquemment dans les incunables et que Colón rapportait sous la formule « *desinit* », [du latin *desinere* : laisser là, cesser, s'arrêter]⁵⁴.

Le livre évoque dans sa composition ou sa terminologie certaines composantes du corps humain avec: sa couverture muette (sans inscription), sa reliure de peau (côté chair, côté poil), son dos (partie bombée opposée à la tranche verticale ou gouttière), ses nerfs de reliure (unissant les cahiers) et ses nerfs saillants (protubérances horizontales au dos du volume), avec également sa tête (extrémité supérieure du dos) et son pied (extrémité inférieure), ses onglets (petites bandes cousues ou collées servant de support à une gravure ou à une carte), ses bandeaux (ornements en largeur, généralement placés au début d'un chapitre) et son cul-de-lampe (motif typographique dont les lignes de par et d'autre d'un axe central sont progressivement réduites de manière à former un triangle inversée).

⁵³ L'usage s'est maintenu un peu plus longtemps chez les théologiens semble-t-il. On en retrouve fréquemment dans la *Colombina* tel cet ouvrage de Loys Pinelle, évêque de Meaux «lequel zelateur devot de toute bone observance de religion a fait led'livre [ledit livre]» à l'intention des recluses de Fontevrault, *Cat.*, V, p. 344; l'emploi des abréviations en imprimerie peut aussi relever du choix de l'imprimeur ou du typographe, fissure ou usure de caractères, etc.

⁵⁴ Rapportant un traité d'Anselme Turmeda en langue catalane, aujourd'hui perdu, il écrira: « *Prologus incipit: en nom de deu. Opus incipit: non volent estar ocios. Desinit: segons son posades* », *Cat.*, VII, p. 92.

Il reviendra à l'imprimeur-éditeur de le mettre au monde⁵⁵ conformément aux caractères typographiques de son époque, selon le pays et le genre d'ouvrage:

- la grosse gothique anguleuse, en usage en Allemagne, aux Pays-Bas, en Espagne et en France; elle est utilisée avant tout pour les ouvrages de théologie et de liturgie;
- la gothique arrondie, en usage en Italie du Nord, en France et dans les pays germaniques, destinée surtout aux ouvrages d'études;
- la gothique bâtarde ou «bourgeoise», employée en France, aux Pays-Bas et en Angleterre; pour les livres de piété et les ouvrages en langues vernaculaires;
- le caractère romain, d'origine italienne, graduellement adopté par les autres pays européens; employé surtout pour les ouvrages classiques et les ouvrages d'érudition;
- l'italique, d'origine italienne également et très vite populaire; utilisé particulièrement pour les textes liminaires.

⁵⁵ Éditeur, du latin < *editor*: qui produit, qui cause; < *editis*: engendré, produit, sorti, mis au jour; < *edo*: mettre dehors, évacuer. Charles Lebaigue, *Dictionnaire latin-français*, Paris, Librairie Classique Eugène Bérin, 1870, p. 407.

L'organisation du paratexte

En cette période de croisement artisanal et technique, c'est avant tout l'organisation spatiale du péri-épitexte qui va le plus distinguer les livres manuscrits des derniers incunables: page de titre, épigraphe sous forme de devise-maison⁵⁶, instances pré et postliminaires, dédicace auctoriale, table des matières, index onomastique et alphabétique, foliotation puis pagination et marque typographique appelée également colophon⁵⁷. À cette mise en page pourra s'ajouter, placée par l'imprimeur-éditeur, souvent libraire, quelquefois humaniste, une ébauche d'épitexte revêtant la forme d'une lettre écrite par une personne de renom pouvant influencer sur les ventes.

De la foliotation, les imprimeurs passent au numérotage par colonne dès la fin du XV^e siècle, pratique qui va se généraliser vers 1550. Un des premiers ouvrages chiffrés par page et non plus par feuillet fut les *Cornucopiae*, chrestomathie d'auteurs latins commentés par Nicolo Perotti, sortis des presses d'Alde Manuci (dit l'Ancien, 1449-1515) en 1499, et qui semblent avoir eu pour objectif, selon Fèvre et Martin, de faciliter le travail des artisans⁵⁸. L'édition de la *Colombina* date de 1513. Le dernier texte, les *Epigrammes* de Martial, comporte des indications qui nous renseignent sur le temps de composition typographique: la colonne 1 054 porte en mention le mois de septembre et la colonne 1 436, le mois de novembre, fin de l'impression de l'ouvrage⁵⁹.

⁵⁶ «Qui na suffisance na riens chascun soit content de ses biens», Jean Gourmont imprimeur, *Cat.*, I. p. 265

⁵⁷ Les codicologues de même que les incunabulistes nomment pareillement la mention du copiste et la marque de l'imprimeur.

⁵⁸ L. Fèvre et H.-J. Martin, *L'apparition* [...], p. 130.

⁵⁹ *Cat.*, V, p. 305-306.

Les circonstances qui présidèrent à l'introduction de l'imprimerie en Espagne demeurent encore imprécises. D'aucuns avancent la *Sinodal de Aguilafuente* imprimée en 1472 par Johann Parix, prototypographe d'Heidelberg comme étant le premier texte en langue nationale sorti d'une presse espagnole⁶⁰. La *Colombina* détient un ouvrage imprimé par Johannes Paris, l'*Apparatus glosarum ordinamenti de Briviesca et de Alcala* commenté et glosé par Vincentus Arias Balboa, jurisconsulte et évêque de Plasencia en Espagne. L'incunable, sans lieu ni date, de 91 feuillets et de 34 lignes par page est sans foliation, sans signatures, ni réclames. Le texte de loi est en castillan et la glose en langue latine⁶¹. Quant à Arnao Guilléen de Brocar, autre prototypographe d'origine allemande, il aurait dit-on introduit l'imprimerie à Pampelune au pays basque en 1489 avant de s'établir prétendument cinq ans plus tard en 1494 à Logronò en Vieille-Castille⁶². Nous retrouvons dans la *Colombina* un des derniers incunables imprimé à Pampelune en 1499: *Titula virginal de Nuestra Senora* «par nuasestro Arnould Guilliem demorant en Pompelena», et achetée par Colón 78 maravedis le 19 novembre 1524 à Medina del Campo⁶³.

⁶⁰ J. Martínez de Sousa, *Pequeña historia del libro*, Barcelona, Editorial Labor, no 26, 1993, (1992), p. 88 et 108-109; voir également de P. Berger, «La dépendance éditoriale de l'Espagne; le cas de Valence aux XVe et XVIe siècles», *Histoire du livre et de l'édition dans les pays ibériques*, coll. «Maison des pays ibériques», (GS 35), Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 1986, p. 7-25, selon P. Berger: Juan Parix serait arrivé dans les bagages de Juan Aria Dávila évêque de Ségovie mais n'y demeura pas au-delà de 1475 préférant s'établir à Toulouse, signe évident, ajoute Berger «de la précarité de ses intallations en Castille qui n'était pas le fruit d'un calcul commercial à long terme», p. 9; voir également de A.G. Kinder, «Le livre et les idées réformées en Espagne», *La Réforme et le livre*, Paris, Éditions du Cerf, 1990, p. 301; Fèvre et Martin soulignent d'autre part qu'un dénommé Jean de Paris, imprimeur à Toulouse, envoya «dès 1491 un de ses propres agents en Espagne pour s'y entendre avec les représentants de Koberger», *L'apparition [...]* p. 320.

⁶¹ *Cat.*, I, p. 130-131.

⁶² J. Martínez de Sousa, *Pequeña historia [...]*, p. 140.

⁶³ *Cat.*, III, p. 137-138.

Très tôt, les esprits éclairés conscients de leur tâche, toujours dépassée toujours reprise et toujours à reprendre⁶⁴, comprirent le pouvoir symbolique et réel qu'ils pouvaient détenir. Pour qui écrivaient-ils? Se référant à Érasme, J.C. Margolin répond que par delà le dédicataire explicite, personnage influent riche ou redouté, l'auteur visait, plutôt que ceux-là même, tous ceux qui gravitaient autour de ceux-ci: professeurs et étudiants, diplomates et magistrats, hommes d'Église et hommes de droit, nobles et bourgeois lettrés⁶⁵; ils formaient les classes importantes, ceux par qui la *fama* arrive. L'imprimerie, qui confère un état permanent au provisoire, n'était toutefois pas sans susciter de la suspicion.

⁶⁴ «C'est dans l'écriture que la vie se réalise, mais c'est, bien entendu, une réalisation provisoire de la *humanitas*, qui en demandera de nouvelles et qui continuera à en demander jusqu'à la fin de la vie. Au fond, la *humanitas* ne se manifeste que dans les *essais* [le temporaire] qu'il faut toujours reprendre, refaire, corriger et perfectionner. La perfection ultime, on ne l'atteindra pas, et les humanistes [les humanisants] étaient les premiers à s'en rendre compte. C'est pourquoi ils entreprennent en toute humilité la tâche grandiose de réaliser et de créer l'homme. La *humanitas* est ainsi un bien à acquérir qui ne sera jamais définitivement conquis. Elle est un mouvement et un devenir plutôt qu'une donnée [...]. La nature de l'homme l'oblige à sécréter ou plutôt à produire activement de la culture, c'est-à-dire à réaliser la *humanitas* qui lui est innée. Elle existe toujours, mais elle n' est pas. C'est l'effort humain qui la rend présente, mais toujours pour une très courte durée». S. Dresden, «Érasme et la notion de *humanitas*», *Scrinium Erasmi*, t. II, p. 544-545.

⁶⁵ J.-C. Margolin *et al.*, *L'écrivain face à son public en France et en Italie à la Renaissance*, Actes du Colloque international de Tours (4-6 décembre 1986), Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1989, p. 17.

La chasse aux livres

La critique censoriale des livres distingue deux espèces de censure, la censure préalable, *censura praevia*, et la censure répressive, *censura repressiva*¹. La censure préalable antérieure à la copie ou à l'impression se subdivise pour sa part en trois formes: la censure volontaire, profonde, liée au conditionnement psychologique où l'auteur s'auto-censure souvent avant même la rédaction; la censure incitative où l'auteur soumet de lui-même son texte afin de se prémunir contre d'éventuelles représailles; la censure dite obligatoire par laquelle l'auteur est contraint de présenter son ouvrage aux autorités concernés, dans le but d'obtenir les approbations indispensables à la publication². Quant à la censure dite répressive, elle se définit nécessairement par rapport aux ouvrages déjà en circulation.

Préalable ou répressive, toute censure appuyée et maintenue par une instance d'autorité agira avant, pendant et après le processus d'écriture et par force conséquence influera des sensibilités individuelles sur les perceptions collectives, déformant et informant les réseaux d'échanges (épistolaires, impressions d'ouvrages) qui agiront à leur tour sur le tissu social. L'histoire est irréversible.

Intolérances sociales et religieuses

Les motifs d'intolérance varient d'un siècle à l'autre, d'une période à l'autre, au fil des mentalités. Trop tôt pour les pratiques sexuelles déviantes - encore qu'il faille

¹ E. Gagnon, *La censure des livres*, Québec, Faculté de droit canonique de l'Université Laval, 1944, p. XII.

² Exemples de formules approbatives dans l'Église : le *nihil obstat* et l' *imprimatur*.

tempérer cette assertion puisqu'une règle générale, résultant de longues discussions, fut intégrée dans l'index³ de Trente, obligeait les évêques à punir sévèrement les détenteurs d'écrits qualifiés d'obscènes ou lascifs⁴ - et trop tard pour les pratiques de sorcellerie - encore qu'il soit nécessaire ici aussi d'atténuer notre propos vu qu'une condamnation générale, séquelle de la précédente inquisition, précisait que tous les *libri* [...] et *scripta chiromantiae* [suit une nomenclature des genres] étaient défendus à l'exception de ceux autorisés sous licence⁵ - la nature des condamnations dans la deuxième moitié du XVI^e siècle portait presque exclusivement sur des sujets en matière d'hétérodoxie et de dogmatique.

Outre les comportements délictueux qui tenaient périodiquement l'Eglise en vigile, d'autres groupes, sans être ouvertement et nominalement objets de réprobation et de poursuites systématiques, étaient toutefois critiqués. C'est le cas entre autres de la prostitution, plus ou moins tolérée par l'Eglise, qui atteignait en 1490, dans une ville on ne peut plus pontificale que Rome, le chiffre de 6 800 «femmes de gain» pour une population évaluée autour de 45 000 à 50 000 habitants⁶. Certains ouvrages, surtout italiens, circulaient sur l'exercice et le tarif des péripatéticiennes, à l'époque où le jeune Luther délégué de son ordre se scandalisait, découvrant cette nouvelle Babylone. On se rappellera que la réprobation engendrée par les moeurs sexuelles du clergé viendra exacerber dans les pays germaniques le sentiment anti-italien⁷.

³ Nous désignerons dorénavant la série des index étudiés par le CERUS sous le vocable *Index* suivi du lieu et de la toison, cfr liste des abréviations.

⁴ *Index de Rome*, VIII, p. 151-152 et pour le texte latin p. 817.

⁵ *Ibid.*, p. 152, 291-292, 818; *Index de l'Inquisition espagnole*, VI, p. 72 et 884.

⁶ L. Camusso, *Guide du voyageur* [...], p. 58; si le dénombrement est exact, l'indignation est significative: une courtisane pour trois hommes et demi, vieillards et enfants compris.

⁷ Contre le concubinage et les pratiques sexuelles du clergé, cfr de Georgius Niger, théologien d'Heidelberg, l'*Oratio* [...] présenté à Philippe Rosenberg Js.d. s.i. imprimé à Oppenheim et acheté à Ferrare en 1531, *Cat* V, p. 182-183; sur les sanctions

Avant la date-butoir de 1517, plusieurs ouvrages avaient été publiés sur les cas d'hérésies tant collectives, comme la *Victoria triumphale contra li errori de Valdeisi* et un petit traité le *Libellus felliciter incipit contra Valdenses qui hec omnia negant* contre la secte des Vaudois de Samuel Cassinensis⁸, que typiques avec comme exemples l'ouvrage déjà cité, du célèbre chasseur d'hérésies Nicolas Eymerich⁹ (1320-1399) le *Directorium inquisitorum* imprimé à Barcelone en septembre 1503 qui maintiendra le pont entre l'inquisition médiévale et moderne¹⁰ et celui de Bernard de Luxembourg (1460-1535) le *Catalogus haereticorum* qui, bien qu'imprimé en 1522, traite des auteurs hérétiques antérieurs à la Réforme avec l'ajout d'un quatrième texte le *Quorum quartus Luteri negotium nonnihil attingit* sur la doctrine des luthériens divisés en 13 propositions¹¹. En plus de ces ouvrages, on pouvait se procurer périodiquement des comptes rendus sur des cas de sentences et d'excommunications, aussi bien que des pardons prononcés chaque jeudi saint¹².

Dans le *Pace fidei*, écrit en 1453, Nicolas de Cuse raconte, qu'à la suite d'une longue méditation, il eut une vision: rassemblés en un conseil céleste et sous la présidence du Tout-Puissant, 16 personnes «brillant par leur expérience de toutes les diversités en matière de religions à travers le monde [...] pourrai[en]t trouver un certain accord, et grâce à cet accord, par un moyen approprié et conforme à la vérité, établir une paix perpétuelle en matière de religion». Parmi ces hauts dignitaires

canoniques prévues contre les prêtres concubins cf. *Sermo sinodalis clarissimi* [...] *ex diversis sacre theologie ac pontificii juris doctorum scriptis doctissime comportatus* de Gerhard Groten, 44 ff. s.d. s.i. s.l., acheté à Cologne en février 1522, *Cat. III*, p. 240.

⁸ Imprimés tous deux par Simon Bevilaqua en 1510, *Cat. II*, p. 49.

⁹ Cfr Index onomastique en fin d'ouvrage.

¹⁰ *Cat. III*, p. 46-47.

¹¹ *Cat. IV*, p. 367-368.

¹² Les 23 derniers ff. du 3^e traité de l'*Espejo de la consciencia*, sortis des presses d'Arnao Guillén de Brocar imprimeur à Lógroño le 23 avril 1507, *Cat. III*, p. 33-34.

appelés à comparaître devant l'assemblée plénière des saints afin d'expliquer les raisons qui font que par la force, nombre d'hommes prenaient les armes les uns contre les autres pour des motifs religieux, figuraient les représentants des religions juive et musulmane envoyés pour présenter leurs doléances et aider à trouver des solutions à leurs difficultés¹³.

Si, au XVI^e siècle le latinisme, «tolérance» - apparu deux siècles auparavant dans le sens de «condescendance» désintéressée - n'admettait pas encore la coexistence d'opinions opposées¹⁴, la notion d'irénisme quoique mieux compris s'introduisait difficilement. Empoisonneurs de puits ou bouteurs de peste, les peines séculaires contre le peuple déicide¹⁵ se poursuivaient au XVI^e siècle, prenant diverses formes comme celles d'autorisations délivrées par certaines villes de les rosser avec les femmes publiques, lors des réjouissances du mardi gras¹⁶. On leur reprochait plus prosaïquement de pratiquer l'usure à des taux excessifs¹⁷.

Les juifs convertis, faisaient l'objet de plus fortes mesures de méfiance encore, de la part des chrétiens qui les soupçonnaient de cryptopratiques. Les signes trop évidents de la moindre judaïté étaient suspectés: se baigner, se changer de vêtements le vendredi, célébrer en des jours non fériés, ne pas manger de porc, signifiaient en

¹³ N. de Cues [Cuse], *La paix de la foi*, Sherbrooke, CERUS, 1977, p. 30-31.

¹⁴ Le sens actuel, i.e. de «tolérance religieuse», ne s'applique pas avant le XVIII^e siècle: G. Matoré, *Le vocabulaire* [...], p. 154..

¹⁵ Signalons dans cette optique: *La Victoria contra Judaos*, traité sur la valeur christique du Messie en 5 parties suivi de 15 objections apportées par les juifs sur icelle et les réponses faites aux-mêmes, de Petrus Brutus, imprimé à Venise par Simon Bivelaqua en octobre 1489, *Cat I*, 310-311.

¹⁶ Information apportée par P. Arriès et cité par G. Matoré, *op.cit.*, p. 186.

¹⁷ Qu'ils n'étaient d'ailleurs pas les seuls à exploiter: Nicolas Barianus dans un ouvrage intitulé fort ironiquement *De Monte Impietatis*, de 34 ff. imprimé à Crémone en 1496, se plaint des établissements de prêts sur gages connus sous le nom de Mont-de-piété et de leurs taux de 10 à 15%, *Cat I* p. 197-198.

quelque sorte, s'exposer à des problèmes de délations¹⁸. Paradoxalement à la même époque, fut introduite d'Espagne une mode portée d'abord par les hommes puis adoptée par la femmes, mode qui voulait que l'on se fasse percer l'oreille «dextre» [droite] et d'y porter un anneau «à la judaïque»¹⁹.

Certains marranes, offensés par les attitudes des chrétiens, soulignèrent que puisqu'ils venaient de l'antique maison de David, ils étaient placés dans une situation privilégiée pour comprendre le vrai christianisme. Tel était l'argument de Pablo de Santa María, évêque de Burgos, diplômé de l'Université de Paris, membre du Conseil royal, régent du royaume, légat du Pape et fils du rabbin Salemo Halevi²⁰, auteur entre autres d'une étude sur les Saintes-Écritures²¹, déclarant qu'il prenait le nom de «Santa María» parce qu'il était de la famille de Marie, i.e. de la maison de David, en hébreu les Abarbenels ou fils du Seigneur²². En contrepartie, d'autres juifs convers empruntaient des chrétiens une conduite intransigeante en adoptant envers leurs anciens coreligionnaires, en une réaction que l'on pourrait qualifiée d'hypercorrective, une attitude rectificative. Le pamphlétaire et judéo-bibliophobe Johann Pfefferkorn²³ (1469-1524), converti vers 1503 ou 1504, professeur à Fribourg ayant certaines accointances avec les dominicains de Cologne et ennemi de

¹⁸ R.H. Popkin, «L'Inquisition espagnole et la diffusion de la pensée juive dans la Renaissance», *Sciences de la Renaissance*, VIIIe Congrès international de Tours, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1973, p. 55.

¹⁹ Rabelais, *Le tiers livre*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1966, p. 141; L. Kybalová et al., *Encyclopédie illustrée du costume et de la mode*, Paris, Éd. Gründ, 1970, p. 489.

²⁰ M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, p. 64-65.

²¹ *Dialogus qui vocatur Scrutinium Scripturarum*, imprimé à Mantoue par Johann Schallum en 1475, *Cat.* VI, p. 223.

²² R.H. Popkin, *op.cit.*, p. 57.

²³ *Speculum adhortationis Judaice ad Christum*, traité contre le judaïsme écrit à Cologne en 1508, s.d. s.i. s.l., *Cat.*, V, p. 292;

l'humaniste kabbaliste et hébraïsant Johann Reuchlin 1455-1522), se proposait de corriger l'histoire en supprimant tous les livres juifs.

Parce qu'ils représentaient une menace réelle, les Musulmans furent également l'objet d'une exécution générale. Après avoir conquis les territoires actuels de la Bulgarie, de l'Albanie et de la Serbie, l'armée de Soliman II atteignait en 1521 les portes de la Hongrie et de la Bohême. Jérôme Balbi (- c. 1535) évêque de Gurck depuis 1523, fit parvenir prières et suppliques tant à Charles Quint, qu'à son frère Ferdinand alors archiduc d'Autriche, racontait en 1531 la résistance hongroise et les atrocités endurées par les chrétiens d'Orient de la part des Turcs²⁴. Enfin, parce qu'il évoquait à lui seul toutes les menaces et toutes les incursions barbares, Luther fut souvent associé aux invasions des infidèles. Le dominicain aragonais Cyprien Benetua associa l'avance turque au péril que faisait courir Luther à l'Église romaine²⁵.

Le passage d'Anastasie

Pour de piétres raisons, on reconnaît Anastasie (- c. 300), martyre, dont la fête est célébrée et la mémoire commémorée lors de la deuxième messe à l'aube du jour de Noël, patronne des censeurs. Cette distinction bien involontaire, elle la doit à Léon le Grand, pape de 440 à 461, qui aurait prononcé dans l'église de Constantinople, où les reliques de la sainte avaient été transférées par saint Gennadius, un *ex cathedra* demeuré célèbre contre l'archimandrite Monophysite Eutychès (c. 378-454), sermon

²⁴ Trois ouvrages sur le sujet: *Cat. I*, p. 187-188.

²⁵ *Hortatoria vehemens* [...], 4 ff. (Rome) (1522), *Cat. I*, p. 223-224.

qui rappelait d'autorité la doctrine des Conciles, coupant ainsi court à toute explication²⁶.

Le *Dictionnaire des Inquisiteurs*, publié à Valence en 1494, précise: «Il suffit que des livres hérétiques aient été trouvés chez quelqu'un pour qu'il puisse être condamné en tant qu'hérétique». Posséder des livres reconnus comme prohibés constituait devant l'Inquisition une preuve suffisante de déviation «et cela à cause de l'énormité du délit d'hérésie»²⁷.

Aperto Libro

À la *questio* 29 de la deuxième partie du *Directorium inquisitorum*, l'auteur Nicolas Eymerich énumère les livres d'arts divinatoires interdits par les théologiens. Ce sont dans l'ordre d'interdiction des livres de nécromancie, de géomancie, de pyromancie, hydromancie et de chiromancie²⁸. L'Index de Venise publié en 1554, reprendra en appendice ce même ordre de condamnation²⁹. En nous référant au vocabulaire du XVI^e siècle, entendons par:

nigro/mancie: magie noire, nécromant (italien), nécromancie: divination par l'esprit des morts³⁰

géo/mancie: mode de divination par la lecture d'une poignée de poussière jetée sur une table³¹, ou encore lecture faite à partir de 16 lignes irrégulières tracées d'abord sur le sol puis sur du papier³²

²⁶ F. L. Cross *et al.*, *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, Oxford University Press, Oxford, 1990 (1957), p. 49, 484, 811-812; R. Billoux, *op.cit.*, p. 25.

²⁷ Édition moderne préparée par Louis Sala-Molins, *Le dictionnaire des Inquisiteurs*, *op. cit.*, p. 282.

²⁸ Édition de Barcelone, 1503, ff 121 v; feuillet reproduit dans l' *Index de Venise*, III, p. 104.

²⁹ *Index de Venise*, III, p. 375 n 83-87.

³⁰ Rabelais, *Le tiers livre*, p. 329; G. Matoré, *op. cit.*, p. 234.

³¹ *Ibid.*, p. 318.

³² G. Matoré, *op.cit.*, p. 232.

pyro/mancie:	divination par le feu
hydro/mancie:	divination par l'observation de l'eau
chiro/mancie:	divination par les lignes de la main

Les index romains de 1559 et 1564, tout en mentionnant des cas d'exceptions, reprendront ces cinq techniques de divination³³, en y ajoutant de plus:

psysio/nomie:	(physiognomonie), appelée aussi métoposcopie ³⁴ ou métopomancie ³⁵ , mode de divination qui repère et établit des ressemblances entre les hommes et les bêtes ³⁶
aëro/mancie:	divination par l'observation du ciel et des vents ³⁷
ono/ma/ncie:	(onomatomancie du grec <i>onoma</i> : nom) divination par le nom propre ³⁸

Support d'arts divinatoires, le livre en tant que tel servait de canal pour les correspondances médiumniques. Dans *Le tiers livre* où Rabelais énumérait pas moins de 30 moyens de consulter les oracles, figurait une pratique augurale appelée «cléromantie» qui consistait à interpréter des vers homériques ou virgiliens³⁹. La consultation à livre ouvert pouvait aussi se réaliser en interprétant des versets

³³ «*Libri omnes et scripta chiromantiae, physionomiae, aeromantiae, geomantiae, hydromantiae, onomantiae, pyromantiae vel necromantiae, sive in quibus sortilegia, veneficia, auguria, aruspicia, incantationes, magicae artis vel astrologiae iudicariae divinationes circa futuros contingentes eventus aut eventuum successus sive fortuitos casus, iis tantum naturalibus observationibus exceptis, quae navigationis, agricolationis sive medicae artis iuvandae gratia conscripta agricolationis sive medicae artis iuvandae gratia conscripta sunt* », *Index de Rome*, VIII, p. 291-292; voir également la règle IX de l'index du Concile de Trente (1564) infra p.

³⁴ Rabelais, *op.cit.*, p. 321.

³⁵ *Ibid.*, p.319.

³⁶ G. Matoré, *op.cit.*, p. 232.

³⁷ Rabelais, *op.cit.*, p. 325.

³⁸ *Ibid.*, p. 327.

³⁹ *Ibid.*, p. 183, 326-327.

bibliques et en dégagant du passage sur lequel on était tombé des principes de base préétabliant le comportement, la méditation ou l'occupation du jour ou de la période définie. Fut-ce parce qu'elle paraissait tout à fait anodine, la bibliomancie ne fut pas condamnée dans l'index romain.

Thaumaturge, le *Traité de miracles* de saint François, écrit vraisemblablement vers 1252 par un de ses premiers compagnons, Thomas de Celano, aurait guéri chez une noble dame une lésion fistuleuse par une simple interversion «du contenu au contenant»⁴⁰ par, risquons l'expression, «miracle métonymique». Non autorisée par l'Église, l'hagiographie fut révisée par le séraphique Bonaventure (c.1221-1274). Le traité révisé qu'acheta Colón à Rome en 1515 fut imprimé par Philippe Junta à Florence en 1509 sous l'incipit *Aurea legenda maior beati Francisci*⁴¹.

On peut également se demander dans quelle mesure l'explication et l'interprétation séculaire et régulière de la Bible hébraïque par d'éminents rabbins de passage dans différentes communautés juives influença l'humanisme chrétien et son rapport avec le Livre.

L'Espagne à l'époque de Colón

Fidèle à des structures agraires, l'Espagne à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle n'a pour ainsi dire pas de politique économique⁴². Même si on constate dans le

⁴⁰ A. Boureau, «Adorations et dévotions franciscaines. Enjeux et usages des livrets hagiographiques», *Les usages de l'imprimé*, Paris, Fayard, 1987, p. 25-26.

⁴¹ *Cat.*, I, p. 269.

⁴² Sur ce qui suit, voir de B. Bennassar, «Les générations de l'apogée et du destin. 1516-1700», *Histoire des Espagnols*, Paris, Robert Laffont, coll. «Bouquins», 1992

domaine de l'agriculture une forte demande de laines, de vins (de xérès) et d'olives, destinés surtout à l'exportation, les capitaux en valeur servirent beaucoup plus à l'agrandissement et à la concentration de la propriété, à l'investissement dans la terre plutôt que dans l'industrie. Au Nouveau Monde la conquête poursuit la Reconquête avec la même valorisation de la classe soldatesque - en Espagne en 1496, on comptait un soldat pour 12 adultes - ce sont mêmes méthodes, mêmes désirs ardents d'ambitions, de gloire, de richesses, d'honneurs et de réussites sociales. L'Espagne entière semblait atteinte par le parasitisme et l'idéal des rentes. Bourgeois et fonctionnaires, à l'exemple des nobles qu'ils voulaient imiter espéraient échapper à certaines formes du travail, en achetant des terres⁴³ ou en exploitant, qui des uns une rente sur l'État qui des autres une rente sur les individus.

La *Casa de Contratación* de Séville exerçait un monopole tant sur les individus que sur les marchandises en partance pour l'Ultramar. De 1506 à 1520, la chambre de commerce contrôla le trafic de 947 voyages pour les seules Antilles. Sur L'île de Saint-Domingue l'orpaillage à lui seul rapporta neuf tonnes d'or⁴⁴. De 1503 à 1540, soit à l'époque d'Hernando Colón, ce sont quelques 50 tonnes d'or qui furent extirpées des Antilles et du Mexique⁴⁵. Jusqu'en 1650, les deux tiers de ces extractions appartenaient à des particuliers⁴⁶. Cet apport d'or aux finances espagnoles, profita fort peu à l'État. De 1505 à 1555, le taux des dépenses fut

(1985), p. 319-487; J. Pérez, *L'Espagne du XVI^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1973, p. 14-22.

⁴³ 35% des terres en Castille appartenaient à la noblesse: M. A. Ladero Quesada, «Les Rois Catholiques ou l'union des royaumes d'Espagne», *État du monde en 1492*, p. 239.

⁴⁴ B. Bennassar et L. Bennassar, *1492 Un monde nouveau?*, Paris, Perrin, 1991, p. 238-241.

⁴⁵ Chiffres établis à partir des données des Bennassar, *loc cit*

⁴⁶ J. Pérez, *op.cit*, p. 24.

multiplié par 9 si bien qu'en 1574, la dette nationale se chiffrait à 37 millions de ducats⁴⁷. Faute de volonté économique, l'or entrait mais ressortait presque aussitôt, l'Espagne servant tout au plus d'intermédiaire entre l'Ancien et le Nouveau Monde, de plaque tournante pour les marchands flamands et génois, hollandais et français qui négociaient à Séville. Quand l'or restait en Espagne, il était plus souvent qu'autrement englouti dans le commerce d'objets de luxe, dans l'ornementation des demeures et dans la lourde et surabondante décoration des églises⁴⁸.

En 1478, Sixte IV (pape de 1471-1489) par la bulle *Exigit sinceræ devotionis* concéda aux Rois Catholiques le droit de redresser une moribonde inquisition médiévale en les autorisant à désigner les inquisiteurs généraux⁴⁹. Sixte IV accéda ainsi à la demande des souverains espagnols en autorisant la mise en place d'un système inquisitorial propre à l'Espagne. La *Pragmática* du 8 juillet 1502 représente la première législation en matière de contrôle des livres, la censure préalable relevant de la responsabilité du Conseil Royal et la censure répressive étant confiée à la Sainte Inquisition. Ce contrôle d'État régenté par l'Église restera en vigueur pendant la

⁴⁷ A. Rébillon et H. Sée, *Le XVI^e siècle*, Paris, P.U.F., coll «Clio», 1950, p. 272-273.

⁴⁸ Frédéric Mauro qualifie adéquatement ce type d'économie «de baroque»: «[Une économie] de munificence, où s'investissent des sommes énormes dans le négoce et le transport des produits de luxe, où se construisent les palais les plus vastes et les cathédrales les plus grandioses, où se tissent et se brodent les tapisseries les plus somptueuses et les lingeeries les plus raffinées. Économie de contrastes, qui est avant tout celle de l'Europe méditerranéenne; économie urbaine différente de celle des campagnes; économie de l'Est, continentale, s'opposant à celle de l'Europe occidentale, maritime et coloniale. Des capitaux sans emploi ou mal employés, des bourgeoisies se réfugiant sur leurs terres, voilà du «baroque» au sens vulgaire et au sens scientifique du mot. Il souligne une civilisation en mal d'adaptation, une culture de malaise», *Le XVI^e siècle européen*, Paris, coll. «Nouvelle Clio», no 32, 1970, p. 322.

⁴⁹ Les travaux sur l'Inquisition espagnole ont beaucoup progressé depuis la démocratisation amorcée en 1975. Pour une bibliographie sur le sujet voir de J. M De Bujanda, «Recent Historiography of the Spanish Inquisition (1977-1988): Balance and Perspective», *Cultural Encounters, The Impact of the Inquisition in Spain and the New World*, University of California Press, Berkeley / Los Angeles / Oxford, 1991, p. 221-247.

première partie du XVI^e siècle. Tous les livres étrangers devront dorénavant être examinés par des vérificateurs mandatés à cet effet, des permis seront délivrés pour la vente et la diffusion des ouvrages. Il sera désormais interdit à tous les imprimeurs, marchands et libraires d'imprimer ou de faire imprimer par voie directe ou indirecte de quelque manière que ce soit, sans avoir obtenu au préalable licence et permission royales. Des points de livraison d'autorisations sont déterminés: Valladolid, Grenade, Tolède, Burgos, Salamanque et Zamora. Des peines en capital et en amende sont prévues pour les contrevenants qui verront leurs produits saisis et qui perdront en outre le droit d'exercer leur métier d'imprimeur et/ou de libraire. L'amende devra être répartie en 3 parts: la première au délateur, la deuxième au juge qui prononcera la sentence et la troisième aux caisses du Trésor Royal (*nuestra Cámara y Fisco*)⁵⁰.

À la mort de Jimenez de Cisneros⁵¹, grand Inquisiteur pour la Castille (1507-1517), Adrien d'Utrecht, grand Inquisiteur d'Aragon et de Navarre, cumula les deux magistratures (1517-1522). Après quoi, il n'y eut plus qu'un seul Inquisiteur général pour toutes les Espagnes⁵². L'Inquisition du temps de Torquemada (1484-1499) fut la période la plus sanginaire. Elle atteignit son apogée de 1507 à 1594 avec les inquisiteurs Francisco Jimenez de Cisneros, Adrien d'Utrecht, Alonso Manrique,

⁵⁰ *Index de l'Inquisition espagnole*, V, p. 33-34 et p.121-122; F. Cendán Pazos, *Historia del derecho español de prensa e imprenta (1502-1966)*, Madrid, Editoria Nacional, 1974, p. 23-28; M.Defourneau, *L'Inquisition espagnole* [...], p. 16.

⁵¹ Selon les textes contemporains, Cisneros, humaniste et archevêque de Tolède fit brûler plus d'un million de volumes, M. Defourneau, *L'Inquisition espagnole et les livres français au XVIII^e siècle*, Paris, P.U.F., 1963, p. 15; à la prise de Grenade, il aurait fait jeter au feu 5 000 *Alcoranes*, R. Billioux, *op.cit.*, p. 69.

⁵² «En avril 1518, il [d'Utrecht] portait déjà ce titre comme le prouve le contenu d'une cédula faite à Aranda de Duero le 17 avril 1518: ' [...] *Por quanto el muy Reverendo Cardenal de Tortosa Inquisitor General y reformador apostolico en todos nuestros reinos y senorios...* », cité par Augustin Redondo, «Luther et l'Espagne de 1520 à 1536», *Mélanges de la Casa de Velásquez*, t. 1, Paris, Editions E. de Boccard, 1965, p. 110 n 2.

Fernando de Valdés, Diego Espinoza et Gaspar de Quiroga lequel exerça son magistère pendant plus de 20 ans (1573-1594)⁵³. Le premier tribunal inquisitorial s'établit à Séville sur le bord du Guadalquivir en 1480. Au tout début du XVI^e siècle, l'institution couvrait la presque totalité de ses territoires continentaux et insulaires avec plus d'une vingtaine de districts. Elle annexa en 1569 les tribunaux américains de Lima et de Mexico et en 1609 Cartagena de las Indias (Colombie) ⁵⁴.

L'Inquisition espagnole démontra la plus grande rigueur dans la poursuite des cryptopratiques juives et musulmanes entre 1484 et 1530. Sur une population de moins de 6 millions d'habitants avant l'exil, regroupés pour l'essentiel dans les secteurs d'Aragon, de Valence et de Grenade, le nombre de juifs et de musulmans formaient avec respectivement près de 100 000 et 300 000 habitants⁵⁵, la nation la plus sémitisée d'Europe. La persécution des marranes et des morisques s'atténua à partir de 1520: tous les cas pouvant présenter un semblant de cryptopratiques avaient déjà été condamnés, exilés, ou encore abandonnés lorsqu'ils avaient pu présenter des certificats, vrais ou faux, de généalogies prouvant leur *limpieza de sangre*. Pour ne pas supprimer une institution qui avait démontré son efficacité, on songea à lui redonner une nouvelle orientation, les vieux-chrétiens. L'orthodoxie fut dès lors appelée à se pencher sur de nouvelles idées, issues de l'humanisme et de la Réforme et véhiculées par les *alumbrados*, les érasmiens et les luthériens.

⁵³ M. Escamilla-Colin, *Crimes et châtiments dans l'Espagne inquisitoriale*, Paris, Berg International, «Faits et Représentations», 1992, t. 1, p. 207.

⁵⁴ J.-P. Dedieu, «La défense de l'orthodoxie», *Le premier âge de l'état en Espagne (1450-1700)*, Paris, Éditions du CNRS, 1989, p. 225.

⁵⁵ J.-P. Dedieu, *L'inquisition*, Paris / Montréal, Cerf / Fides, 1987, p. 41.

Mort en 1539, Colón ne connaîtra que la montée hégémonique de l'Église espagnole. Ce qui devient plus qu'apparent à partir de la deuxième moitié du XVI^e siècle, ce qui intéressa d'abord et avant tout l'Église, c'est le pouvoir, distillé dans les pépinières ou les centres de formation qu'étaient les universités⁵⁶. Il importait peu à l'Église que la chose soit juste ou inique pourvu qu'il y ait conformité avec ses préceptes⁵⁷.

L'empreinte vivace sur les mentalités trouva sa confirmation dans l'*auto de fe* du 21 mai 1559, lorsque dans un geste inattendu «on vit François Baca inquisiteur de Valladolid s'avancer vers l'estrade où le prince des Asturies Don Carlos et sa tante la princesse Jeanne étaient assis leur demander et recevoir le serment de soutenir et de défendre l'Inquisition»⁵⁸. Instrument pédagogique, psycho-drame national ou mise en scène de mises à mort, l'*auto* reproduisait le Jour du Jugement. Lors du même *auto de fe* du 22 mai 1559, plus de 2 000 spectateurs portant des cierges allumés s'émerveillaient de cette expérience de se retrouver parmi une diversité de peuples de nationalités et de langues différentes⁵⁹, dans ce qui leur paraissait une anticipation du Jugement Dernier. L'inquisition en Espagne, en ignorant les différences sociales, en rendant l'individu seul responsable de sa foi, avait, selon l'expression de J.-P.

⁵⁶ Et il y a «lutte, compétition, pour obtenir ce pouvoir. N'imaginons surtout pas que les études de haut niveau aient donné à nos inquisiteurs le seul goût de la spéculation intellectuelle, leur aient permis d'accéder à une conception irénique des relations humaines. Julio Caro Baroja rappelle opportunément que l'université était école de violence intellectuelle où les maîtres cherchaient à se constituer des clientèles, construisaient avec leurs étudiants des partis qu'ils lançaient les uns contre les autres», B. Bennassar, *L'inquisition espagnole*, p. 87-88.

⁵⁷ Règle illustrée par la théorie de l'obéissance des jésuites: «Nous devons être si complètement du même esprit que l'Église, et nous conformer tellement à elle, que, si elle vient à dire que quelque chose est noir lorsque nos yeux le voient blanc, nous devons, de la même manière, affirmer que cette chose est noire», R.H. Popkin, *op. cit.*, p. 60.

⁵⁸ J. A. Llorente cité par M. Escamilla-Colin, *op.cit.*, t. I, p. 67.

⁵⁹ M. Flynn, «Mimesis of the Last Judgment: The Spanish Auto de fe», *Sixteenth Century Journal*, XXII, no 2, 1991, p. 288-289.

Dedieu, «inventé l'égalité devant la loi»⁶⁰. Contrairement à l'Inquisition romaine, elle châtie et pour donner l'exemple et pour remplacer Dieu.

Séville

Séville présentait déjà tous les aspects d'une ville moderne et cosmopolite des plus développées d'Espagne sinon d'Europe. lorsque s'installa le premier tribunal inquisitorial. De son port s'arrimait un important réseau routier la reliant aux principaux marchés européens, lesquels étaient administrés par de grandes fortunes, surtout génoises. Les marchandises affrêtées allaient des esclaves venus d'Afrique et des Canaries aux produits tels le blé, l'huile, le savon (blanc de Triana, noir *intramuros*), le cuir, le vin, l'alun, les tissus, les objets de grand luxe, et les livres. La création de la *Casa de Contratación* en 1503-1504, chargée d'administrer le trafic des Indes occidentales, fera de Séville jusqu'en 1679 la capitale du commerce indien⁶¹

En 1503, le mécène et protonotaire Maese Rodrigo de Santaella, avec l'appui du chapitre ploutocrate de Séville, acheta le terrain du futur collège-université. C'est autour d'une chaire de théologie, curieusement thomiste, qu'une vie intellectuelle prendra racine pour se développer de façon autonome avant de s'éteindre, dans les affres des perquisitions et des arrestations inquisitoriales de 1557-1559. Au total 120 personnes, de grandes comme de plus humbles extractions seront inquiétées⁶². Mais

⁶⁰ J.-P. Dedieu, «La défense de l'orthodoxie», *Le premier âge de l'état en Espagne (1450-1700)*, Paris, CNRS, 1989, p. 224.

⁶¹ José Maria Oliva Melgar, «Le monopole et l'obsession de l'argent», *Séville XVIe siècle*, Paris, Éditions Autrement, 1992, p. 76-87.

⁶² M. Bataillon, op.cit., p. 90 n 2; J.-P. Dedieu, «Le modèle religieux [...]», *L'Inquisition espagnole*, p. 276.

entre-temps, à l'époque d'Hernando Colón, dans les années encore tranquilles de 1530, le siège du district inquisitorial de Séville, situé dans le château-prison San Jorge de l'autre côté du fleuve dans le district de Triana, n'avait pas encore l'ampleur qu'il atteindra suite aux événements reliés à l'affaire Hernández⁶³. Quelques infiltrations aux hérésies implicites - humanisme chrétien, illuminisme, évangélisme, protestantisme - à l'état embryonnaire gravitaient autour de deux pôles, le Monastère hiéronymite San Isidoro del Campo où l'évangélisme commençait à progresser, et la Cathédrale de Séville, deuxième légataire du legs colombien.

Aux abords de la cathédrale se rencontraient:

- Juan del Castillo, helléniste et *alumbrado*, à Séville jusqu'en 1525 ⁶⁴
- Alonso Manrique, inquisiteur général, en disgrâce à Séville de 1529 à 1533 ⁶⁵.

Les inséparables diplômés d'Alcalá:

- Juan Gil (Docteur Egidio), professeur de théologie et prédicateur que fit venir Pedro Alexandro⁶⁶
- Constantino Ponce de la Fuente, chapelain royal et prédicateur à partir de 1533, le plus réputé d'Espagne disait-on⁶⁷
- Francisco de Vargas, théologien, autre migrant d'Alcalá ⁶⁸;
- Pedro Alexandro, à qui l'on offrit en 1533 le canonicat magistral de Séville⁶⁹
- Arias Montano, (1527-1598) grande figure de l'érasmeisme espagnol, très jeune encore, quittera Séville en 1548 pour étudier à Alcalá ⁷⁰,

⁶³ Le tribunal de Séville comptera à la fin du siècle plus de 22 personnes, un des plus puissants d'Espagne, B. Bennassar, *L'Inquisition espagnole* [...], p. 92.

⁶⁴ M. Bataillon, *op.cit.*, p. 203 et 552 n 2.

⁶⁵ *Ibid.*, p. 480 n 1.

⁶⁶ *Ibid.*, p. 563 n 3.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 567.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 563.

⁶⁹ *Ibid.*, p. 262 n 3, 563 n 2.

⁷⁰ *Ibid.*, p. 781.

- Francisco Tello de Sandoval, chanoine avant 1540 à la cathédrale⁷¹.

Des *pro et contra* érasmiens également:

- Sancho Carranza de Miranda, anti-érasmien qui enseigne à Sepulveda⁷²
oncle⁷³ de l'archevêque de Tolède Bartolomé Carranza de Miranda

- les frères Mexio, Pero et Cristóbal, en correspondance avec Erasme⁷⁴

- les Cromberger, imprimeurs à Séville, qui envoyaient une partie de leur production au Nouveau Monde⁷⁵ avant d'ouvrir une succursale à Mexico en 1539, favorisant ainsi le prolongement de l'humanisme chrétien.

Mentionnons en outre que c'est par un chanoine de la cathédrale de Séville qu'Érasme est traduit pour la première fois en espagnol⁷⁶.

D'une petite formation de 12 à 20 personnes, le mouvement s'accroîtra en près de 15 ans de plus d'une centaine de personnes qui seront, les unes exécutées, les autres châtiées, à la suite de l'arrestation du nain Julián Hernández, muletier itinérant, surpris en 1557 alors qu'il transportait de Flandres en Espagne des lettres et des livres compromettants qu'il devait remettre à des sympathisants de Séville⁷⁷.

⁷¹ B. Bennassar, *L'Inquisition espagnole*[...], p. 86.

⁷² *Ibid.*, p. 131 n2

⁷³ M. Bataillon, *op.cit.*, p. 131.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 562.

⁷⁵ *Ibid.*, p. 580.

⁷⁶ *Ibid.*, p. 90.

⁷⁷ « *Enbiada de Sevilla por un oficial del santo oficio della a otro del de Grenada. En el ano de MDLVII anos por jullio vino a esta çibdad de Sevilla un ombre de Alemania de naçion espanol natural de Medina de Rioseco ydiota pero gran luterano: por nonbre Jullian este traya cartas y libros proybidos y muy perniciosos para muchos de esta çibdad que les enbiavan algunas personas que se avian ydo de (fol. 62r) esta tierra para Alemania para con mayor libertad ser luteranos por que sentian ellos estar muy dispuestos los de aca de antes para seguir aquella falsa opinion y mala dotrina* », cité par J. E. Longhurst, « Julián Hernández protestant martyr », *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, no 22, 1960, p. 109; parmi les ouvrages compromettants, dont la liste semble-t-il se serait perdue, figurait l'*Imagen del Autecristo*, de l'ancien supérieur général des capucins Bernardino Ochino de Sienna dont l'éloquence selon Charles Quint, était telle « qu'il pouvait faire pleurer les pierres », *op.cit.*, p. 98-99.

Érasme et Luther

Après maintes requêtes, le Grand Inquisiteur et archevêque de Séville Alonso Manrique fut contraint, sous la pression d'ordres monastiques qu'Érasme avait plus ou moins égratignés, de convoquer une assemblée destinée à se pencher sur de prétendues hérésies retrouvées dans les oeuvres érasmiennes⁷⁸. Le 27 juin 1527, le Conseil fut solennellement inauguré et se termina après six semaines de débats pour cause officielle de «*pestilencia*», sans qu'aucune décision n'eut été arrêtée concernant le «procès de tendance» intenté par des moines érasmosphobes⁷⁹. L'ajournement impromptu des travaux de Valladolid relança de sournoises controverses. Les oeuvres d'Érasme continuèrent cependant à circuler en Espagne.

Des 39 ouvrages d'Érasme inventoriés dans la bibliothèque de Colón, 22 contiennent des notules d'acquisition. Deux périodes d'achat ressortent clairement: 1520-1521 avec neuf ouvrages et 1531 avec dix. Parmi les ouvrages qui ne contiennent aucune notule d'achat, il en est un qui illustre très bien l'état d'inconfort et de gêne de l'après-Valladolid. Le traducteur anonyme n'ose divulguer le nom d'Érasme dans un petit recueil contenant également les méditations de saint Bernard et un traité spirituel de Vicente Ferrer: «*porque esta obra es poco volumen: para yr sola traduxe de latin en romance la declaracion del pr nr (pater noster) que un doctor muy famoso escrivio*», cette «déclaration» n'est autre que l'*Exposición del Pater*

⁷⁸ Lire à ce sujet le compte rendu de la lettre de Juan Maldonado à Érasme daté du 1 septembre 1526, où l'auteur dépeint parmi les espagnols quatre attitudes différentes à l'égard d'Érasme. La dernière catégorie concerne les moines qui individuellement se montrent grands admirateurs mais qui collectivement manifestent une opinion contraire «dès qu'ils se retrouvent parmi leurs frères, ils oublient moins facilement le froc qu'ils portent, ils tiennent un autre langage, se laissent aisément entraîner, d'autant plus qu'ils sentent le tort fait par Érasme au prestige et à la prospérité de leur ordre», Bataillon. *op.cit.*, p.233- 234.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 282-283.

Noster d'Érasme, qu'avait déjà signalée M. Bataillon. L'ouvrage parut le 15 juillet 1528, aux presses de Joan de León⁸⁰.

L'orthodoxie d'Érasme commença à être suspectée au cours des années 1517 à 1521, alors qu'il était professeur à Louvain⁸¹. Lorsque parvint à Alcalá les *Annotationes in Novum Testamentum*, Diego López de Zuñiga ne put retenir une litanie d'indignations; les griefs à l'encontre d'Érasme allaient du simple «mépris du latin pour les fils du nord» à l'indignation de voir tant de grossières erreurs en matière scriptuaire qu'il se targuait de pouvoir corriger⁸².

Sancho Carranza de Miranda, licencié en philosophie et en théologie de l'Université de Paris, professeur à Alcalá, membre du Collège de San Ildefonso⁸³, parent de l'infortuné cardinal de Tolède Bartolomé du même nom, qui sera accusé plus tard de luthéranisme par l'Inquisition, s'opposa également à Érasme. Il est l'auteur d'un *Libellus de alterationes modo*, imprimé à Rome en 1514 et d'un petit ouvrage de 27 feuillets en réponse aux erreurs enseignées par les prédicateurs sur l'enfantement de la Vierge, *In quo refellit errorem quendam adversus Virginei [...]*, imprimé en 1523 par Arnao Guilléen de Brocar d'Alcalá⁸⁴.

Diego López de Zuñiga ne fera pas que dénoncer l'inaptitude d'Érasme en matière de critiques exégétiques, il fut l'un des premiers à associer méchamment le grand

⁸⁰ *Cat.*, I, p. 235; M. Bataillon, avance le nom de Bernardo Pérez comme traducteur, Bataillon, *op. cit.*, p. 307, .

⁸¹ R. Crahay, «Les censeurs louvanistes d'Érasme», *Scrinium Erasmianum*, t. I, p. 224.

⁸² M. Bataillon, *op. cit.*, p. 98-102; 4 ouvrages de Zuñiga contre Érasme in *Cat.*, IV, p. 321-323.

⁸³ M. Bataillon, *op. cit.*, p. 131 n 2.

⁸⁴ *Cat.*, II, p. 39-41.

humaniste au réformateur. Il ne sera pas non plus le seul. Juan Ginés de Sepúlveda⁸⁵ dénoncera et les Turcs et Luther et Érasme; de même que le franciscain Alfonso de Castro dont l'opposition à l'endroit de l'homme «véritablement pieux», semble prendre la forme d'un acte illocutoire - expositif - lorsqu'il soulignait en 1534 sous le dehors d'une mise en garde très adroite que: «le fait de le citer ici après Luther ne soit interprété comme le signe que je tiens Érasme pour partisan de Luther»⁸⁶. Pour les sympathisants du réformateur, de Espagne et d'ailleurs, c'était encore le lire que se le procurer par réfutations puisque celles-ci nécessitaient préalablement une explication au moins succincte de ses doctrines⁸⁷.

Le rejet de Luther puis d'Érasme par l'Espagne ne furent pas de même nature. L'un, moine insoumis, représentait une rébellion contre l'hégémonie romaine doublée d'un potentiel politique insurrectionnel lié à la cause des *Comunidades*, l'autre, critique implacable plus subversif encore parce que dans l'Église: oppositions théologiques et intellectuelles, amorcées par des jalousies et des ambitions personnelles, étendues à toute l'Espagne.

L'année qui suivra la mort d'Hernando Colón verra la nomination de deux inspecteurs, Francisco del Castillo et Domingo de Soto, qui auront comme mission: de visiter à l'improviste les libraires et les bibliothèques, de saisir les livres interdits par le Conseil, de s'informer auprès des libraires des utilisateurs et de confisquer tous les ouvrages leur paraissant suspects⁸⁸.

⁸⁵ Cfr *suprap.* 22.

⁸⁶ In *Adversus omnes haereses*, chez Josse Badius (Ascensius) et Jean de Roigny, 1534, *Cat.*, II, p. 56; de Castro cité par M. Bataillon, *op. cit.*, p. 543-544.

⁸⁷ A. Redondo, «Luther et L'Espagne de 1520 à 1536», p. 129-130.

⁸⁸ B. Bennassar, *L'Inquisition espagnole* [...], p. 273.

ADDENDA (2)

REPÈRES CHRONOLOGIQUES*

- 1450 Fondation de la bibliothèque du Vatican par Nicolas V (pape de 1447-1455)
- 1462 Sac et siège de Mayence, dispersion des prototypographes
- 1469 Naissance d'Érasme le 28 octobre à Rotterdam
- 1470 Installation d'une imprimerie à l'Université de Paris
- 1472 Première mention d'une imprimerie à Ségovie par le prototypographe Johann Parix d'Heidelberg
Fondation de l'Université de Siguenza
- 1473 On imprime à Barcelone, Saragosse, Valence, Séville
à Fondation de l'Université de Saragosse
- 1475 Censure préalable des livres à Cologne
Premiers ouvrages imprimés en Espagne et datés avec certitude
- 1480 Rétablissement de l'Inquisition en Espagne par Sixte IV à la demande des Rois Catholiques
Les Cortès de Tolède incitent à l'importation de livres étrangers et favorisent l'implantation d'imprimeries en les exonérant de charges fiscales
- 1481 Les seigneurs espagnols doivent livrer les *conversos*
- 1482 Installation d'une censure préalable à Wurtzbourg
Fondation de l'Université d'Avilá
- 1484 Innocent VIII pape jusqu'en 1492
- 1485 Instauration d'une censure préalable à Mayence
- 1487 Bulle *Inter Multiplices* d'Innocent VIII, sanctionnant les dispositions des autorités ecclésiastiques de Wurtzbourg et de Mayence
- 1488 Naissance le 25 août d'Hernando Colón
- 1490 Destruction d'ouvrages talmudiques et coraniques
à On brûle à Salamanque plus de 600 ouvrages sur la sorcellerie et le judaïsme
- 1492 À la prise de Grenade, le cardinal Cisneros fait détruire 5 000 *Alcoranes*
Alexandre VI pape jusqu'en 1503
Grammaire espagnole de Lebrixa
Christophe Colomb découvre l'Amérique
Prise de Grenade
Expulsion des juifs d'Espagne
- 1494 *La nef des fous* de Sébastian Brandt
Fondation de l'imprimerie d'Alde Manuce à Venise
Traité de Tordesillas
- 1497 Expulsion des juifs du Portugal
- 1498 Fondation de l'Université d'Alcalá de Henares
Hernando Colón est nommé page de la reine Isabelle
- 1499 Publication de la *Celestina* d'Alonso de Rojas

* Collectage effectué, pour l'essentiel, à partir des auteurs suivants: Balayé, Bennassar, De Bujanda, Dedieu, Defourneau, Harrisse, Kinder, Margolin, Redondo; voir la bibliographie en fin d'étude pour les titres des ouvrages.

- 1500 Naissance de Charles de Bourgogne (futur Charles Quint)
Fondation de l'Université de Valence
- 1501 Alexandre VI étend aux régions rhénanes la censure préalable à l'impression. Avec la constitution appelée également *Inter multiplices* il impose aux imprimeurs, aux libraires et aux particuliers des visites censoriales et décrète la confiscation de tous les ouvrages jugés impies sous peine d'amende et l'excommunication. Aidé du bras séculier, il ordonne de plus que soit brûlés tous les ouvrages saisis, d'en rechercher les auteurs et d'entreprendre d'éventuelles poursuites contre eux en matière d'hérésie
- 1502 La *Pragmatica* du 8 juillet constitue en Espagne la première législation en matière de contrôle de la presse. Ce type de contrôle d'État exercé quand et s'il le faut par des ecclésiastiques restera en vigueur durant la première moitié du XVI^e siècle
- 1502 à 1504, dernier voyage de Christophe Colomb au Nouveau Monde, il est accompagné d'Hernando alors âgé de 14 ans
- 1503 Le *Directorium inquisitorum*, écrit à Avignon par l'inquisiteur de Catalogne, d'Aragon, de Valence et de Majorque, Nicolas Eymerich dominicain (1320-1399), reprend du service et est imprimé à Barcelone
Albukerque est aux Indes orientales
Fondation à Séville de la *Casa de contratación*
Jules II pape jusqu'en 1513
- 1504 Fondation de l'Université de Santiago
Mort d'Isabelle de Castille
- 1505 Amerigo Vespucci est nommé chef de la *Casa de Contratación*
- 1506 Mort de Christophe Colomb le 20 mai à Valladolid
- 1508 Début du mouvement érasmien à Alcalá
- 1509 2^{ième} voyage d'Hernando Colón en Amérique: il est mandaté par le roi de fonder églises et monastères
- 1511 Hernando Colón s'établit à Séville
- 1512 à 1517 Concile de Latran
Hernando Colón étudie à Rome jusqu'en 1517-1518
Luther est promu docteur en théologie
- 1513 Léon X pape jusqu'en 1521
à 1518 Luther donne des cours à Wittenberg sur les Psaumes, les Épîtres aux Romains, aux Galates et aux Hébreux
- 1514 à 1517, impression à Alcalá de la *Bible polyglotte* de F. Ximenes de Cisneros
Hernando Colón reçoit du roi la permission de conserver ses esclaves malgré la loi
- 1515 Léon X au Concile de Latran étend, avec la bulle *Inter sollicitudines*, à toute la chrétienté la constitution de 1501 d'Alexandre VI, confiant aux évêques et aux inquisiteurs le rôle de censurer les livres destinés à l'impression et d'octroyer les licences préalables
- 1516 Publication chez Froben du *Nouveau Testament* d'Érasme avec privilège royal pour 4 ans
Concordat De Bologne avec la France
Fondation de l'Université de Séville
Mort d'Albukerque à Ormuz
Charles 1^{er} roi d'Espagne
- 1517 Luther affiche ses 95 thèses à Wittenberg
Les Universités de Louvain et de Cologne se prononcent contre les ouvrages de Luther
Début des représailles contre les *Alumbrados*

- Léon X autorise la traite des Noirs
 Rencontre d'Hernando Colón et de Lebrixa à Alcalá
 Mort de Cisneros
 et 1519: les professeurs de théologie de Louvain et de Cologne se penchent sur les écrits de Luther
- 1519 Pedro R. de Alcaraz et d'Isabelle de la Cruz sont dénoncés comme *alumbrados* (*dejados*)
 Prise de position du cardinal Adrien d'Utrecht (futur Adrien VI) contre Luther
 Magellan quitte Séville pour la première circumnavigation
 Cortés est au Mexique
 Charles Ier d'Espagne est élu empereur
- 1520 Thierry Martens imprimeur de l'Université de Louvain publie les censures de Louvain et de Cologne préfacées par Adrien d'Utrecht
 La cour quitte l'Espagne pour les Flandres en mai, Hernando Colón est de la suite impériale
 Publication à Rome de la bulle *Exsurge Domine* condamnant en bloc les 41 propositions luthériennes
 Début de la révolte des *Comuneros*
 Entrevue le 26 septembre à Anvers de Charles Quint et d'Aléandre légat du pape
 Le 28 septembre premiers placards contre l'hérésie luthérienne
 Fin septembre, la bulle *Exsurge Domine* est publiée aux Pays-Bas
 Rencontre le 7 octobre de Colón et d'Erasme à Louvain qui lui remet à cette occasion l'*Antibarbarorum*
 Hernando Colón reçoit une rente annuelle en récompense de ses services comme attaché à la maison impériale
 Le 8 octobre Aléandre fait brûler à Louvain plus de 80 ouvrages de Luther dont une partie fut saisie chez l'imprimeur Thierry Martens
 Le 23 octobre couronnement de Charles à Aix-La-Chapelle
 Le 10 décembre Luther brûle publiquement à Wittenberg la Bulle papale
 Le 11 décembre la cour arrive à Worms pour la Diète
 Hernando Colón est à Worms le 17 décembre mais repart presque aussitôt
 Aléandre obtient pour tout l'Empire un décret de bannissement contre Luther et ses disciples
 Fondation de l'Université de Tolède
 Fondation à Paris de la Bibliothèque Royale
 Fin 1520 début 1521
 Les premiers écrits de Luther arrivent, après traduction, en Espagne via les marranes d'Anvers
 Pression de Léon X sur Charles Quint par l'ambassadeur interposé, Don Juan Manuel, afin qu'il agisse énergiquement contre Luther
 Première réfutation de Luther en Espagne par le majorquin Jaime Olesa et Diego López de Zúñiga
- 1521 La bulle *Decet Romanum Pontificem* du 3 janvier excommunie Luther et ses partisans et frappe d'interdit leurs lieux de résidences
 Bref de Léon X le 21 mars au régent de Castille l'exhortant de combattre l'hérésie luthérienne, l'engageant de prudence afin de prévenir la diffusion des oeuvres de Luther en Espagne
 26 mars: un sauf-conduit signé par Charles Quint est remis à Luther
 28 mars: bulle *Tu coena Domine* contre Luther
 Le 7 avril l'Inquisiteur général ordonne que que soir remis au Saint-Office et dans un délai de 3 jours tous les livres de Luther: il est interdit de vendre, de publier ou de posséder des livres du moine hérésiarque
 Charles Quint subit des pressions des Grands restés en Espagne, du Conseil Royal et de l'évêque d'Oviedo

Determinatio proclamée le 15 avril par la Faculté de l'Université de Paris contre Luther

Le 16 avril entrée triomphale de Luther à Worms; plusieurs Espagnols qui accompagnent la Cour sont sympathiques à Luther; ils reviendront en Espagne gagnés à la cause luthérienne

Le 18 avril devant la Diète Luther refuse de se rétracter sa déclaration est aussitôt rapporter dans tout l'Empire

Le 4 mai Luther trouve refuge auprès de Frédéric de Saxe

Le 8 mai Luther est mis au ban de l'Empire

L'Inquisition est à Valence et saisit des livres de Luther

Naufrage de la caraque ramenant de Venise à Séville des livres achetés par Hernando Colón

Les *conversos* sont accusés lors des *Comunidades* de favoriser la diffusion des livres de Luther

Des livres de Luther sont introduits de façon importante en Espagne

Mort de Magellan aux Philippines

1522 Publication à Venise de *Catalogus hereticorum* de Bernard de Luxembourg

Début de la campagne anti-Érasme anti-Luther par Diego Lopez de Zúñiga

Adrien VI (d'Utrecht) pape jusqu'en 1523

Hernando Colón séjourne à Louvain, rencontre avec Jean Vasaeus qui deviendra en 1535 son bibliothécaire

1523 Succédant à Adrien d'Utrecht, le nouvel Inquisiteur général Alonso Manrique renouvelle l'édit de son prédécesseur concernant la confiscation de tous les ouvrages de Luther

à 1525: deuxième vague d'introduction de livres luthériens en Espagne:

des livres de Luther sont retrouvés à bord d'un navire français capturé par les Basques. Ces livres sont dispersés sur tout le territoire avant d'être récupérés par l'Inquisition

Des livres de Luther sont retrouvés en Aragon; d'autres livres venus des Pays-Bas entrent par les ports de Biscaye; on saisit des livres venus de France à Valence; nouvelle tentative d'introduire des livres luthériens en Aragon

Des livres hérétiques envoyés à Alcalá sont activement recherchés

Trois galères vénitiennes chargées de livres sont interceptés dans un port du royaume de Grenade

Portraits d'Érasme par Holbein

Clément VII pape jusqu'en 1534

1524 Prise de position d'Érasme contre Luther

Guerre des Paysans

Mariage de Luther

Hernando Colón est choisi comme un des arbitres chargés de régler le litige entre l'Espagne et le Portugal au sujet des Moluques

Pizarro chez les Incas

1525 Charles Quint demande à son ambassadeur à Rome d'obtenir de Léon X l'annulation de l'indult soustrayant les augustins à l'Inquisition

Avril: nouvel édit en Espagne ordonnant dans un délai de 6 jours de rendre toutes les oeuvres interdites sous peine d'excommunication

Série de nouvelles perquisitions en Espagne

Le mouvement *alumbrado* est condamné à Tolède

1525 à 1529: publication d'une série d'oeuvres érasmiennes par Miguel de Eguía

1526 Opposition de Juan Ginés de Sepúlveda, espagnol établi en Italie, contre Érasme

Mort de Diego Colón frère aîné d'Hernando

Hernando Colón est à Séville pour surveiller les travaux de sa maison et de sa bibliothèque; il est de plus mis à la tête d'une commission de géographes et de pilotes chargés de corriger les cartes marines

Les Turcs brûlent la bibliothèque de Mathias Corvin, roi de Hongrie

Les *Exercices spirituels* d'Ignace de Loyola

- 1527 Conférence de Valladolid
Début d'une répression soutenue en Espagne qui se poursuivra jusqu'en 1535
Fondation du Collège Trilingue à Alcalá
Sac et prise de Rome par les troupes impériales
1528 à 1531: troisième vague d'infiltration de livres défendus en Espagne
Introduction à l'Université d'Alcalá et probablement dans d'autres universités espagnoles de livres des disciples de Luther qui ne sont pas encore condamnés
- 1529 Impression par Miguel de Eguía du *Dialogo de doctrina christiana* que l'Inquisition soupçonne d'être de Juan de Valdès
Fondation du Collège de France par François 1er
Siège de Vienne par les Turcs
Hernando Colón rédige le texte de la cession (et de la vente) des Moluques au Portugal
- 1530 Le décret du 17 août étend l'interdiction jetée sur Luther aux *Alumbrados*
Procès de la *beata* Francisca Hernández
Sous le couvert d'oeuvres catholiques des écrits d'hérétiques sont introduites en Espagne; au mépris de toutes interdictions les livres luthériens continuent à circuler et à être lus.
Le Conseil Général enjoint aux inquisiteurs de Valence de visiter les bibliothèques générales et particulières pour y rechercher des ouvrages suspects d'hétérodoxie
Confession d'Augsbourg
- 1531 Le Saint-Siège recommande à l'Eglise espagnole plus de rigueur en matière de contrôle et accorde aux Inquisiteurs le droit, sans arrestation, de rendre jugement sur les évêques
Le Conseil général de l'Inquisition demande aux tribunaux de districts de publier à nouveau les édits contre Luther et ses disciples; les prédicateurs et les confesseurs sont priés d'insister sur l'obligation de dénoncer les contrevenants
En mars et en avril on brûle des livres de Luther à Salamanque
- 1532 Les Inquisitions de districts tiennent des registres où sont rapportés au fur et à mesure de leur interdiction les livres prohibés par le Conseil Général de l'Inquisition. Ces registres formeront les premières ébauches d'un catalogue des livres interdits
En novembre le Conseil Général apprend que des livres de Luther sont supposément imprimés en Espagne; les Inquisitions de Valence et d'Aragon sont en alerte
Rabelais publie son premier ouvrage *Pantagruel*
- 1534 Les anti-érasmiens continuent de faire des progrès, Alphonso de Castro se prononce contre Érasme
Le Conseil Général ajoute de nouveaux noms aux registres des auteurs interdits
Octobre, l'affaire des Placards
Paul III pape jusqu'en 1549
Jacques Cartier arrive au Canada
- 1535 Autre vague d'introduction de livres luthériens en Espagne
En avril on démantèle un réseau de distribution de livres luthériens venus de France et envoyés à Barcelone où ils devaient être distribués par un moine galicien.
Le Conseil Général demande que soit visité toutes les librairies [bibliothèques]
Fin avril Charles Quint est à Barcelone avant son départ pour Tunis
Hernando Colón est à Barcelone en mai
On retrouve un livre de Melancthon à Valence
Arrestation de l'horloger français Jean de Chalons pour ses opinions luthériennes
Arrestation de l'érasmisant espagnol Juan de Vergara chanoine de Tolède
Nicolas Cleynaerts et Jean Vasaëus sont à la *Fernandina*
Décapitation de Thomas More et de John Fisher
- 1536 Une interdiction est jetée sur la traduction espagnole des *Colloques* d'Érasme jugées aussi délictueuses que celle de Luther. On souligne tacitement qu'Érasme est aussi hérétique que Luther
Érasme meurt le 12 juillet à l'âge de 66 ans
Établissement de l'Inquisition au Portugal

- Tomás de Villanueva, provincial de l'ordre des Augustins, est choisi pour examiner les librairies [bibliothèques] du royaume et en retirer les livres qui contiennent des erreurs luthériennes
 Fin des voyages de Colón à l'étranger, encore quelques villes espagnoles: Barcelone, Saragosse, Valladolid, Medina del Campo
 le 20 novembre, Charles Quint accorde une rente viagère à Hernando Colón afin de subvenir aux frais d'entretien de sa *libreria*
- 1537 Mémorial d'Hernando Colón à Charles Quint au sujet du caractère universel qu'il désire donner à sa *libreria*, refus de Charles Quint
 Condamnation de l'esclavage par Paul III
 Dépôt légal en France par l'Édit de Montpellier: les livres sont transférés à la Bibliothèque de Blois
Cymbalum Mundi de Bonaventure DesPériers
 Fondation de l'Université de Grenade
 Avec l'approbation de Charles Quint, Hernando Colón s'occupe à Séville de fonder une école de mathématiques et de navigation sous le nom de Collège Impérial
- 1538 Excommunication d'Henry VIII
 Colón malade ne bouge plus de Séville
- 1539 **Hernando Colón meurt le 12 juillet à l'âge de 50 ans**
 Ordonnance de Villers-Cotterêts
 Luther condamne les idées de Copernic
 Les Cromberger de Séville ouvrent une imprimerie au Mexique
- 1540 Nomination de deux commissaires mandatés par la *Suprema* Francisco del Castillo et Domingo de Soto avec la tâche de visiter les bibliothèques et de saisir les livres interdits
 Première liste cumulative des livres interdits dressée par l'Université de Paris
 Fondation de la Compagnie de Jésus
- 1541 Fondation de l'Église réformée à Genève par Calvin
- 1542 Réorganisation de l'Inquisition Romaine
- 1543 *De revolutionibus orbium coelestium* de Copernic
- 1544 Publication du premier index des livres interdits par les théologiens de l'Université de Paris
 Réunion sous François 1er des deux librairies de Blois et de Fontainebleau
- 1545 Premier livre imprimé en langue basque
 Ouverture le 13 décembre du Concile de Trente (1545-1563)
 Fondation d'une branche réformée de l'ordre de Saint-François, les capucins
- 1546 Publication du premier index de l'Université de Louvain
 Étienne Dolet est brûlé Place Maubert à Paris
 Mort de Luther
- 1547 Publication du premier index des livres interdits par l'Inquisition portugaise
- 1549 Publication du premier index de Venise
- 1550 Jules III pape jusqu'en 1555
- 1551 Publication du premier index de l'Inquisition espagnole à Valladolid, Tolède, Valence, Séville et possiblement Grenade
- 1552 Le chapitre de la cathédrale de Séville prend possession de la *Fernandina*
- 1553 Michel Servet brûlé vif à Genève
- 1554 Publication des index de Venise et Milan
- 1555 Paix d'Augsbourg partageant l'Empire entre catholiques et protestants selon la formule: *cujus regio ejus religio*
 Abdication de Charles Quint qui se retire au monastère de Yuste
 Paul IV pape jusqu'en 1559
- 1556 La langue arabe est interdite en Espagne
- 1557 Publication du premier index romain
 Arrestation de Julián Hernández
 Fusion de la *libreria* de H. Colón et de la bibliothèque-cathédrale de Séville
- 1558 Loi du 7 septembre dite *Loi du Sang*

- 1559 Publication en janvier de l'index romain de Paul IV
Indult accordé aux jésuites leur permettant, après correction, de lire et de posséder des livres défendus.
Publication en août de l'index de l'inquisiteur général Fernando de Valdés
Arrestation de l'archevêque de Tolède et primat d'Espagne Fray Bartolome Carranza de Miranda, ennemi personnel de Valdés
Pie IV pape jusqu'en 1565
- 1564 Index du Concile de Trente
- 1566 Pie V pape jusqu'en 1572
- 1567 Implantation de l'Inquisition au Nouveau Monde
- 1569 Publication du premier index d'Anvers
- 1571 Pie V institue la Congrégation de l'Index
- 1572 Grégoire XIII pape jusqu'en 1585
- 1580 Occupation du Portugal par l'Espagne jusqu'en 1640
- 1583 Publication en mai de l'index de l'Inquisiteur général Gaspar de Quiroga
-
- 1612 Index prohibitioire et expurgatoire de l'Inquisiteur général Bernardo de Sandoval y Rojas
- 1632 Index de l'Inquisiteur général Antonio Zapata
- 1640 Index de l'Inquisiteur général Antonio de Sotomayor

Chapitre 3

LA PART DU FEU

Des listes redoutables

En 1552, soit 13 ans après la mort de Colón le chapitre de la cathédrale de Séville récupéra le legs colombien des dominicains du monastère de San Pablo. Maintenue cadenassée jusqu'à la fin du XVI^e siècle¹, la bibliothèque n'en reçut pas moins la visite d'envoyés de Philippe II (1527-1598), roi pointilleux et paperassier, venus s'emparer en 1577 pour la bibliothèque de l'Escurial de plusieurs *codices*, dont de pseudo manuscrits d'Isidore de Séville². Munis des dernières dispositions, des émissaires de l'Inquisition venaient de même vérifier et saisir régulièrement des ouvrages désignés comme nocifs pour la foi et devant être détruits par le feu.

¹ Vers 1592, Argote de Molina déclarait: «La bibliothèque de Fernand Colomb est sous clef, et bien que formée pour l'étude et le travail, elle ne sert absolument à rien, ni à personne», cité par H. Harisse, *Excerpta Colombiniana*, p. 39.

² *Ibid*, p. 40. Nous pensons bien sûr aux *Fausse Décrétales*, collection de textes patristiques frauduleusement réunie par un clerc français du Mans ou de Tours vers l'an 850. Leur authenticité fut mise en doute par les *Centuries* de Magdebourg en 1558, F.L. Cross *et al.* *The Oxford Dictionary of the Christian Church*, p. 501-502.

Le passage des censeurs inquisitoriaux à la Colombina

L'inquisition médiévale en Espagne fut dominée par les traqueurs d'hérésie qu'étaient les dominicains (partisans du thomisme)³. La censure des livres au XVIII^e siècle fut l'affaire des Jésuites⁴. L'entre-deux, de la fin du XVI^e siècle à l'époque classique, semble occupé, du moins quantitativement, par les franciscains (partisans du scotisme)⁵. La congrégation joue communément son rôle de décideur du modèle.

Nous retenons, parmi les quelques 12 relevés consignés dans l'inventaire de la bibliothèque-cathédrale, trois traces du passage de l'Inquisition au XVI^e siècle. De l'oeuvre de Saint Cyrille⁶, patriarche d'Alexandrie, imprimée à Bâle en août 1528 par Andreas Cratander - lui-même condamné comme imprimeur d'oeuvres hérétiques - seul le premier tome, interprété par Georges Trapezunt, fut laissé tel quel par les censeurs. Le deuxième tome, comprenant l'ouvrage intitulé *Thesaurus* également commenté par Trapezunt, contenait de plus un *Dialogorum cum Hermia de Trinitate* de même qu'un traité: *De adoratione et cultu et veritate* tous deux commentés par le réformateur Johann Oecolampade. Le troisième tome, à l'exclusion de tout autre texte, comportait trois traités d'Oecolampade: *Contra Julianum apostatam*, *De recta in Iesum Christum fide* et *De eadem ad Reginas*; des trois tomes, seul le premier resta intact parce qu'innoffensif, le deuxième ne conserva que le *Thesaurus* et le troisième disparut complètement. Or, la présence de ce troisième tome dans la *librería* est

³ À la *Suprema* les dominicains ne représentaient déjà plus une force dominante, B. Bennassar, «Le pouvoir inquisitorial», *L'Inquisition espagnole* [...], p. 83-84.

⁴ M. Defourneaux, *L'Inquisition espagnole et les livres français au XVIII^e siècle*, p. 27.

⁵ Les franciscains représentaient à la fin du règne de Philippe II près de 22% des ordres réguliers, cfr M. Escamilla-Colin, *Crimes et châtements dans l'Espagne inquisitoriale*, t. 2, p. 204.

⁶ *Cat.*, II, p. 235-236.

confirmée par le numéro d'enregistrement 11 458, les numéros 11 456 et 11 457 étant accordés aux tomes I et II. Cette visite censoriale fut effectuée le 19 avril 1591, sous la magistrature de l'Inquisiteur général Gaspar de Quiroga, en fonction de 1573 à 1594.

Le deuxième exemple nous indique qu'en plus d'arracher des feuillets et de faire disparaître des ouvrages, les censeurs procédaient également en maculant d'encre les extraits réprouvés. Les *Opera omnia* de Saint Jérôme glosés par Érasme et imprimées en 1530 par Sébastien Gryphius de Lyon⁷, en plus de perdre quelques pages dans différents tomes furent également tachées d'encre⁸. Le troisième exemple fait état d'un double blâme: dans les *Capitula in electione Leonis X* imprimées à Mayence en 1522 et dédiées à Martin Luther par le moine Heinrich Keisersberg, le chargé d'inventaire, avant de nous informer de la présence d'annotations provenant du Saint Office, nous donne librement son avis en affirmant que le prologue est un «tissu d'insultes et d'attaques à l'endroit du souverain pontife»⁹.

Des visites inquisitoriales eurent lieu de plus au XVII^e siècle. L'*Historia disceptativa de avaricia* de Poggius Florentinus¹⁰, de même que la *Grammatica institutio* de Theodore Gaza (c.1400-1475)¹¹ traduite par Érasme et contenant une lettre de celui-ci à Joannes Ceasarius¹², se virent mutilées et raturées par les censeurs

⁷ Frère de François Gryphius (Gryphe) imprimeur à Paris.

⁸ *Cat.*, III, p. 301-303.

⁹ «*El prólogo, escrito por el monje Enrique de Keisersberg dedicando la edición al heresiarca Martín Luther, es un tejido de insultos y de diatribas al Pontífice u está anotado con censura por los expurgadores del Santo Oficio*», *Cat.*, IV, p. 259.

¹⁰ Ouvrage imprimé à Anvers (s.i.) en 1513, acheté en janvier 1516 à Florence, relié à Rome et lu par Colón de retour à Séville semble-t-il en juillet 1519, *Cat.*, VI, p. 30-31.

¹¹ Professeur de grec qui s'établit en Italie vers 1435.

¹² Imprimée à Bâle chez Johann Froben en fév. 1521, *Cat.*, III, p. 185-186: il s'agit d'une édition révisée par Froben, imprimée pour la première fois à Louvain en juillet

en (avril ?) 1662. Les vérificateurs délégués par le Saint-Office représentaient la position de l'Église espagnole en matière d'orthodoxie¹³.

Les premiers index universitaires: Paris et Louvain

Les affiches et les placards, qu'ils aient communiqué des événements d'actualité ou des révélations, étaient plus aptes à distribuer rapidement, impunément et anonymement l'information qu'un pamphlet ou pasquin généralement plus mordant et diffamatoire mais destiné en principe à la lecture individuelle. De format pratique, les pièces volantes, souvent imprimées *per cola et commata*¹⁴ pour en faciliter la lecture et l'effet, se posaient rapidement sur les portails des églises, voire les portes d'appartements royaux. Dès 1517, année où furent placardées les thèses de Luther, les affiches jouèrent un rôle primordial dans la diffusion des idées nouvelles. Du côté des catholiques, la réaction contre l'affluence des livres en concordance doctrinale avec les écrits des luthériens vint des Universités de Louvain et de Cologne en 1518 et de l'Université de Paris en 1521. D'accusations en condamnations, les ripostes officielles de plus en plus nombreuses devinrent listes et les listes, catalogues.

Le premier index des livres interdits portait le titre de *Catalogue des livres censurez par la faculté de Théologie de Paris*¹⁵. Daté du 26 août 1544, il sortait de

1516 par Thierry Martens, cfr P.S. Allen, *Opus epistorum Des. Erasmi Roterodami*, Oxonii, 1913, t. II, p. 264.

¹³ Pages tachées, raturées ou arrachées, tomes manquants ou détournés, l'examen minutieux de tous les volumes à l'index laissés sur les tablettes par les censeurs nous renseigneraient peut-être un peu plus sur leurs motifs et leurs hésitations.

¹⁴ Expression utilisée en codicologie pour désigner un texte, divisé en une succession d'alinéas correspondants chacun à une idée, à une phrase ou à un segment de phrase. Le format des placards qui couvrirent la porte de la chambre à coucher de François Ier dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, était de 37 x 25 cm. L. Fèvre, «L'origine des placards de 1534», *BHR*, t. VII, 1945, p. 62.

¹⁵ Cfr James K. Farge, «Introduction historique», *Index de l'Université de Paris*, I, p. 31-76, dont la teneur forme la base du présent paragraphe.

l'officine de Benoît Prévost, imprimeur, et était muni du privilège royal accordé à Jean André, libraire. Il contenait 230 condamnations de livres latins et français et ne comportait aucune sanction ni menace corporelle contre quiconque qui imprimait, vendait ou lisait les livres censurés. L'index de 1545 modifia cette situation. Quatre nouvelles condamnations seulement furent ajoutées aux 230 déjà en vigueur, mais en revanche une nouvelle disposition ratifiée par édit royal et arrêtée par le Parlement prévoyait des châtimens contre toutes personnes, imprimeurs, libraires et autres «de les [ouvrages prohibés] avoir, tenir, et reserver par devers eulx, et en leur possession. Et ce sur peine de punition corporelle et telles autres peines que de droit»¹⁶.

En 1546, soit deux ans après la parution du premier index de l'Université de Paris, la Faculté de théologie de l'Université de Louvain, appuyée par une ordonnance impériale, publiait en trois versions, latine, française et flamande, son premier index des livres condamnés¹⁷. Quatre ans plus tard, en 1550, les théologiens de Louvain poussèrent un cran plus loin en publiant une liste des livres permis pour fins pédagogiques. Cette liste restrictive, reprise en 1558, comporte 30 auteurs et titres groupés en 6 sujets: grammaires latines, grecques, et hébraïques, ouvrages de rhétorique, de poésie et de dialectique. Les trois index louvanistes de 1546, 1550 et 1558 regroupent au total 500 condamnations. De plus, les index de 1550 et 1558 reprenaient en les modifiant quelque peu, le Placard de Charles Quint de 1540.

¹⁶ Index de L'Université de Paris, I, p. 69.

¹⁷ Sur le sujet et sur ce qui suit voir, *Index de l'Université de Louvain*, II, p. 11-64; voir également l'article de R. Crabay, «Les censeurs louvanistes d'Érasme», in *Scrinium Erasmi*, t. I, p. 221-249.

Les premières condamnations publiées par les Facultés de théologie de Paris et de Louvain furent suivies en mai 1549 du premier index italien. Quelques mois seulement après sa parution, sous l'action persistante de Nicolò Da Ponte (1491-1585) et de notables vénitiens, le catalogue fut supprimé pour manque de précision et d'efficacité¹⁸. Il fut remplacé par l'index de 1554, imprimé d'abord à Milan puis à Venise et dont la majorité des interdictions provenaient de l'Église romaine. Quelques six mois après sa parution, les autorités cléricales de Venise reculèrent de nouveau et suspendirent cet autre catalogue sous la pression combinée cette fois-ci des gens du livre, que menaçait la ruine, et des esprits éveillés, qui voyaient là une atteinte à la liberté proverbiale des lettrés à l'endroit des oeuvres païennes.

L'index de Rome: un catalogue universel

Pendant que se déroulaient ces querelles entre les autorités laïques et cléricales de Venise, Rome élaborait son propre catalogue, promu à avoir force de loi dans l'ensemble de la chrétienté¹⁹. Cette tâche fut confiée entre 1547 et 1550 à Egidio Foscarari, maître du Sacré Palais et Pietro Bertano, évêque de Fano. Les deux dominicains élaborèrent deux listes distinctes, l'une contenant les écrits considérés comme hérétiques et l'autre les ouvrages regardés comme suspects. Ces deux listes

¹⁸ Cfr *Index de Venise et de Milan*, III, «Introduction historique» de Paul F. Grendler, p. 25-65.

¹⁹ Cfr *Index de Rome*, VIII, p. 27-108; sur la réception de l'index romain de 1559, voir de J.M. De Bujanda, «Le contrôle intellectuel par la censure ecclésiastique. Les difficiles rapports entre *auctoritas* et *aequitas* au moment de la publication du premier index romain (1559)», *Aequitas, Aequalitas, Auctoritas, Raison théorique et légitimation de l'autorité dans le XVIe siècle européen*, Librairie Philosophique J. Vrin, Paris, 1992, p. 245-254.

demeurèrent à l'état de manuscrit. À son accession au trône pontifical, Paul IV ²⁰ ordonna la continuation des recherches de Foscarari et Bertano, recherches qui aboutirent en 1557 à la publication du premier index romain. Ce catalogue n'ayant pas reçu la satisfaction papale, la commission chargée des travaux retourna à ses travaux et prépara un nouveau catalogue.

Imprimé en janvier 1559, l'index de Paul IV contenait plus d'un millier de condamnations, ainsi qu'une série de dispositions générales qui formeront cinq ans plus tard la base des «Dix règles générales» de l'index tridentin. L'index de 1559 innovait en présentant les condamnations selon trois classes: la première classe comprend les noms des auteurs hérétiques, même si leurs écrits ne contiennent aucun motif susceptible de nuire à la religion catholique; la deuxième classe les ouvrages onymes²¹, c'est-à-dire signés par l'auteur de son nom civil; les ouvrages anonymes, ou douteux, formaient la troisième classe. Ce système de classement par catégories restera en vigueur jusqu'en 1665. La sévérité de l'index ne fut pas sans inquiéter certaines congrégations religieuses. Deux semaines après la publication de l'index romain, un indult, qu'on espérait tenir secret, fut accordé à la Compagnie de Jésus leur permettant de conserver et d'utiliser dans leurs maisons d'enseignement certains ouvrages qu'ils possédaient déjà en autant qu'ils fussent corrigés.

La rigueur de l'index romain alla jusqu'à frapper d'interdit tous les ouvrages, parus ou à paraître, de 60 imprimeurs gagnés aux doctrines nouvelles. Cette stratégie avait pour but de leur démontrer qu'en continuant de faire paraître des ouvrages

²⁰ L'ancien Inquisiteur général Gian Pietro Carafa, pape de 1555 à 1559.

²¹ Néologisme emprunté à G. Genette in *Seuils*, Éditions du Seuil, coll. Poétique, 1987, p. 40.

hérétiques, ils se fermaient de fait le marché catholique. De ce nombre, 41 imprimeurs - que nous désignons par un astérisque - exercèrent leur profession en contemporanéité avec Hernando Colón. Les imprimeurs trouvés fautifs de lèse-catholicité sont par ordre alphabétique ²² :

- * Apiarius, Mathias (c.1500-1554): imprimeur à Strasbourg de 1533 à 1537 et à Berne de 1537 à 1554
- * Bebel, Johann (- c. 1550): Bâle, 1523 à 1550
- Berg, Johann von (- 1563): Gent, 1541 à 1563
- * Blum, Michael (-): Leipzig, 1525 à 1550
- Bourgeois, Jacques (1519-1582): Genève, 1556 à 1574
- * Braubach, Peter (c.1500-1567): Haguenau, 1532 à 1536; Schwäbisch Hall, 1536 à 1544; Francfort-sur-le-Main, 1540 à 1567
- Brucioli, Francesco (-): Venise, 1540 à 1544
- * Brylinger, Nikolaus (1507-1568): Bâle, 1537 à 1565
- * Cammerlander, Jakob (- c. 1540): Strasbourg, 1537 à 1548
- * Cervicornus, Eucharius (- c. 1547): Marbourg, 1535 à 1538; Cologne, 1516 à 1547; Coblenz 1547 -
- * Cratander, Andreas (c. 1540): Bâle, 1518 à 1536
- Curio, Hieronymus (- 1564): Bâle, c. 1540 à 1564
- Davodeau, Antoine (- 1569): Genève, 1547 à 1569
- * Egenolff, Christian (1502-1555): Marbourg, 1538 à 1545; Franckfort-sur-le-Main, 1530 à 1555; Strasbourg, 1528 à 1530; Hohensolms, 1548
- * Estienne, Robert (1503-1559); Paris, 1526 à 1551; Genève, 1551 à 1559
- Frentz, Peter (-); Schwäbisch Hall, 1545 à 1553
- * Froschauer, Christoph (c. 1490-1564); Zurich, 1521 à 1564

²² *Op. cit.*, p. 332-346.

- * Gesner, Andreas (1513-1559): Zurich, 1513 à 1559
- * Girard, Jean (-): Genève, 1536 à 1558
- * Grimm, Sigmund (- c. 1530): Augsbourg, 1517 à 1526
- * Herwagen, Johann (1497-1558): Strasbourg, 1522 à 1528; Bâle, 1528 à 1557.
(Deux entrées distinctes pour chaque lieu de pratique)
- * Isengrin, Michael (1500-1557): Bâle, 1531 à 1557
- Jaquy, François (- c. 1564): Genève, 1556 à 1564
- * Klug, Josef (- c. 1552): Wittenberg, 1532 à 1542
- * Knoblock, Johann (- c. 1528): Strasbourg, 1500 à 1528
- * Köppel, Wolfgang (- 1554): Strasbourg, 1522 à 1554
- Kraft, Johann (- 1578): Wittenberg, 1549 à 1578
- Landolfo, Dolfino (-): Poschiavo, 1547 à 1589
- * Lasius, Balthasar (-): Bâle, 1536 à 1543
- * Lufft, Hans (1495-1584): Wittenberg 1523 à 1584; Königsberg, 1549 à 1553
- Merlin, Laurent (inconnu) de Genève
- Messerschmidt, Georg (-): Strasbourg, 1541 à 1560
- * Morhart, Ulrich (- 1554): Strasbourg, 1519 à 1522; Tübingen, 1523 à 1554
- * Mylius, Crato (c. 1503-1547): Strasbourg, 1536 à 1547
- Neuber, Ulrich (- 1571): Nuremberg, 1541 à 1571
- * Oporinus, Johann (1507-1568): Bâle, (- 1568)
- Paschale, Giovan Luigi (- 1560): - -
- * Petreus, Johann (1497-1550): Nuremberg, 1524 à 1550
- * Petri, Adam (1454-1527): Bâle, 1507 à 1527
- * Petri, Heinrich (1508-1579): Bâle, 1527 à 1579
- * Peypus, Friedrich (1485-1534): Nuremberg, 1512 à 1534

- Pinerolio, Giovanni Battista (Jean Baptiste Pinereul) (1519-1585): Genève, avant 1553 à 1585
- * Platter, Thomas (1499-1582): Bâle, 1536 à 1544
 - * Rhau (Rhaw), Georg (1488-1548): Wittenberg, 1525 à 1548
 - Rihel, Johann: Strasbourg, inconnu comme imprimeur
 - * Rihel, Wendelin (- 1555): Strasbourg, 1535 à 1555
 - Rivery, Adam (- 1559): Genève, 1550 à 1554
 - Rivery, Jean (- 1565): Genève, 1550 à 1554; Lausanne, 1556 à 1558; Genève, 1559 à 1565
 - * Schöffner, Peter (1480-1547): Mayence, 1512 à c.1520; Worms, 1518 à 1529; Strasbourg, 1529 à 1539; Venise, 1541 à 1542
 - * Seitz, Peter (-): Wittenberg, 1534 à 1550
 - * Setzer, Johann (- 1532): Haguenau, 1523 à 1532
 - Stella, Michael Martin (-): Bâle, 1556
 - * Ulhart, Philipp (-): Augsbourg, 1552 à 1567
 - * Ulricher, Georg (-): Strasbourg, 1529 à 1536
 - * Wachter, Georg (- 1547): Nuremberg, 1526 à 1547
 - * Westhemerus, Bartholomeus (1499-1570): Bâle, 1536 à 1547
 - * Winter, Robert (- c. 1553): Bâle, 1533 à 1545
 - * Wolff, Thomas (- après 1535): Bâle, 1519 à 1533
 - * Wolrab, Nikolaus (- c. 1560): Leipzig, 1536 à 1547 et 1551; Francfort-sur-l'Oder, 1545 à 1550; Küstrin, 1550; Dresde, 1553 et 1554; Bautzen, 1555 à 1560
 - Wyssenbach, Rudolf (avant 1527 -): Zurich, 1548 à 1553

L'index tridentin, publié en 1564, poursuivait en l'atténuant quelque peu la politique du sévère index de Paul IV. Résultat de longues discussions des pères

conciliaires, l'index de Pie IV incluait de plus *Decem regulae generales*, règles qui fixeront les condamnations-cadres des 365 prochaines années. Sont interdits²³:

- I. Livres condamnés antérieurement: c'est-à-dire tous les ouvrages condamnés par les papes et les conciles avant l'année 1515.
- II. Livres des hérétiques: tous les livres des meneurs d'hérésie tels Luther, Zwingli, Calvin, Pacimontanus, et autres semblables.
- III. Traductions par des auteurs condamnés: sont tolérés les versions d'ouvrages de bons auteurs ne contenant rien contre la religion. Les traductions des livres de l'Ancien Testament peuvent être autorisées aux personnes doctes et pieuses. Les versions du Nouveau Testament par des auteurs condamnés en première classe ne doivent être permises à personne.
- IV. Bibles en langues vulgaires: autorisés sous réserve. Seuls les personnes qui auront une permission écrite de l'inquisiteur ou de l'évêque pourront se servir d'une version vernaculaire.
- V. Recueils, sommaires, concordances, lexiques, concordances et autres, faits par des hérétiques recueillant les textes d'autres auteurs sans rien ou peu de choses ajoutées peuvent être permis une fois expurgés selon les directives de l'évêque ou des inquisiteurs.
- VI. Livres en langues vulgaires: les ouvrages de controverse entre catholiques et hérétiques ne sont autorisés qu'avec licence de l'évêque ou de l'inquisiteur. Les livres d'auteurs catholiques interdits dans certains royaumes ou provinces [pensons ici à l'Espagne] parce qu'ils ont quelques chose d'inconvenant peuvent cependant être accepté une fois expurgés.
- VII. Livres lascifs et obscènes: les écrits de nature immorale et licencieuse sont totalement interdits. Les écrits des auteurs classiques sont permis en raison de l'élégance de leur style mais ils ne doivent pas être expliqués aux enfants.
- VIII. Bons livres avec des passages malsains: les ouvrages dans lesquels on trouve des passages qui incitent à l'hérésie, à l'impiété, à la divination ou à la superstition, mais dont les arguments sont bons, peuvent être permis une fois expurgés par des théologiens nommés par l'Inquisition.
- IX. Écrits d'astrologie, de divination et d'arts occultes: géomancie, hydromancie, aéromancie, pyromancie, onomancie, chiromancie, nécromancie, astrologie

²³ Les Règles Générales telles qu'énoncées dans l'index de Trente sont reproduites dans l'*Index de de Rome*; VIII, p. 813 à 822; pour la traduction française voir les p. 150 à 153; nous condensons librement l'énoncé à l'exception toutefois de la Règle X et de son explication que nous reprenons littéralement, vu son importance et sa portée.

judiciaire. Seuls les livres de physionomie permis par l'index de 1559, [i.e. ne servant pas à prédire l'avenir] ne sont pas inclus.

- X. Censure préalable à l'impression. Contrôle des libraires, des livres importés et des livres légués par les défunts. Livres expurgés ou permis par les règles. Peines prévues pour les transgresseurs.

Comme certains pères l'avaient suggéré lors des débats conciliaires, on reprend les dispositions du V^e concile du Latran en imposant pour tous les écrits une censure préalable à l'impression. Chaque manuscrit doit être examiné et approuvé à Rome par le maître du Sacré Palais et ailleurs par les évêques et les inquisiteurs ou les délégués. L'approbation doit être consignée dans un exemplaire manuscrit, lequel, signé aussi par l'auteur, doit rester chez l'examineur. Ceux qui diffusent des livres manuscrits sont soumis aux mêmes règles et peines que les imprimeurs. L'approbation doit figurer au début de tout livre imprimé ou manuscrit.

Pour empêcher que les livres interdits ne soient imprimés, vendus ou possédés, des visites fréquentes doivent être faites par les délégués de l'évêque et de l'inquisiteur dans les imprimeries et les librairies des villes où existent des ateliers typographiques. Chaque libraire doit tenir à jour une liste de tous les volumes en vente et un registre des noms d'acheteurs à qui il a vendu les livres. La possession ou la vente d'autres livres sans la permission des autorités ecclésiastiques sera punie par les évêques. Les imprimeurs, les acheteurs et les lecteurs sont soumis aux mêmes peines. Celui qui introduit un livre dans une ville doit d'abord le présenter aux autorités compétentes et obtenir leur approbation avant de le vendre ou de le passer à une autre personne. Les héritiers et les exécuteurs testamentaires doivent eux aussi présenter les livres ou la liste des livres d'un défunt aux autorités compétentes et obtenir leur permission pour les garder ou les transmettre à d'autres personnes. Les libraires doivent suivre les directives des pères de la commission de l'index concernant les livres expurgés ou qui sont à corriger. Pour répondre aux susceptibilités de l'Inquisition espagnole²⁴, on déclare que certains des livres qui semblent permis par ces règles peuvent éventuellement être interdits dans quelques royaumes ou régions par les évêques et les inquisiteurs généraux. Comme conclusion, on rappelle que tous les fidèles sont soumis aux règles et à l'index, que ceux qui lisent ou possèdent des livres hérétiques sont frappés d'excommunication, ou des livres interdits pour d'autres raisons tombent en état de péché mortel et doivent être punis sévèrement par les évêques.

²⁴ Il s'agit d'une clause: «qui permet aux évêques et aux inquisiteurs d'interdire les livres qui semblent être permis par les règles s'ils jugent que c'est dans l'intérêt de leurs royaumes, provinces, ou diocèses'. Cette clause qu'on peut qualifier de *non obstat* est un ajout postérieur au concile et a été introduite pour répondre aux plaintes de l'ambassadeur espagnol et respecter les décisions de l'Inquisition espagnole», J. M. De Bujanda in *Index de Rome*, op.cit., p. 98-99, la citation imbriquée est de J. I. Tellechea; sur la réception de l'index tridentin en Espagne voir l'*Index de l'Inquisition espagnole*, VI, p. 20-21.

L'index d'Anvers: entre l'Inquisition romaine et l'Inquisition espagnole

Les *indices* de Liège et d'Anvers de 1569 reproduisaient dans l'ensemble l'index du Concile de Trente en y intercalant 136 nouvelles condamnations indigènes et étrangères en première (79), deuxième (7) et troisième classe (50)²⁵. L'index expurgatoire de 1571 fut élaboré en partie à Louvain, en partie à Douai, puis réalisé semble-t-il à Anvers, près deux mois d'intenses discussions, sous l'égide d'une commission présidée par B. Arias Montano²⁶. Les qualificateurs examinèrent 207 ouvrages récusables, en comptant les répétitions. De ce nombre 102 furent expurgés, 96 passèrent l'épreuve sans autre différend, neuf enfin furent interdits de publication. Les disciplines représentées sont: les connaissances humaines avec 57 ouvrages, le droit avec 48, la médecine avec 42, les mathématiques avec 21, et la théologie avec quelques 18 écrits; plusieurs ouvrages furent inscrits plus d'une fois, faussant d'autant le nombre réel. L'index d'Anvers, appuyé par son instigateur le duc d'Albe, recueillit l'approbation de l'Inquisition espagnole qui s'en inspira largement dans ses expurgatoires, suspensifs ou définitifs. L'index expurgatoire de 1571 fut par contre fort mal reçu à Rome qui voyait dans l'initiative d'Anvers une intrusion dans son champ d'autorité.

²⁵ Cfr *Index d'Anvers*, VII, p. 11-102; voir également G. Van Calster, «La censure louvaniste du Nouveau Testament et la rédaction de l'index érasmien expurgatoire de 1571», *Scrinium Erasmianum*, t. II, p. 379-436 et M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, p. 765-767.

²⁶ «Du lever du jour jusqu'à midi et de deux heures jusqu'à la nuit tombante» M. Bataillon, *Érasme et l'Espagne*, p. 765; Benedictus Arias Montano débuta ses études à Séville dans la décennie 1540 (cfr *supra* p. 83). Avant d'être emmené au Concile de Trente par D. Martín de Ayalá en 1562, il était déjà connu comme un excellent exégète, *ibid.*, 781-782.

Les index ibériques

Les premiers index portugais de 1547 et de 1551 reprenaient pratiquement *in extenso* les catalogues des Universités de Paris pour le premier et de Louvain pour le second. Avec en outre plus de 160 condamnations d'auteurs et d'ouvrages latins, grecs et hébraïques tirés de la *Bibliotheca Universalis* de Conrad Gesner (1516-1565), l'index portugais de 1551 démontrait un peu plus d'indépendance mais aussi un peu plus de rigorisme, notamment dans le cas d'Érasme²⁷. Les index portugais se réglèrent par la suite sur les catalogues romains.

Les quatre premiers index de l'Inquisition espagnole publiés à Valladolid, Valence, Tolède, Séville et peut-être Grenade furent imprimés en 1551. À l'instar du Portugal, ils prirent exemple sur celui de Louvain²⁸ en leur ajoutant 109 ouvrages condamnés par la *Suprema*. En 1554, le Grand Inquisiteur et archevêque de Séville Don Fernando de Valdès signa l'édit de la *Censura general de Biblias* index expurgatoire concernant 65 éditions des Écritures Saintes.

Le 7 septembre 1558, la censure des livres fut renforcée par la loi pragmatique sur l'impression, l'importation, le commerce des livres et la licence d'impression. Des pertes de vie et de biens étaient prévues pour tout éditeur ou imprimeur qui publiait sans l'autorisation du Conseil Royal, pour quiconque importait sans permis des livres imprimés en «romance» en dehors de la Castille et pour toute personne qui importait

²⁷ Étudié par J.M. De Bujanda in «Érasme dans les index des livres interdits», *Language et Vérité, Études sur l'humanisme européen de la Renaissance offertes à J.C. Margolin*, J. Céard éditeur, Librairie Droz S.A., Genève, 1993, p. 31-47.

²⁸ Sur ce qui précède et sur ce qui suit voir, *Index de l'Inquisition espagnole*, V, p. 31-213.

ou vendait des ouvrages imprimés en des langues étrangères condamnées par l'Inquisition. Cette loi, dite «loi du sang» rétablissait nettement les délimitations entre la censure préalable relevant du Conseil Royal, et la censure répressive, procédant du Conseil général de l'Inquisition. On prévoyait de plus la visite des postes frontaliers, des libraires et des bibliothèques par les autorités royales et ecclésiastiques. Cette politique restera en vigueur pour les siècles à venir²⁹.

D'une toute autre teneur fut l'index de 1559. La Paix d'Augsbourg signée par le nouvel empereur Ferdinand Ier et les princes protestants sépara l'Europe chrétienne en deux factions désormais irréconciliables. En Espagne, la passation du pouvoir, du père au fils, marqua également la fin d'une politique de conciliation et le début d'une politique de durcissement. Moins d'un an après la loi pragmatique de 1558 et plus de six mois après l'index romain de Paul IV, l'Inquisiteur Valdès ordonnait la publication d'un index qui témoignait du caractère distinctif de l'Inquisition espagnole envers l'Inquisition romaine, dans la continuité amorcée par les Rois Catholiques et l'Église espagnole en 1478. Au total, l'index espagnol de 1559 réprima plus de 700 ouvrages dont 431 en langue latine puisés dans les index de Louvain et du Portugal, et dans une moindre mesure dans les index de Paris, Venise et Rome. Les 170 condamnations en «romance» relèveraient initialement des censeurs espagnols³⁰.

En incluant dans les règles VI et X de l'index tridentin une reconnaissance même informelle des particularismes nationaux³¹, l'Inquisition romaine légitimait *de facto* le besoin d'autonomie des Églises nationales en matière de censure³².

²⁹ *Ibid*, p. 38 à 41.

³⁰ À cela il faut soustraire 19 ouvrages italiens inclus dans la section espagnole, *Index de l'Inquisition espagnole*, V, p. 204.

³¹ Cfr *supra* p. 106-107, Règles VI et X.

L'index de l'inquisiteur général Gaspar de Quiroga³³, décrété en mai 1583, confirme, somme toute, la décentralisation et l'autonomie de l'Inquisition espagnole par rapport à Rome. De part et d'autre, on laissa circuler des ouvrages condamnés dans l'autre Inquisition. Quatorze Règles répétées dans tous les index ultérieurs décideront dorénavant de la politique censoriale espagnole. Pour fixer ces règles, les censeurs s'inspirèrent de l'index tridentin et de l'index de Valdés, auxquels ils ajoutèrent des recommandations émises par des inquisitions locales et des théologiens dont le jésuite Juan de Mariana (1536-1624), précepteur du futur Philippe III et grande figure contestataire de la Compagnie. Les principales additions et modifications par rapport aux Règles de l'index du Concile de Trente sont les suivantes³⁴:

- Règle II En corrélation avec la même Règle de l'index tridentin: la première rédaction énumère par manière d'exemple certains hérésiarques tandis que la version définitive renvoie à une liste placée à la fin de l'index de 74 auteurs considérés comme hérétiques.
- Règle IV Sont interdits: tous les livres des Juifs et des Maures dont le principal but est de combattre la foi catholique ou qui enseignent la doctrine des Juifs ou de Mahomet. Cependant la lecture en est permise aux personnes doctes moyennant l'autorisation écrite de l'Inquisition. Le *Talmud* et ses commentaires sont totalement interdits. Par contre on peut dire le *Thargum*.

³² Selon H. Jedin, les quelques 20 Espagnols délégués par Philippe II formaient au Concile le groupe épiscopal le plus consistant, non par le nombre, il était en cela dépassé par les Italiens, mais par leur sens des responsabilités. Pilotés par l'archevêque de Grenade, Pedro Guerrero, presque tous sortis des Universités d'Alcala et de Salamanque, ils étaient conscients d'avoir derrière eux toute la puissance de l'Espagne et s'affirmaient comme des partisans convaincus d'une réforme plus rigoureuse, *Crise et dévouement du Concile de Trente 1562-1563*, Desclée, Paris, 1965, p. 34-36.

³³ Voir l'«Introduction historique» dans l'*Index de l'Inquisition espagnole*, VI, p. 15-151; les Règles de l'index de Quiroga sont retranscrites aux pages 68-74.

³⁴ Nous comprimons librement, pour ne pas alourdir le texte, les citations de l'oeuvre citée.

- Règle VII Sont interdits: tous les livres d'heures en langue vulgaire. Également sont interdits en latin et en langue vulgaire tous les écrits dans lesquels il y a des prières ou dévotions vaines et fabuleuses.
- Règle X Sont interdits: les pasquins et les libelles qui appliquent des sentences de l'Écriture Sainte aux sujets profanes ainsi que les chansons, poèmes [et autres genres] qui interprètent le texte sacré de façon irrévérencieuse ou contraire au sens que lui donne l'enseignement de l'Église romaine.
- Règle XI Sont interdits: tous les livres qui, à partir du catalogue seront publiés sans nom d'auteur ou d'imprimeur, sans mention du lieu ou de la date d'impression.
- Règle XII Sont interdits: les images, monnaies, médailles, gravures et portraits irrévérencieux des saints et des personnes de la hiérarchie ecclésiastique.
- Règle XIV Un ouvrage est interdit dans toutes les langues quand le catalogue le condamne dans une langue, à moins de déclaration contraire.

La Congrégation de l'Index

La réponse de Rome qui voyait dans l'index expurgatoire d'Anvers de 1571 une ingérence dans sa juridiction vint quelques mois plus tard sous la forme d'une institution péremptoire, dogmatique et universelle appelée à exercer la permanence de la censure, la Congrégation de l'Index. Fondée en 1571 par Pie V, restructurée par Grégoire XIII, et Sixte V, la Congrégation de l'Index justifiée ecclésiastiquement, acceptée socialement, confirmée politiquement, se chargera jusqu'en 1917, année où elle fut intégrée au Saint-Office, de la mise à jour et de la publication des index des livres interdits. L'abolition en 1834 de l'Inquisition en Espagne verra l'Index romain reprendre du service sur la scène nationale. L'Index romain sera imprimé pour la dernière fois en 1948 pour s'éteindre finalement en 1966.

Les ouvrages laissés-pour-compte

Du premier catalogue imprimé par la faculté de théologie de l'Université de Paris au dernier index publié à Rome en 1948, index qui restera en vigueur jusqu'en 1966, la proportion des auteurs prohibés du XVI^e siècle représenterait près du tiers de l'ensemble des auteurs interdits³⁵. Une telle pluie d'interdictions en un demi-siècle concentrée dans 34 index émis par neuf régions géographiques, constituerait avec son potentiel de 1 850 auteurs hétérodoxes, le coeur des condamnations.

En dépit du passage successif des instances censoriales, quantité de volumes furent laissés-pour-compte sur les rayons de la Colombina. Nombre d'entre eux concernaient des écrits rédigés par de parfaits inconnus qui, n'ayant pas survécu à leur temps, sont tombés depuis dans les limbes de l'oubli. Maints ouvrages ne représentaient aucun danger quant à l'orthodoxie; par contre, nous nous expliquons mal la présence de certains traités préjudiciables pour l'Église. Nous dénombrons, pour les trois classes confondues, 118 auteurs condamnés, interdits ou prohibés pour 297 ouvrages, nombre qui pourrait s'accroître au cas où des textes auraient échappé à notre enquête. À l'examen, dans l'arrière-plan duquel nous avons constitué notre recherche, l'option régaliste s'impose: l'Église espagnole et son apparatus inquisitorial, appuyée et secondée par l'État monarchique, présentait en matière de censure une originalité et une spécificité souveraines.

³⁵ Information aimablement fournie par J.M. De Bujanda

Listes abrégées des auteurs condamnés répertoriés dans la Colombina

Première classe

	nombre d'ouvrages
1. AGRICOLA, Johann	1
2. AGRIPPA VON NETTESHEIM, Heinrich Cornelius	1
3. ALBER, Matthäus	1
4. ALTHAMER (BRENTZIUS), Andreas	2
5. ARTOPEUS (BECKER), Petrus	1
6. AVENTIUS (THURMAIR), Johannes	1
7. BAERLAND, Adrian Cornelissen	1
8. BARTOLOMEO DA PISA	1
9. BEATUS, Rhenanus	3
10. BLASIUS, Joannes	1
11. BRUCIOLI, Antonio	1
12. BRUNFELS, Otto	3
13. BUSCHIUS (BUSCHE), Hermannus	3
14. CAMERARIUS (KAMMERMEISTER), Joachim	1
15. CAPITO, Wolfgang Fabricius	2
16. CHURRER (KURRER), Kaspar	1
17. CORNARIUS (HAGENBUT, HAINPOL), Janus	1
18. CRATANDER (HARTMAN), Andreas	1

19.	CREMA (CARIONI), Baptista da	1
20.	CULMAN, Leonhard	1
21.	DALBURG (CAMERARIUS), Johann	1
22.	DICK, Leopold	1
23.	EOBANUS (HESSUS), Helius	1
24.	ERASMUS, Desiderius	39
25.	FAUSTUS (évêque de Riez)	1
26.	GEILER, Johannes	1
27.	GLARIANUS (LORITI), Henricus	4
28.	GRESEMUND, Theodorich	1
29.	GRYNAEUS, Simon	3
30.	GUINTERIUS (ANDERNACH, PHILOLOGUS), Johann	7
31.	GURTLE (AURIMONTANUS, CINGULARIUS, VON WILDENBERG), Hieronymus	5
32.	HALLER, Berthold	1
33.	HEGENDORFF, Christoph	2
34.	HEMMERLIN, Malleolus Felix	2
35.	HENRICHMANN, Jakob	1
36.	HEYDEN, Sebald	1
37.	(HUS, Joannes)	1
38.	HUTTEN, Ulrich von	3
39.	HUTTICH, Johann	1
40.	JAN DE DAVENTER	1
41.	KRZYCKI (CRITIUS), Andrzej	1
42.	LAMBERT, François	1

43.	LASKI, Jan	1
44.	LE MAIRE DE BELGES, Jean	1
45.	LISTRIUS, Gerardus Thenensis	1
46.	LONICERUS, Johann	3
47.	LUCIAN A SAMOSATE	7
48.	LUNA, Pedro de (Benoît XIII, anti pape)	1
49.	LUPULUS, Heinrich	1
50.	(LUTHER, Martin)	2
51.	MAIOR (MAJOR), John	7
52.	MAROT, Clément	1
53.	MELANCHTON (FAVENTINUS), Philipp	1
54.	MELGUIZO, Domingo	1
55.	MOLTHER, Menrad	1
56.	MORELET DU MUSEAU, Antoine	1
57.	MOSELLANUS (SHADE), Petrus	2
58.	MUNSTER, Sebastian	1
59.	MURNER, Thomas	3
60.	NACHTGALL (LUSCINIUS), Otmar	5
61.	OCCAM, Guillaume d'	5
62.	OECOLAMPADE, Johann	3
63.	PINS, Jean de	3
64.	PIRCKHEIMER, Willibald	5
65.	RAYMONDUS, Neophitus	1
66.	REUCHLIN, (CAPNION), Johann	6
67.	RICIUS, Paulus	4

68.	SAXONIUS, Johannes	2
69.	SCHOFFER, Johann	1
70.	SCHOTENIUS (HESSUS), Hermann	1
71.	SEPULVEDA, Juan Ginès de	5
72.	SOBIUS (PHILALETHES), Jacobus	3
73.	VADIANUS (WATT) Joachimus	2
74.	VERGERIO, Pier Paolo	1
75.	VILLANOVA, Arnau	7
76.	WESSEL, Gansfort	1
77.	ZASIUS, Ulrich	3
78.	ZIEGLER, Jakob	1
<hr/> Total		<hr/> 201

Deuxième Classe

1.	ABANO, Piero	2
2.	ALBERTUS MAGNUS (pseudo)	1
3.	ALMAIN, Jacques	1
4.	APULEIS, Lucius	1
5.	BEBEL, Heinrich	1
6.	BERSUIRE (BERCHEUR), Pierre	2
7.	(BOCCACIO, Giovanni)	5
8.	BOIARDO, Matteo Maria	1
9.	BRACCIOLINI, Poggio	2
10.	BUDÉ, Guillaume	1
11.	CAESARIUS (KAYSER), Johannes	2
12.	CAVICEO, Jacopo	1
13.	CHIERICATI (CHAERIGATUS), Francesco	1
14.	CLICHTOVE, Josse	1
15.	COCCIO (SABELLICO), Marcantonio	1
16.	CRINITO (DEL RICCIO BALDI), Pietro	1
17.	ESCHUID (AESCHENDUS, ESTWOOD), Johann, John	1
18.	EUSEBIUS A CAESARAE	1
19.	(FERREIRA DE VASCONCELLOS, Jorge)	1
20.	FLAMANIO, Marcantonio	1
21.	FORESTI (BERGOMENSIS) Jacopo Filippo	2
22.	GAETANO (CAJETAN), Tommaso de Vio	1
23.	GRAPALDI, Francesco Mario	1

24.	(HANNAPES, NICOLAS)	1
25.	HERMÈS TRISMEGISTUS	2
26.	JORDAN, Raymundus	1
27.	LEFEVRE D'ÉTAPLES (FABER STAPULENSIS), Jacques	5
28.	MADRIGAL (TOSTADO), Alonso de	1
29.	MASSUCCIO Salernitano, (GUARDATI, Tommaso)	1
30.	MONTE ROCHERIO, Guido de	1
31.	MORE, Thomas	1
32.	NAUSEA (GRAU), Friedrich	1
33.	PETRARCA, Francesco	2
34.	PULCI, Luigi	6
35.	RAMPEGOLO, Antonio	1
36.	ROSELLI, Antonio	1
37.	SABUNDE, Raimondo	3
38.	SANCHEZ DE VERCIAL, Clemente	1
39.	TAULU, Johannes	1
40.	VALLA, Lorenzo	2
<hr/> Total		<hr/> 63 <hr/>

Troisième classe

-	Arte de bien morir	12
-	Artes de confessar	1
-	Bible	1
-	Espejo de bien vivir	1
-	Flor de virtudes	1
-	Oracion	1
-	Passagium Terrae Sanctae	5
-	Perla preciosa	1
-	Postillae maiores	1
-	Psaumes	1
-	Rosario	1
-	Examen Sorbonae	1
-	Praxis et taxa	1
-	Panegeristae	1
-	Tratados de desafios	3
-	Vie de Thiel Ulespiegel	1
<hr/> Total		<hr/> 33 <hr/>

Expurgatoires de Louvain 1550 et 1558

1. AMEROT, Adrien
2. CAESARIUS (KAYSER), Johannes
2. DESPAUTÈRE, Jean de
3. MASSEUS, Christianus
4. MURMELLIUS, Johannes
5. VALLA, Lorenzo

*

*

*

Listes détaillées des condamnations

Les entrées se présentent, à quelques exceptions près, selon l'usage moderne des patronymes, le plus souvent latinisées, suivies des dates de naissance et de mort de l'auteur; du titre ou de l'incipit de l'ouvrage, de la langue d'impression; du nom de l'imprimeur, de la ville que nous traduisons, et de la date de parution que nous traduisons pour plus de commodité; les deux dernières lignes se référant aux sources consultées. Il est à noter que les quantièmes rapportés dans les colophons et les notules d'achat s'appliquent au calendrier julien: ceci peut s'avérer indispensable lorsqu'on cherche à retracer l'édition la plus ancienne puisque les calendriers variaient en fonction des états. À titre d'exemples: la nouvelle année débutait à Noël, en Allemagne, en Espagne et au Portugal; le 1er janvier, en France; le 1er mars, à Venise; à l'équinoxe du printemps, en Russie. Nous avons, de plus, numéroté les auteurs ou les oeuvres, en évitant les répétitions et le double emploi qui fausseraient le nombre réel des données.

PREMIÈRE CLASSE: TOUS LES OUVRAGES DES AUTEURS HÉRÉTIQUES
 (*opera omnia*)

aut. *

1. AGRICOLA, Johann (1494-1566)
 (1 ec) *Scolia copiosa in therapeuticam methodum [...]* cum *preliminari epistola Des. Erasmi Roteri*. (latin)
 Philipp Ulhart**, Augsburg, 1534
 [Cat.] I, p. 21-22
 [Index] Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
2. AGRIPPA VON NETTESHEIM, Heinrich Cornelius 1486-1535)
 (2) *Prognosticon vetus in Agrippinarum archivis inventum*
 (latin, français, italien)
 s.i. s.l. s.d.
 I, p. 23
 Rome 1559 et 1564; Espagne 1559; Portugal 1561; Espagne 1583
3. ALBER, Matthäus (1495-1570)
 (3) *Oratio nuptialis Angelipoli in nuptiis Jacobi Loccher Philomusi habita* (latin)
 s.i. s.l. (1519?) (acheté en mai 1523)
 I, p. 28
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
4. ALTHAMER (BRENTZIUS), Andreas (c.1500-c.1539)
 (4) *Hippocrates de natura hominis* (et 6 autres traités) (latin)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en sept. 1515)
 III, p. 315-316
 Venise 1549, 1554; Rome 1559 et 1564; Espagne 1559, 1583; Portugal 1561,
 (5) [...] *Hippocratis de natura humana* (latin)
 s.i. s.l. 20 avril 1518
 III p. 159-160
 cfr *supra**** n 4 ec
5. ARTOPOEUS (BECKER), Petrus (1491-1563)
 (6) *Latinae phrasie elegantiae* (latin)
 Peter Seitz**, Wittenberg, 1534
 I, p. 162
 Venise 1549, 1554; Rome 1557, 1559 et 1564; Espagne 1559, 1583; Portugal 1561
6. AVENTIUS (THURMAIR), Johannes (1477-1534)
 (7) *Musicae rudimenta* (latin)
 Johann Miller, Augsburg, juin 1516
 I, p. 176-177
 Venise 1554; Portugal 1561; Rome 1564; Espagne 1583

* Ouvrage également condamné en 2e classe dans les index cités.

** Imprimeurs condamnés comme ayant produits des ouvrages hérétiques dans les index romains de 1559 et 1564; cfr *supra* p. 103-105.

*** Voir le no cité pour les index de première classe.

7. BAERLAND (BARLANDUS), Adriaan Cornelissen (1486-1538)
 (8) *In omnes Erasmi Roterodami adagioum chiliadas epitome* (latin)
 Thierry Martens, Louvain, juin 1521
 I, p. 198
 Rome 1557

8. BARTOLOMEO DA PISA (DA RINONICO) (- c.1401)
 (9) *Opus auree et inexplicabilis bonitatis et continentie* (latin)
 Zanoto de Castiglione, Milan, 1513
 V, p. 349-350
 Rome 1559 et 1565; Portugal 1561; Espagne 1583

9. BEATUS RHENANUS (BILD) (1485-1547)
 (10) *Annalium ab excessu Augusti* (latin)
 Johann Froben, Bâle, 1533
 VII, p. 5
 Venise 1554; Portugal 1561

 (11) *Opera Q. Septimius Tertulianus per Beatum Rhenanum Seletstadiensem e tenebris eruta [...]* (latin)
 Johann Froben, Bâle, juillet 1521
 VII, p. 15-16
 cfr *supra* n 10 ec

 (12) *T. Livii Patavini latinae historiae principis decades* (latin)
 Johann Froben, Bâle, 1535
 IV, p. 305-306
 cfr *supra* n 10 ec

10. BLASIUS, Joannes (- 1550)
 (13) *Liber arithmetice pratice astrologis phisicis et calculatoribus* (latin)
 (dédicacé à Alonso Manrique)
 Thomas Kees, Wesel / Jean Lambert et Jean Petit, Paris, 23 juin 1513
 I, p. 252
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583

11. BRUCIOLI, Antonio (1498-1566)
 (14) *Dialogi di Antonio Bruciolo libro quarto* (italien)
 (25 dialogues)
 Giovanni Antonio Brucioli (frère de l'auteur), Venise, 1529
 I, p. 303
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583

12. BRUNFELS, Otto (c.1488-1534)
 (15) *Onomastikon medicinae continens omnia nomina herbarium* (latin)
 Johann Schott, Strasbourg, 1534
 I, 306-307
 Placard 10; Louvain 1550, 1558; Venise 1549, 1554; Rome 1559 et 1554; Espagne 1559, 1583; Portugal 1561

 (16) *Theses seu communes loci totius rei medicae* (latin)
 Georg Ulricher**, Strasbourg, 1532
 I, p. 306
 cfr *supra* n 15 ec

 (17) *Ut afflictionibus Rhodiorum militum ord. Io. Baptistae* (latin)
 Andreas Cratander**, Bâle, 1523
 I, 306
 cfr *supra* n 15 ec

13. BUSCHIUS (BUSCHE), Hermannus (c. 1468-1534)
 (18) *Sermo Coloniae in celebri Synodo ad clerum dictus* (latin)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Frankfurt en janvier 1522)
 I, p. 321
 Venise, 1554; Portugal 1561; Rome 1559 et 1564; Espagne 1583

 (19) *Silii Italici clarissimi poetae puni corum libris xvii* (latin)
 Thomas Wolff**, Bâle, 4 novembre 1522
 VI, p. 348
 cfr *supra* n 18 ec

 (20) *Vallum humanitatis* (latin)
 Nicolas Ceasar, Cologne, 1 avril 1518
 I, p. 321-322
 cfr *supra* n 18 ec
14. CAMERARIUS (KAMMERMEISTER), Joachim (1500-1574)
 (21) [in] *Hoc in libro nunquam ante typis aeneis in lucem edita haec insunt [...]* (latin)
 Johann Petreius**, Nuremberg, 1535
 III, p. 241-242
 Portugal 1551, 1561; Rome 1559 et 1564; Espagne 1559, 1583
15. CAPITO, Wolfgang Fabricius (1478-1560)
 (22) *Ad reverendissimum [...] Albertum [...] Paraenesis prior Divi Jo. Chrysostomi* (latin)
 Johann Froben, Bâle, 1519
 II, p. 28
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1584

 (23) *Capitula et ordines provisionis ac reformationis estimi in [...]* (latin)
 s.i. s.l. 1517
 II, p. 28
 cfr *supra* n 22 ec
16. CHURRER (KURRER), Kaspar (- c. 1530)
 (24) *Historiae Germanorum* (latin)
 Ulrich Morhart**, Tübingen, août 1525
 II, p. 104
 Rome 1559 et 1564; Anvers 1569, 1570; Portugal 1561; Espagne 1583
17. CORNARIUS (HAGENBUT, HAINPOL), Johann (c. 1500-1558)
 (25) *Selecta epigrammata graeca latine versa [...] epigrammata recens versa ab Andrea Alciato Ottomaro Luscinio ac Iano Cornario* (latin)
 Johann Bebel**, Bâle, août 1529
 III, p. 15
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Espagne 1583
18. CRATANDER (HARTMANN), Andreas (-1540), auteur et imprimeur
 (26) *Gregorii Nyseni vetustissimi theologi Mystica Mosaicae enarratio* (latin)
 (traduit par Georgius Trapezuntius)
 Andreas Cratander**, Bâle, mai 1521
 III, p. 236
 Rome 1559, 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
 *2e classe: Portugal 1581 no 211

19. CREMA (CARIONI), Baptista da (c. 1460-1534)
 (27) *Via de aperta verita* (italien)
 Gregorio de Gregori pour Lorenzo Lorio, Venise, 28 mars 1523
 II, p. 209
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Espagne 1583
 *2e classe: Rome 1559 et 1564 no 86

20. CULMANN, Leonhard (c.1497-1562)
 (28) *Locupletissima bene loquendi scribendique* (latin)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Bâle le 17 juin 1531)
 IV, p. 193
 Venise 1549; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583

21. DALBURG, (CAMERARIUS) Johann (1455-1503)
 (29) *Joannis Camerarii Dalburgii Vormaciensis episcopi oratoris III Princ. Philippi Comitis palatini rheni Innoc. VIII* (latin)
 s.i. s.l. s.d. [discours antérieur à juillet 1485]
 II, p. 14
 Venise 1554

22. DICK, Leopold (1490?-1570)
 (30) *Adversusu impios Anabaptistarum errores longe omnium [...]* (latin)
 Johann Secerius (Setzer)***, Haguenau, mars 1530
 II, p. 282
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583

23. EOBANUS HESSUS, Helius (1488-1540)
 (31) *Heroidum Christianarum epistolae opus novitium nuper aedi.* (latin)
 Melchior Lotter, Leipzig, s.d. (acheté à Frankfurt en janvier 1522)
 III, p. 14
 Placard 23; Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Espagne 1559; Portugal 1561; Espagne 1583

24. ERASMUS, Desiderius (1469-1536)
 (32) *Antibarbarorum* (latin)
 Johann Froben, Bâle, mai 1520
 III, p. 23-24
 Rome 1557, 1559, 1564; Portugal 1561; Espagne 1583, 1584

 (33) *Pater Noster* (castillan)
 Juan de León, 15 juillet 1528
 I, p. 235
 1e classe: cfr *supra* n 32 ec
 *2e classe: Espagne 1559 no 475

 (34) *Theodori Gazae thessalonicensis Grammaticae institutionis* (latin)
 (traduit par Érasme, avec une lettre d'E. à Johann Caesarius)
 Johann Froben, Bâle, février 1521
 III, p. 185-186
 cfr *supra* n 32 ec

 (35) *Apologia Erasmi Rotorodami refellens quorundam seditiosos* (latin)
 Johann Froben, Bâle, 1520
 III, p. 25
 cfr *supra* n 32 ec

 (36) *De immensa Dei Misericordia* (latin)
 Johann Knobloch (père)***, Strasbourg, octobre 1524
 III, p. 27
 cfr *supra* n 32 ec
 *2e classe: Espagne 1559 (en castillan)

(37) *Dilucida et pia explanatio Symboli quod Apostolorum dicitur* (latin)

Jean Roigny, Paris, 1533

III, p. 29

cfr *supra* n 32 ec

(38) *Enarratio pia iuxta ac docta in psalmum XXXI* (latin)

Johann Froben, Bâle, mars 1531

III, p. 28-29

cfr *supra* n 32 ec

(39) *Enarratio triplex in psalmum XXII* (latin)

Johann Froben, Bâle, 1530

III, p. 28

cfr *supra* n 32 ec

(40) *De Imperatrice Ratione deque inclyto septem fratrum Macabae* (latin)

(in Flavius Josephus)

Eucharius Cervicornus**, Cologne, (1517)

IV, 155-156

cfr *supra* n 32 ec

(41) *Fragmentum commentariorum Origenis in Evangelium sec. Mat.* (latin)

Johann Froben, Bâle, s.d. (acheté à Turin en janvier 1531)

V, p. 248

cfr *supra* n 32 ec

(42) *Novum Testamentum Annotatione* (latin et grec)

Johann Froben, Bâle, février 1527

III, p. 26-27

cfr *supra* n 32 ec

*2e classe: Paris 1551 no 95; Venise 1554 no 165; Anvers 1570 no 435; 1571 no 102

(43) *Paraphraseon in Novum Testamentum* (latin)

(déd. à Charles Q., François 1^{er}, Henri VIII, Ferdinand 1^{er} d'Autriche et Clément VII)

Johann Froben, Bâle 1524

III, p. 25-26

cfr *supra* n 32 ec

*2e classe: Paris 1544 no 94; Venise 1554 no 165

(44) *Psalmum quartum concio* (latin)

Johann Froben, Bâle, 1525

III, p. 28

cfr *supra* n 32 ec

(45) *Collectanea adagiorum veterum* (latin)

Lazarus Schürer, Selestat, 1500

III, p. 22

cf *supra* n 32 ec

seule l'édition de Manuzio est permise après expurgation: Rome 1559 et 1564

(46) *Adagiorum*

Thomas Wolff (éditeur), Bâle, août 1500

III, p. 22

cfr *supra* n 32 ec et 45 ec

(47) *Adagiorum chiliades tres* (latin)

Thomas Anshelm, Tübingen, mars 1514

III, p. 21

cfr *supra* n 32 ec et n 45 ec

(48) [in] *Augustini Eugubini* [Steuchus] *in psalmum xviii et cxxxviii* (latin)
(Lettre d'Érasme à Eug. et réponse d'Eug. au même)
Sébastien Gryphius, Lyon, 1533

III, p. 37

cfr *supra* n 32 ec

(49) [...] *responsio ad annotationes Eduardi Lei quibus* (latin)

Michael Hillenius, Anvers, avril 1520

III, p. 24

cfr *supra* n 32 ec

(50) *Liber tertius Erasmi Roterodami quo respondet* (latin)

Michael Hillenius, Anvers, mai [1520]

III, p. 24

cfr *supra* n 32 ec

(51) *Adversus Petri Sutoris quondam Theologi Sorbon.* (latin)

Johann Froben, Bâle, 1525

III, p. 27

cfr *supra* n 32 ec

(52) *Apologia ad insignem philosophum Iacobum Fabrum Stapul.* (latin)

Johann Froben, Bâle, (1517)

III, p. 27

cfr *supra* n 32 ec

(53) [in Sénèque] *Opera per Des. Erasmus et Mattaeum Fortu.* (latin)

s.i., Bâle, s.d. (1529)

VI, p. 271-272

cfr *supra* n 32 ec

(54) *Paraclesis id est adhortatio ad sanctissimum ac saluberrimum* (latin)

Johann Froben, Bâle, février 1519

III, p. 24-25

cfr *supra* n 32 ec

(55) *Ex recognitione Des. Erasmi Roterodami C. Suetonis Tranqui.* (latin)

Johann Froben, Bâle, juin 1518

III, p. 22-23

cfr *supra* n 32 ec

(56) *Io. Frob. studioso lectori S.D. Tria nova dabit hic libellus* (latin)

Johann Froben, Bâle, 1527

III, p. 27

cfr *supra* n 32 ec

(57) *Reverendissimum Moguntinensium praesulem atque illustris.* (latin)

s.i. s.l. s.d. (acheté à Nuremberg en déc. 1521)

III, p. 25

cfr *supra* n 32 ec

(58) *Selectae aliquot eEpistolae Des. Erasmi Roterodami nunquam* (latin)

(lettres de G. Brixiano à Erasme, et d'Érasme à Jean Gachy et à Martin Lip)

Hieronymus Froben et Johann Wergagen **, Bâle, 1528

III, p. 28

cfr *supra* n 32 ec

- (59) *D. Aurelii Augustini hipponensis episcopi opera omnia* (latin)
(édition corrigée par Érasme)
Claude Chevallon, Paris, 1531
I, p. 171
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Espagne 1583 no 551
- (60) *Divi Joannis Chrysostomi* [...] *commentarius in epistolam ad...* (latin)
Johann Froben, Bâle, 1527
IV, p. 140-141
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Anvers 1570 no 193; 1571 no 4; Espagne 1583 no 882; 1584 no 55
- (61) *Divi Joannis Chrysostomi* [...] *et divi Athanasii* (latin et grec)
Johann Froben, Bâle, 1527
IV, p. 140
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Anvers 1570 no 193; 1571 no 4; Espagne 1583 no 882; 1584 no 55
- (62) *Opera Divi Caecilii Cypriani Episcopi Carthaginensis ab innu.* (latin)
Johann Froben, Bâle, février 1520
II, p. 231
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Portugal 1581 no 224
- (63) *Opera Sanctissimi Martyris Caecilii Cypriani* (latin)
Johann Froben, Bâle, février 1525
II, p. 232
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Portugal 1581 no 224
- (64) *Divi Hilarii Pictavorum episcopi lucubrationes per Erasmus* (latin)
Johann Froben, Bâle, février 1523
III, p. 308
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Portugal 1551 no 112; 1581 no 208; Espagne 1583 no 553, 1472; 1584 no 43
- (65) *Opus cruditissimum Divi Irinaei Episcopi lugdunensis* (latin)
[Johann] Froben, Bâle, 1528
IV, p. 112
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Anvers 1571 no 12; Espagne 1583 no 72, 552; 1584 no 54
- (66) *Sancti Hieronymi lucubrationes omnes una cum pseude* (latin)
9 vol.
Sébastien Gryphius, Lyon, 1530
III, p. 301-303
cfr *supra* n 32 ec
*2e classe: Venise 1554 no 166
- (67) *Duae homiliae divi Basilii de laudibus ieiunii* [Érasme interp.] (latin)
(contient une prière d'Érasme à Jésus-Christ pour la paix de l'Église)
Johann Emmeus, Freiburg im Breisgau, 1532
I, p. 205
cfr *supra* n 32 ec
- (68) *D. Ambrosii episcopi Mediolanensis Commentarii in omnes Divi Pauli Epistolas ex restitutione D. Erasmus Roterodami diligenter recogniti* (latin)
Josse Badius, Paris, octobre 1534
I, p. 93
cfr *supra* n 32 ec

- (69) [in] *Eucherius*[...] *Epistola paraenetica ad Valerianum cognatum suum de Contemptu mundicorum schollis Erasmi Roterodami* (latin)
 Andreas Cratander**, Bâle, mars 1530
 III, p. 35-36
 cfr *supra* n 32 ec
- (70) [in] *Galenī Medicorum Principis* [...] *D.Erasmo Rot. interprete* (latin)
 s.i. s.l. s.d.
 (la lettre d'Érasme est datée de Bâle 1527)
 III, p. 157
 cfr *supra* n 32 ec
25. FAUSTUS episcopus (évêque de Riez c. 408-c.490)
 (71) [F.epis.] *de gratia Dei et humanae mentis libero arbitrio opus* (latin)
 (préfacée par Érasme)
 Johann Froben, Bâle, 1528
 III, p. 65
 Venise 1554; Rome 1557
26. GEILER Johannes (1445-1510)
 (72) *Sermones et varii Tractatus Keiserspergum iam excusi* (latin)
 (l'ouvrage conserve des traces du passage inquisitorial de 1640)
 Johann Grüninger, Strasbourg, 1521
 III, p. 190-191
 Rome 1559; Portugal 1561
27. GLAREANUS (LORITI) Henricus (1488-1563)
 (73) [H. Glad.] *poetae laureati de Geographia liber unus* (latin)
 (produit par Joannes Faber), Bâle, 1528
 III, p. 207-208
 Rome 1559; Portugal 1561
- (74) *Isagoge in Musicem* (texte et musique) (latin)
 s.i. s.l. (dédicace datée de mai 1516 à Bâle)
 III, p. 207
 cfr *supra* n 73 ec
- (75) *In Q. Horatium Flaccum* (latin)
 Johannes Fabri, Freiburg im Breisgau, s.d. (acheté en 1535)
 III, p. 208
 cfr *supra* n 73 ec
- (76) *T. Livii Patavini Latinae Historiae Principis Decades tres* (latin)
 (contient une lettre d'Érasme)
 Johann Froben, Bâle, 1535
 IV, p. 305-306
 cfr *supra* n 73 ec
28. GRESEMUND, Theodorich (1477-1512)
 (77) *Oratio* [Theo. Gres.] *ad sanctam synodum Moguntinam* (latin)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Freiburg le 26 juin 1531)
 III, p. 237
 Rome 1557
29. GRYNAEUS Simon (1493-1541)
 (78) *Euclidis elementorum lib. xv in primum ejus librum commentariorum Procli lib. IV*
Adjecta praefatiuncula (Simon Grynaeus) (grec et latin)
 Johann Herwagen**, Bâle, sept. 1533
 III, p. 36-37
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Anvers 1570; Espagne 1583

(79) *Platonis omnia opera cum commentariis Procli in Timoeum et Politica thesauro veteris philosophiae maximo* (grec et latin)

Johann Walder, Bâle, 1533

VI, p. 18

cfr *supra* n 78

(80) *Omnia divini Platonis opere translatione Marsilii Ficini* (latin)

Johann Froben, Bâle, 1532

VI, p. 18

cfr *supra* n 78

30. GUINTERIUS, Johann (WINTHER VON ANDERNACH) PHILOLOGUS, Jonas (c. 1497-1574)

(81) *Claudii Galeni Pergameni De anatomis administrationibus libri novem* (latin)

Andreas Cratander**, Bâle, 1531

III, p. 161-162

Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583

(82) *Claudii Galeni Pergameni de compositione medicamentorum*

Kata gené Joanne Guinterio Andernaco interprete (latin)

Andreas Cratander**, Bâle, 16 avril 1530

III, p. 156

cfr *supra* n 81 ec

(83) *Claudio Galeni [...] Definitiones medicæ Jona philologo int* (latin)

Antoine Blanchard, Lyon, 15 juillet 1529

III, p. 159

cfr *supra* n 81 ec

(84) *Claudio Galeni aliquot libelli per Guinterium Joannem And.* (latin)

Hieronymus Froben et Johann Herwagen**, Bâle, août 1529

III, p. 163-164

cfr *supra* n 81 ec

(85) *Claudio Galeni [...] libri duo de semine* (latin)

Simon de Colines, Paris, 1533

III, p. 162

cfr *supra* n 81 ec

(86) *Syntaxis graeca nunc recens* (grec et latin)

Gilles de Gourmont, Paris, avril 1527

I, p. 102

cfr *supra* n 81 ec

(87) [in A. Benivenius] *Polybus de salubi victus ratione privatorum* (latin)

Andreas Cratander**, Bâle, 1529

I, p. 227

cfr *supra* n 81 ec

31. GÜRTLER (AURIMONTANUS, CINGULARIUS, von WILDENBERG), Hieronymus (1454/65-1558)

(88) [Hier. Cing. Aur.] *de componendis Epistolis Opellum utilis* (latin)

s.i. s.l. s.d (écrit en 1510, dédié en 1512)

II, p. 113

Anvers 1570; Espagne 1583

(89) [Hier. Cing. Au.] *tersissima latini eloqui Synonymorum collect.* (latin)

1520 (acheté le 2 décembre 1521)

II, p. 113-114

cfr *supra* n 88 ec

- (90) [Hier. Cing. Chrys.] *in omnes Petri hispani tractatulos enarrati.* (latin)
Wolfgang Monacens, Leipzig, 1513
II, p. 114
cfr *supra* n 88 ec
- (91) [Mag. Cing. Aureo.] *elegantiarum opusculum* (latin)
Martin Herbipolens, Leipzig, 1510
II, p. 114
cfr *supra* n 88 ec
- (92) *Grammatica Hieronymi Cingulatorini Chrysopolitani Augustissimi Coloniensis Gymnasii* (latin)
Wolfgang Monacens, Leipzig, 1511
II, p. 115
cfr *supra* n 88 ec
32. HALLER, Berthold (1492-1536)
(93) *Horologium devotionis circa vitam Christi* (latin)
Jean Petit, Paris, s.d. (acheté à Gand en août 1520)
I, p. 238-239
Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561;
Anvers 1569, 1570; Espagne 1583
33. HEGENDORFF, Christoph (1500-1540)
(94) *Isagoge de recto decem praedicamentorum usu.* (latin)
Johann Secerius (Setzer)***, Haguenau, 1529
III, p. 280
Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
- (95) *Nonni Poetae Panopolitani in Evangelium Sancti Johannis* (latin)
Johann Secerius (Setzer)***, Haguenau, 1528
V, p. 196-197
cfr *supra* n 94
*2e classe: Portugal 1551 no 62; Espagne 1559 no 77
34. HEMMERLIN (MALLEOLUS), Felix (c.1388-c.1460)
(96) *Tractatus de emptione et venditione* (latin)
col. jur. Oceanus Juris Lyon, Denis de Harsy, 1535
V, p. 24
Rome 1559 et 1564; Portugal 1561
- (97) *Tractatus rarus de matrimonio* (latin)
col. jur. Oceanus Juris, Lyon, Denis de Harsy, 1535
V, p. 24
cfr *supra* n 96 ec.
*2e classe: Anvers 1571 no 25
35. HENRICHMANN, Jakob (c.1482-1561)
(98) *Institutiones grammaticae* (latin)
Johann Hildebrandt, Haguenau, s.d.[1506]
III, p. 284-285
Rome 1557
36. HEYDEN, Sebald (1494/99-1561)
(99) *Formulae puerilium colloquiorum pro primis tyro.* (latin et allemand)
s.i. s.l. 1530
III, p. 298
Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583

37. (HUS, Joannes) (1372-1415)
 (100) *Gesta Christi* (latin)
 (attribué à Joannes Huss)
 (Commentaire de J. de Loaysa, bibliothécaire de la Colombina: «*su doctrina es sospechosa y debe leerse con cautela*»)
 Albrecht Kunne, Memmingen, (incunable)
 III, p. 202
 Placard 3; Louvain 1550, 1558; Portugal 1547, 1541, 1561; Venise 1549, 1554; Espagne 1551, 1559, 1583; Rome 1559 et 1564
38. HUTTEN Ulrich von (1488-1523)
 (101) [Ul. de Hut.] *equitis germani ad Principes Germaniae ut bellum Turcis invehant* (latin)
 Sigmund Grimm** et Marx Wirsung, Augsburg, 1518
 IV, p. 88
 Venise 1549, 1554; Portugal 1551, 1561; Espagne 1551, 1559, 1583; Rome 1559 et 1564
- (102) *Hoc in volumine haec continentur* [Ul. Hut. Eq.] *Super interfect* (latin)
 Stekelberk, s.l., sept. 1519
 IV, p. 88-89
 cfr *supra* n 101 ec
- (103) [Ul. de hut. eq.] *de guaiaci medicina et morbo gallico* (latin)
 Johann Schöeffer, Mainz, avril 1519
 IV, p. 89-90
 cfr *supra* n 101 ec
39. HUTTICH, Johann (c.1490-1544)
 (104) *Collectanea antiquitatum in urbe atque agro moguntino* (latin)
 Johann Schöeffer, Mainz, mars 1520
 IV, p. 90
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
40. JAN DE DEVENTER (JOANNES A DAVANTRIA) (-1554)
 (105) *Christianae veritatis telum seu fidei catapulta in plerosque* (latin)
 s.i., Cologne, 1533
 II, p. 250-251
 Rome 1557
41. KRZYCKI (CRITIUS), Andrzej (1482-1537)
 (106) *De afflictione Ecclesiae Commentarius is Psalmum XXI* (latin)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome le 20 sept.1530)
 II, p. 212
 Rome 1557
42. LAMBERT, François (1487-1530)
 (107) *Tractie devot et tresutile a ceulx qui desirent avoir en pratique [...] la Corone de nostre sauveur* (français)
 [ouvrage antérieur à son apostasie]
 Jean de la Place, Lyon, s.d. (acheté à Turin en janvier 1531)
 IV, p. 199-200
 Placard 8, Louvain 1550, 1558; Venise 1549, 1554; Espagne 1551, 1559, 1583; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561
43. LASKI, Jan (1499-1560)
 (108) *Carmina de memorabili cede Scismaticorum* (latin)
 (contient une épître de A. Krzycki (cf *supra* n 41 au)
 (collection de poèmes dédié au roi de Pologne)
 s.i. Rome, 1515
 IV, p. 216-217
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Anvers 1569, 1570; Espagne 1583

44. LE MAIRE DE BELGES, Jean (c.1473 - après 1514)
 (109) *La legende des venitiens en autrement leur cronicque abreg.* (français)
 Jean de Vingle, Lyon, (30 juillet 1509)
 V, p. 19-20
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
45. LISTRIUS, Gerardus Thenensis (1470/80-1546)
 (110) *De Octo figuris constructionis* (latin)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Gand en août 1520)
 IV, p. 296
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
- 46.. LONICERUS, Johann (c. 1499-1569)
 (111) *Isocratis Atheniensis Oratoris et Philosophi clarissimi*
 [...] *ex Plutarcho Philostrato et Dionysio Halicarnaseo* (latin)
 Andreas Cratander**, Bâle, 1529
 IV, p. 116-117
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
- (112) *Nicandri veteris poetae et medici Theriaca* (latin)
 (interp. par J. Lonicerus)
 Johann Soter, Cologne, avril 1531
 V, p. 177
 cfr *supra* n 111 ec
- (113) *Pindari poetae vetustissimi Tricorumque principis* (latin)
 Andreas Cratander**, Bâle, mars 1528
 V, p. 342
 cfr *supra* n 105 ec
 *2e classe: Anvers 1571 no 38.2
47. LUCIAN A SAMOSATA (c.115/125-c.200)
 (114) *De insomnio sive vita Luciani* (grec)
 Pierre Martin, Louvain, oct. 1524
 IV, p. 338
 Venise 1554; Rome 1557
- (115) *Lucianus de ratione conscribendae historiae* (latin)
 (trad. W. Pirckheimer)
 Friedrich Peypus**, Nuremberg, 1515
 IV, p. 339
 cfr *supra* n 114 ec
- (116) *Cencorinus Index librorum qui in hoc volumine continentur*
 [...] *Dialogus Luciani* (latin)
 Benedictus Hectoris, Bologne, mai 1497
 II, p. 78
 cfr *supra* n 114 ec
- (117) [...] *opera graeca* (grec)
 Johann Secerius (Setzer)**, Haguenau, 1526
 IV, p. 338
 cfr *supra* n 114 ec
- (118) *Opera Luciani philosophi luculentissimi De veris narrationibus*
De asino - philosophorum vitae - Scipio - Tyrannus [...] (latin)
 Jean Baptiste Sessa, Venise, juin 1500
 IV, p. 338-339
 cfr *supra* n 114 ec

- (119) *Luciani Samosatensis* (latin)
(Érasme et Th. More interp.)
Johann Froben, Bâle, 1521
IV, p. 340-341
cfr *supra* n 114 ec
- (120) *Luciani opuscula* (Érasme et Th. More inter.) (latin)
Aldo [Paul] et Andrea Soceri, Venise, mai 1516
IV, p. 339-340
cfr *supra* n 114 ec
48. LUNA Pedro de (antipape Benoit XIII c.1324-1423)
(121) *Regula apostolica et constitutiones clericorum* (latin)
Stephanus Guillireti, Rome, s.d. (acheté à Rome en 1515)
VI, p. 142
Venise 1554; Rome 1559; Portugal 1561
49. LUPULUS Heinrich (-1534)
(122) *Officium sancti Vincentii martyris et levite Cesar augustani* (latin)
(l'office se termine par un bref résumé de la vie de ce saint par
Lupulus)
Adam Petri**, Bâle, mai 1517
V, p. 220
Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
50. (LUTHER Martin) (1483-1546)
(123) *Le livre de vraye et parfaicte oraison* (français)
Simon Dubois pour Christian Wechel, Paris, avril 1529
IV, p. 307
Placard 1; Louvain 1550, 1558; Portugal 1547, 1551, 1561; Venise 1549, 1554;
Espagne 1551, 1559, 1583; Rome 1559 et 1564
*2e classe: Louvain 1546 no 187; 1550 no 345; 1558 no 382; Espagne 1559 no 681;
1583 no 2069
- (Luther Martin)
(124) *Sermo de digna preparatione ad sacramentum eucharistie* (latin)
Silvan Otmar, Augsbourg 13 janv. 1519
VI, p. 277
1e classe: cf *supra* n 123 ec
51. MAIR (MAJOR), John (1469/70-1550)
(125) *Ethica Aristotelis Peripateticorum principis* (latin)
Jean Petit, Paris, juin 1530
V, p. 19
Venise 1554
- (126) *Medulla dyalectices edita a perspicacissimo [...]* (corrigé et revu par
John Major et Jacob Ortiz) (latin)
Guillaume Durand, Paris, déc. 1505
V, p. 273
cfr *supra* n 125 ec
- (127) [Jo. Ma.] *doctoris theologi parthysiensis in mattheum ad* (latin)
Jean Granion et Guillaume Desplains, Paris, 8 nov. 1518
V, p. 17
cfr *supra* n 125 ec
- (128) *Obligationes maioris noviter emendate ab eodem* (latin)
Jean Lambert, Paris, s.d. (acheté à Louvain en fév. 1522)
V, p. 16
cfr *supra* n 125 ec

- (129) *Parva logicalia magistri Johannis Maioris* (latin)
Philippe Gaspard, Paris, 1503
V, p. 16
cfr *supra* n 125 ec
- (130) *Theologi in quatuor evangelia expositiones luculentae* (latin)
Josse Bade, Paris, juillet 1529
V, p. 18-19
cfr *supra* n 125 ec
- (131) *In quatuor libros sententiarum* (latin)
Jean Petit et Josse Bade pour les trois premiers livres, Paris, 1530
Philippe Pigouchet pour la dernière impression
V, p. 17-18
cfr *supra* n 125 ec
52. MAROT, Clément (1496-1544)
(132) *Le vi Pseaulme de David qui est le premier Pseaulme des sept* (français)
s.i., s.l. s.d. (acheté à León en août 1535)
V, p. 66-67
Venise 1549, 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
*2e classe: Paris 1544 no 516, 517; Espagne 1583 no 2085
53. MELANCHTON (FAVENTINUS), Philipp (1497-1560)
(133) *Quibus modis apud Graecos dies singulorum mensium* (latin et grec)
s.i. s.l. janvier 1525
V, p. 92
Louvain 1550, 1558; Portugal 1547, 1551, 1561; Venise 1549, 1554; Espagne 1551, 1559, 1583; Rome 1559 et 1564; Anvers 1570
54. MELGUIZO, Domingo
(134) [Dom. Melg.] *rei medicae doctoris adversus peregrinantium* (latin)
Carles Amorós, Barcelone, avril 1535
V, p. 93
Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
55. MOITHER, Menrad (c.1505-1558)
(135) *Wilrammi abbatis olim eberespergensis in Cantica Salomonis mystica explanatio per Menradum Moltherum in lucem restitua* (latin)
(feuillets arrachés par les expurgations inquisitoriales)
Wilhelm Setz, Haguenau, 7 sept. 1528
VII, p. 244-245
Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
56. MORELET DU MUSEAU, Antoine (Musa) (1500-1552)
(136) [in] *Porphyrii Isagogas vel quinque voces comentatio* (latin)
Francisco de Rubeis, Ferrare, 28 avril 1530
V, p. 159
Rome 1557
57. MOSELLANUS (SHADE), Petrus (1493-1524)
(137) *Divi Gregorii theologia libri quinque nuper a Graeco sermone* (latin)
[...] Pet. Mos. trad.
Johann Froben, Bâle, 1523
III, p. 235
Venise 1554
- (138) [...] *Protegensis viri eruditissimi in M. Fa. Quintiliani* (latin)
Adam Petri**, Bâle, août 1527
V, p. 150
Venise 1554

58. MÜNSTER, Sebastian (1489-1552)
 (139) *Canones super novum instrumentum luminarium docentes quo pacto* (latin)
 Andreas Cratander**, Bâle, mars 1534
 V, p. 154
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Espagne 1559, 1583; Portugal 1561
59. MURNER, Thomas (1475-1537)
 (140) *Chartiludium Institutae summarie doctore Thoma Murner* (latin)
 Johann Priis [Prüss?] imprimeur
 aux frais de Johann Knobloch (père)**, Strasbourg, 1518
 V, p. 157-158
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
- (141) *Utriusque iuris et regulae* (latin)
 Adam Petri**, Bâle, 1518
 V, p. 158
 cfr *supra* n 140 ec
- MURNER (Doctor)
 (142) [*l'Énéide de Virgile*] (allemand)
 Johann Gritninger, Strasbourg, [août] 1515
 V, p. 159
 cfr *supra* n 140 ec
60. NACHTGALL (LUSCINIUS), Otmar (1487-1537)
 (143) *Musicae institutiones Othmari Nachtgall Argentini* (latin)
 Johann Knobloch (père)**, Strasbourg, 9 août 1515
 IV, p. 361-362
 Venise 1554; Rome 1557
- (144) *Progymnasmata Graecae literaturae* (latin)
 Johann Knobloch (père)**, Strasbourg, 1521
 IV, p. 362
 cfr *supra* n 143 ec
- (145) *Evangelicae historiae ex quatuor evangelistis* (latin)
 Sigmund Grimm**, Augsbourg, nov. 1523
 IV, p. 363
 cfr *supra* n 143 ec
- (146) *Histoire evangelique des quatre evangelistes en ung fidelement abregee* (français)
 version française de Jean Vauzelle, traduite en latin par O. Nachtgall
 du texte grec original d'Ammonius d'Alexandrie
 Gilbert de Villiers, Lyon, 1526
 III, p. 323
 cfr *supra* n 143 ec
- (147) *Psalterium Davidis Regis et prophetarum* (latin)
 Sigmund Grimm**, Augsbourg, août 1519
 VI, p. 92
 cfr *supra* n 143 ec
- (148) *Selecta epigrammata Graecae latine versa*
 (dont O. Luscinius)
 Johann Bebel, Bâle, août 1529
 III, p. 15
 cfr *supra* n 143 ec

61. OCCAM, Guillaume d' (c.1300-c.1349)
 (149) *Super potestate summi pontificis octo questionum decisiones* (latin)
 Jean Trechsel, Lyon, 8 octobre 1496
 V, p. 213
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564

 (150) *Expositio aurea et admodum utilis super Artem* (latin)
 Benito Hectori, Bologne, 12 juillet 1496
 V, p. 213
 cfr *supra* n 149 ec

 (151) *Venerabilis inceptoris fratris Gulielmi de villa Hoccham* (latin)
 Lazare de Soardis, Venise, 17 août 1506
 V, p. 213-214
 cfr *supra* n 149 ec

 (152) *Summa totius logice* [...] *logicorum argutissimi nuper correcte* (latin)
 Lazare de Soardis, Venise, 15 mai 1508
 V, p. 214
 cfr *supra* n 149 ec

 (153) *Summaria seu epitoma CXXIII Capitulorum operis XC* (latin)
 Jean Trechsel, Lyon, 16 juillet 1495
 V, p. 214
 cfr *supra* n 149
62. OECOLAMPADIUS, Johann (1482-1531)
 (154) *Divi Joannis Chrysostomi* [...] *in totum Geneseos librum Homiliae sexagintasex a* [Jo. Oec.] *hoc anno versae* (latin)
 Andreas Cratander**, Bâle, 1523
 IV, p. 139
 Placard 5; Louvain 1550, 1558; Portugal 1547, 1551, 1561; Venise 1549, 1554; Espagne 1551, 1559, 1583; Rome 1557, 1559 et 1564
 *2e classe: Portugal 1581 no 210

 (155) *Index in opera Divi Hieronimi* (latin)
 Johann Froben, Bâle, 1520
 V, p. 217
 cfr *supra* n 154 ec

 (156) *Theophylacti Archiepiscopi Bulgariae in quatuor Evangelia enarrationes diligenter recognitae* [Jo. Oec. interp.] (latin)
 Andreas Cratander**, Bâle, 1527
 VII, p. 30
 cfr *supra* n 154
63. PINS, Jean de (c. 1470-1537)
 (157) *Divae Catherinae Senensis simul et clarissimi viri Philippi Beroaldi Bononiensis vita per Joannem Pinum Gallum Tolosanum* (latin)
 Benito Hectori, Bologne, 22 sept. 1505
 V, p. 345-346
 Rome 1557

 (158) *Ad illustrissimum Dominum D. Antonium Pratum* (latin)
 Alexandre de Bindoni, s.l., 9 nov. 1516
 V, p. 346
 cfr *supra* n 157 ec

 (159) *Ad nobiles et egregios adolescentes Antonium et* [Gui. Prat.] (latin)
 Alexandre de Bindoni, s.l., 12 déc. [1516]
 V, p. 346
 cfr *supra* n 157 ec

64. PIRCKHEIMER, Willibald (1470-1530)
 (160) *D. Gregorii Nazanzeni theologi Orationes sex* [W. P. interp.] (latin)
 s.i., Nuremberg, 1521
 III, p. 234-235
 Rome 1559 et 1564; Espagne 1583

 (161) *D. Gregorii Nazianzeni orationes xxx* [W. P. interp.] (latin)
 Johann Froben, Bâle, sept. 1531
 III, p. 235
 cfr *supra* n 160 ec

 (162) *D. [Greg. Naz.] cognomento theologi Orationes triginta octo* (latin)
 [aussi Ruffinus et Mosellanus inter.]
 Claude Chevallon, Paris, 1532
 III, p. 235
 cfr *supra* n 160 ec

 (163) [in] *Opera B. Fulgentii Aphri Episcopi Ruspensis Theologi* (latin)
 [Épître dédicatoire de Pirckheimer écrite en 1519 concernant
 les difficultés rencontrées lors de la publication du manuscrit; sur les écrits de
 Fulgentius et J. Maxencio à laquelle coopéra Jean Tritem qui, surpris par la mort, du
 être remplacé par Johann Cochlaeus]
 Hieronymus Alopecius et Godefroy Hittorpius, Cologne, 1526 [2e édit.]
 III, p. 139-140
 cfr *supra* n 160 ec

 (164) *De vera Christi carne et vero eius sanguine ad Joan. Occolampadium
 responsio* (latin)
 Johann Petreius**, Nuremberg, 1526
 I, p. 250-251
 cfr *supra* n 160 ec
65. RAYMONDUS Neophitus (c.1371)
 (165) *Summula clarissimi jurisconsultissimis que viri Raymundi
 demum revisa ac brevissimo compendio sacramentorum
 [...] mysteria de sortilegis simonia furto* (latin)
 Heinrich Quentel, Cologne, fév. 1498
 VI, p. 134
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
66. REUCHLIN (CAPNION), Johann (1455-1522)
 (166) *Liber Congestorum de arte predicandi* (latin)
 (sans Aepino et Melanchton)
 s.i., Pforzheim, 1504
 VI, p. 149-150
 Venise 1554; Espagne 1583
 *2e classe: Rome 1557 no 00135: De arte concionandi (en partie seulement)

 (167) [Jo. Reu. Phor.] *scaenica pro gymnasmata* (latin)
 Thomas Anshelm, Tübingen, oct. 1512
 VI, p. 150
 cfr *supra* n 166 ec
 *2e classe: Portugal 1581 no 30; Espagne 1583 no 1032

 (168) [Jo. Reu. Ph.] *celebratissimi sergius vel capitis caput* (latin)
 Thomas Anshelm, Tübingen, avril 1513
 VI, p. 150
 cfr *supra* n 166 ec
 *2e classe: Portugal 1581 no 30; Espagne 1583 no 1032

- (169) *Hippocrates de preparatione hominis* (latin)
Thomas Anshelm, Tübingen, 1512
VI, p. 150-151
cfr *supra* n 166 ec
- (170) *Illustrium virorum epistolae hebraicae graecae et latinae* (latin)
(avec entre autres des lettres de Luther, Melanchthon, Oecolampade)
Thomas Anshelm, Haguenau, mai 1519
VI, p. 151-152
cfr *supra* n 166 ec
- (171) *S. Athanasius in librum Psalmorum* [traduction de Reuchlin]
Tübingen, Thomas Anshelm, 1515
I, p. 168
cfr *supra* n 166 ec
67. RICCIUS, Paulus (-1541)
(172) *De anima coeli compendium* (latin)
Sigmund Grimm** et Marx Wirsung, Augsbourg, mars 1519
VI, p. 159
Roma 1559 et 1564; Portugal 1561
- (173) *Conclusiones quas Paulus ricius israhelita ratione Aristotelis* (latin)
s.i. s.l. s.d. (acheté à Milan en février 1531)
VI, p. 159
cfr *supra* n 172 ec
- (174) [...] *Iepida et literae undique concinna in psalmum Beatus vir med* (latin)
Sigmund Grimm** et Marx Wirsung, Augsbourg, avril 1519
VI, p. 159
cfr *supra* n 172 ec
- (175) *Ad principes Magistratus populusque Germaniae in Sirensi* (latin)
Alexander Weissenhorn, Augsbourg, 1530
VI, p. 160
cfr *supra* n 172 ec
68. SAXONIUS, Johannes (-1561)
(176) *Alchabitius cum comento* (latin)
(sur la sphère armillaire)
Giovanni et Gregorio Gregori, Venise, 10 août 1503
VI, p. 256
Venise 1554
*2e classe: Rome 1559 no 049; Portugal 1561 no 713
- (177) [in Alphonse le Sage] *illustrissimi caelestium motuum tabulae*
[...] *At primo Joannis saxoniensis in tabulas alfontii canones ordinati incipiunt faustissime* (latin)
(tables alphonsines)
Erhard Ratdolt, Augsbourg, juillet 1483
I, p. 47-48
cfr *supra* n 176 ec
69. SCHÖFFER, Johann (1477-1547)
(178) *Horarii Cylindri Conones* (latin)
s.i. s.l. s.d. Prologue écrit à Bamberg en 1515
VI, p. 267
Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583

70. SCHOTENIUS (HESSUS), Hermann (-1527)
 (179) *Ratio sive methodus latinum discendi sermonem* (latin)
 Peter Quentel, Cologne, 1526
 VI, p. 267-268
 Portugal 1547, 1561; Espagne 1551, 1559; Venise 1554; Rome 1559 et 1564;
 Espagne 1583
71. SEPÚLVEDA, Juan Ginés de (1490-1573)
 (180) *Ad Carolum V. Imperatorem invictissimum ut facta cum omnibus Christianis Pace Bellum suscipiat in Turchas* (latin)
 Giovanni Battista Phelli, Bologne, 1529
 VI, p. 274-275
 Venise 1554
- (181) *Opera Aristotelis latina facta interprete Jo. Genesio Sepulveda* (latin)
 Jean Petit, Paris, 1532
 I, p. 152
 cfr *supra* n 180 ec
- (182) *Aristotelis Libri de generatione et interitu inter. Jo. Gen. Sepul* (latin)
 Girolamo de Benedetti, Bologne, 1523
 I, p. 153
 cfr *supra* n 180 ec
- (183) *De incessus animalium* (plus 9 autres traités d'Aristote)
 Girolamo de Benedetti, Bologne, 1523
 I, p. 153-154
 cfr *supra* n 180 ec
- (184) *Libec de mundo* (latin)
 Girolamo de Benedetti, Bologne, s.d. (acheté à Bologne le 14 nov. 1530)
 I, p. 154
 cfr *supra* n 180 ec
72. SOBIUS (PHILALETHES), Jacobus (1493?-1528)
 (185) *Oratio Germaniae nobilium ad Carolum Augustum* (latin)
 Lazarus Schürer, Sélestat, déc. 1519
 VI, p. 297 et V, p. 210
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
- (186) *Exhortatio nobilium Germaniae* (latin)
 s.i. s.l. (L'exhortation est datée du 30 juin 1519)
 VI, p. 298-299
 cfr *supra* n 185 ec
- (187) [in] *Orationes [...] Tertia exhortatoria ad eundem auctore doctissimo viro LL doctore Jacobo Sobio Nobilibus apud Franckefurdiam iubentibus* (latin et grec)
 s.i. s.l. s.d. (acheté en fév. 1522)
 V, p. 237-238
 cfr *supra* n 185 ec
73. VADIANUS (WATT), Joachimus (1484-1551)
 (188) [Jo. Va. Hel.] *mythicum syntagma cui titulus Gallus pugnans* (latin)
 Hieronymus Victor et Johann Singriener, Vienne, janv. 1514
 VII, p. 113
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Anvers 1570; Espagne 1583
- (189) [...] *Aegloga cui titulus Faustus Eiusdem de insignibus familiae* (latin)
 Johann Singriener, Vienne, 1517
 VII, p. 113-114
 cfr *supra* n 188 ec

74. VERGERIO, Pier Paolo (1498-1565)
 (190) *Ad amplissimum Cardinalem Sanctae Rom. Eccl. M. Grimani* (latin)
 (Muriani K.L.), mars 1528
 VII, p. 148
 Venise 1554; Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583
75. VILLANOVA, Arnau de (1238-1311)
 (191) *Computus Ecclesiasticus et Astronomicus* (latin)
 [manière de calculer l'épacte]
 Bernardino Vitali, Venise, 1501
 VII, p. 197
 Rome 1559; Portugal 1561, 1581; Espagne 1583
- (192) *Hec sunt opera* [Ar. de Vil.] *nuper recognita ac emendata* (latin)
 François Fradin, Lyon, déc. 1509
 VII, p. 197-198
 cfr *supra* n 191 ec
- (193) *Tractatus de virtutibus herbarum* (latin)
 Giovanni et Bernardino Rubeus de Vercelli, Venise, 1509
 VII, p. 198
 cfr *supra* n 191 ec
- (194) *Le tresor des pources selon maistre Arnoult de ville nove* (français)
 (incluant plusieurs autres docteurs en médecine de Montpellier)
 Claude Noury dit Le Prince¹, Lyon, 14 août 1527
 VII, p. 198-199
 cfr *supra* n 191 ec
- (195) [in *Liber canonis avicenne revisus*] *Libellus de viribus cordis* (latin)
 traduit par A. de Villanova de «Barcelonés»²
 Paganini dePaganinis, Venise, 1507
 I, p. 180
 cfr *supra* n 191 ec
- (196) [in S.Champier] *Index librorum in hoc volumine contentorum* (latin)
 s.i. s.l. s.d. (Lyon 1506 acheté en juin 1512)
 II, p. 82-83
 cfr *supra* n 191 ec
- (197) [in Joannes Diurius] *Scrinium medicine Authore* [Jo. Diur.] (latin)
 (2 traités de Villanova)
 s.i. s.l. s.d. (édition française Paris, 1519) acheté à Cologne en 1522
 II, p. 305
 cfr *supra* n 191 ec
76. WESSEL, Gansfort (1419-1489)
 (198) *De causis incarnationis De magnitudine et amaritudinedine Dnicae* [Dominicae]
pasionis Libri duo Magistri Vvesseli Groningensis (latin)
 (Andreas Cratander**), (Bâle), s.d. (acheté à Bâle le 19 juin 1531)
 III, p. 240
 Rome 1559 et 1564; Portugal 1561; Espagne 1583; Venise 1583 (?)

¹ Après avoir épousé la veuve de Claude Noury dit Le Prince, Pierre de Sainte-Lucie prit également le surnom de son prédécesseur: J. Babelon, *op.cit.*, p. X.

² Et non de Villeneuve près de Montpellier.

77. ZASIUS, Ulrich (1461-1535)
 (199) *Questiones de parvulis Iudeorum Baptizandis* (latin)
 Johann Grüniger, Strasbourg, 1508
 VII, 268
 Rome 1557, 1559; Portugal 1561
- (200) [...] *in usus feudorum epitome* (latin)
 Johann Betel (sic pour Bebel? **), Bâle, 1535
 VII, p. 268-269
 cfr *supra* n 199 ec
- (201) *Tractatus de substitutionibus* (latin)
 vol. VIII des Traités des docteurs en droit, Lyon, 1535
 VII, p. 269
 cfr *supra* n 199 ec
78. ZIEGLER, Jakob (1480-1549)
 (202) *Commentaria in Caii Plinii Secundi librum naturalis historiae* (latin)
 Heinrich Petri**, Bâle, août 1531
 VII, p. 273
 Venise 1554; Rome 1559 et 1563; Portugal 1561
 *2e classe: Anvers 1571

*

*

*

DEUXIÈME CLASSE: LES OUVRAGES INTERDITS SOUS LE NOM DE L'AUTEUR

aut.

1. ABANO, Piero (c.1246/50-1316/20)
 (1) [in Johannes Angelus] *Astrolabium planum in tabulis ascendens* (latin)
 Luca Antonio Giunta, Venise, déc. 1502
 I, p. 106-107
 Rome 1559 no 084; Portugal 1561 no 43 (sous *Liber de imaginibus*)

 (2) *Conciliator differentiarum philosophorum et medicorum* (latin)
 Luca Antonio Giunta, Venise, 3 août 1520 [sic]
 (acheté à Rome en sept. 1515)
 I, p. 2
 même condamnation que *supra* n 1 ec
2. ALBERTUS MAGNUS (pseudo) (1193-1280)
 (3) *De secretis mulierum cum commento* (latin)
 Jo. Alvisius, Venise, 16 oct.1501
 I, p. 32
 Portugal 1561 no 42; 1564 no 3; 1581 no 2; Espagne 1583 no 21
3. ALMAIN, Jacques (1450-1515)
 (4) *Libellus de auctoritate ecclesie* (latin)
 Guillaume Eustache, Paris, s.d. (acheté à Rome le 10 sept. 1530)
 I, p. 74-75
 Rome 1559 no 041
4. APULEIS, Lucius (c.125-170)
 (5) [...] *asinum aureum* (latin) (Phil. Beroaldo commentateur)
 Bartolomeo Zani, Venise, nov. 1504
 I, p. 132
 Portugal 1581 no 99
5. BEBEL, Heinrich (1472-1518)
 (6) *Triumphus Veneris* (latin)
 (commenté par Jo. Altenstaig et non Poggio Bracciolini)
 s.i., Strasbourg, sept. 1515
 I, p. 210
 Rome 1559 et 1564 no 411; Portugal 1561 no 490; Espagne 1583 no 725
6. BERSUIRE (BERCHEUR), Pierre (c. 1290-1362)
 (7) *La bible des Poetes de Ovide Methamorphose* (français)
 (traduit de Thomas Walleys par Colard Mansion)
 Jean Petit, Paris, 20 mai 1531
 V, p. 256-257
 Rome 1559 et 1564 no 801; Portugal 1561 no 953; Espagne 1583 no 2234

 (8) *Metamorphosis Ovidiana Moraliter a Magistro Thoma walleys* (latin)
 [J. Badius], (Paris), 15 [Idus] juillet 1509
 V, p. 257 et VII, p. 240-241 (même volume)
 cfr *supra* n 7 ec

7. (BOCCACCIO, Giovanni) (1313-1375)
 (9) *Historia Nova Che insegna alle donne [...] in nelo inferno* (italien)
 Bertocho, s.l., s.d.
 IV, p. 26
 Contes du Décaméron: Portugal 1551 no 485; 1561 no 126, 696; 1581 no 107;
 Rome 1559 no 046; 1559 et 1564 no 91; Espagne 1583 no 247, 919, 1834, 1918,
 1930, 1979

 (10) *La Historia [...] nobilissimi amanti Ludivico e madonna Beatrice* (latin)
 s.i. s.l. s.d. (acheté en déc. 1515)
 IV, p. 52
 cfr *supra* n 9 ec

 (11) *Questo Libro tratta dalquanti fiori di parlare di belle cortesie* (italien)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Bologne en 1530)
 IV, p. 284
 sous *novelas* Portugal 1551, 1561, 1581; Rome 1559, 1559 et 1564; Espagne 1559

 (12) *Urbain le mescongneu filz de l'empereur Federic Barb* (français)
 Claude Noury dit Le Prince, Lyon, s.d. (acheté à Montpellier le 12 juillet 1535)
 III, p. 327-328
 cfr *supra* n 11 ec

 (13) *Le Parangon de Nouvelles honnestes et delectables* (français)
 (contient 47 nouvelles de Bocc. avec en plus un ouvrage de François Pétrarque:
Les Parolles Joyeuses et Dictz Memorables)
 Denis de Harsy, Lyon, 1532
 V, p. 272
 cfr *supra* n 11 ec
8. BOIARDO, Matteo Maria
 (14) *Libri tre de Orlando inamorato del Conte di Scandiano Matt* (italien)
 Niccolò Zopino, Venise, nov. 1528
 I, p. 261-262
 Portugal 1581 no 254
9. BRACCIOLINI (POGGIO FLORENTINUS), Poggio (1380-1459)
 (15) *Historia disceptativa de avaricia Historiae disceptativae* (latin)
 s.i. Strasbourg, 1513
 VI, p. 30-31
 cond. sous *facetiae*: Louvain 1546 no 104; Venise 1554 no 493; Rome 1559 et 1564
 no 848; Portugal 1561 no 1015; Espagne 1583 no 1465

 (16) [in Leonardo Aretino] *Le historie florentine* (italien)
 (traduit en toscan par Donato Acciaivoli)
 Bartholomeo p. (prêtre), Florence, 1492
 I, p. 138
 cfr *supra* n 15 ec
10. BUDÉ, Guillaume (1467-1540)
 (17) *De Asse et partibus eius Libri quinque* (latin)
 s.i. Paris, 1514
 I, p. 312-313
 Portugal 1581 no 212; Espagne 1583 no 258, 697; 1584 no 35

11. CAESARIUS (KAYSER), Johannes (1468-1550)
 (18) *In hoc opusculo haec continentur Epistola ad Generosum et [...] Hermannum Comitem Nuenarum apologia eiusdem in mali consulentes Dialectica eiusdem in decem tractatus digesta* (latin)
 Eucharius Cervicornus**, s.l. (Cologne), s.d. (acheté en fév. 1522)
 II, p. 6
 Portugal 1551 no 228; Espagne 1559 no 134, 240; 1583 no 451, 925
 Ouvrage de dialectique permis in Louvain 1550, 1558

 (19) *Dialectica [...] in decem tractatus digesta* (latin)
 Christian Wechel, Paris, 1529
 II, p. 6
 cfr *supra* n 18
12. CAVICEO, Jacopo (1443-1511)
 (20) *Libro del Peregrino* [y Ginebra] (italien)
 Otaviano Salado et Francisco Ugoieto, Parme, mai 1513
 II, p. 72
 Espagne 1559 no 562; 1583 no 1859; Portugal 1561 no 1030; 1581 no 170
13. CHIERICATI (CHAEREGATUS), Francesco (c.1480-1539)
 (21) [...] *Oratio habita Nurembergae in senatu Principum Germaniae* (latin)
 s.l. s.l. s.d. [entre 1522 et 1531]
 II, p. 97
 Venise 1549 no 11; 1554 no 491; Rome 1559 et 1564 no 698; Portugal 1561 no 835;
 Espagne 1583 no 1184
14. CLICHTOVE, Josse
 (22) *Elucidatorium ecclesiasticum ad officium ecclesiae* (latin)
 Henri Estienne, Paris, 19 avril 1516
 II, p. 133-134
 Portugal 1581 no 231
15. COCCIO (SABELLICO), Marcantonio
 (23) *Enneades Marci Antonii Sabellici Ab orbe condito* (latin) 2 vol.
 Bernardo et Mate Veneto, Venise, avril 1498 / Bernardo Vercellese, Venise, oct. 1504
 VI, p. 203-204
 Portugal 1581 no 239
16. CRINITO (DEL RICCIO BALDI), Pietro (1474-1507)
 (24) *De honesta disciplina lib. XXV* (latin)
 Nicolas de Barre, (Paris), 1518
 II, p. 213
 Portugal 1581 no 213; Espagne 1583 no 1423; 1584 no 68
17. ESCHUID (AESCHENDUS), Johannes (ESTWOOD, John)
 (25) *Summa astrologiae iudicialis de accidentibus mundi quae* (latin)
 [2 traités]
 Johann Lucilius, Venise, juillet 1489
 III, p. 31-32
 Portugal 1581 no 63
18. EUSEBIUS A CAESAREA (c.260-c.340)
 (26) [Eus. Caes. Epis.] *Chronicon: quod Hieronimus presbyter* (latin)
 Henri Estienne et Josse Bade, Paris, juin 1512
 III, p. 41
 Espagne 1583 no 330, 568; 1584 no 28

19. (FERREIRA DE VASCONCELLOS, Jorge)
(27) *La festa di Sancta Eufroxina* (italien)
s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en déc. 1515)
III, p. 82
Portugal 1581 no 131

20. FLAMANIO, Marcantonio (1498-1550)
(28) [in Michael T. Marullus] *M. Antonii Flaminii Carminum libellus* (latin)
Hieronymus Poncinus, Fano, sept. 1515
V, p. 73-74
Rome 1559 no 074

21. FORESTI, (BERGOMENSIS) Jacopo Filippo (1434-1520)
(29) *Opus praeclarum Supplementum chronicharum vulgo* (latin)
Bernardino Riccio, Venise, 1492
I, p. 229
Portugal 1581 no 226; Espagne 1583 no 66, 858; 1584 no 46

(30) [...] *Supplementi de le chroniche vulgare novamente* (italien)
(traduit par Francesco C. Fiorentino)
Giovanni Francesco et Giovanni Antonio Rusconi, Venise, oct.- nov. 1524
I, p. 229-230
cfr *supra* n 29 ec

22. GAETANO (CAJETAN) Tommaso de Vio
(31) *Prima pars. s. tho. cum commen. car. caietani* [...] *Prima secunde Secunda secunde Tertia pars* (latin)
(la condamnation concerne la deuxième partie de l'ouvrage)
Luca Antonio Giunta, Venise, 1522
VII, p. 41
Portugal 1581 no 233

23. GRAPALDI, Francisco Mario
(32) *De partibus aedium* (latin)
Johann Prisz, Strasbourg, 1508
V, p. 63-64
Portugal 1581 no 240

24. (HANNAPES, Nicolas) (c.1225-1291)
(33) *Incipiunt exempla sacre scripture ex utroque testamento secundum ordinem litterarum collecta et primo de Abstinencia* (latin)
Jean Petit, Paris, s.d.
III, p. 43
Espagne 1559 no 325; 1583 no 1328

25. HERMES TRISMEGISTUS
(34) [in Farinator de Wyenna] *De Corporibus transmutandis* (latin)
(traduit du grec)
s.i. s.l. 1482
III, p. 63-64
Sous Hermès: Rome 1559 et 1564 no 685; Portugal 1561 no 813; Espagne 1583 no 755
Cond. générale sous Livres de magie et de divination: Rome 1559 no 072, 075, 079; Portugal 1561 no 886

(35) [in Hippocrates] *Liber hermetis ad sigella faciendum contra corporis infirmitates* (latin)
(traduit de l'arabe au latin)
s.i. Venise, 1492
III, p. 314-315
cfr *supra* n 33 ec

26. JORDAN, Raymundus (XIV^e siècle)
 (36) *Contemplationes Idiotae* (latin)
 (préfacée par Lefèvre d'Étaples, éditeur)
 Henri Estienne, Paris, 1519
 IV, p. 93
 cond. latine: Espagne 1559 no 116;
 cond. esp.: Espagne 1559 no 457; 1583 no 1754

27. LEFÈVRE D'ÉTAPLES (FABER STAPULENSIS), Jacques (1450-1536)
 (37) *Commentarii initiatorii in quatuor Evangelia* (latin)
 s.i., (Bâle), 1526
 (réimpression de Meaux 1522)
 III, p. 49
 Paris, 1544 no 102; Portugal 1547 no 24; 1551 no 308; 1561 no 683; Venise 1554
 no 278; Rome 1559 et 1564 no 595; Espagne 1559 no 225; 1583 no 840; 1584 no
 44; Anvers 1571 no 10.1

 (38) *Epistolae Divi Pauli Apostolici cum commentariis praeclarissimi* (latin)
 Jean Petit, Paris, 1531
 III, p. 50
 Paris 1544 n 103; Portugal 1547 no 25; 1551 no 308; 1561 no 684; Venise 1554 no
 278; Rome 1559 et 1564 no 596; Espagne 1559 no 226; 1583 no 841; 1584 no 44;
 Anvers 1571 no 10.2

 (39) *Psalterium Daviticum cum argumentis et titulis* [J.F.S.] (latin)
 s.i. s.l. s.d.
 VI, p. 92
 Rome 1559 et 1564 no 599; Portugal 1561 no 687; Espagne 1583 no 843; 1584 no
 44

 (40) *Septem psalmi penitentiales cum argumentis et titulis ex* [J.F.S.] (latin)
 Quentel, (Cologne), 1519
 VI, p. 90-91
 cfr *supra* n 39 ec

 (41) [in *Postille maiores*] *Jacobi Fabri Stapulensis in epistolas*
beatissimi Pauli (latin)
 Jean David, Lyon, oct. 1532
 VI, p. 53
 cfr *supra* n 37

28. MADRIGAL (TOSTADO) Alonso de
 (42) *El tostado sobre sant matheo* (espagnol) 2 vol.
 [par les les prototypographes suivants]: Paul de Cologne et Johann Pegnicher de
 Nuremberg, Magno et Thomas Aleman de Hispalis [Séville], sept. 1491
 V, p. 8-9
 cond. latine: Portugal 1581 no 218

29. MASUCCIO SALERNITANO (GUARDATI, Tommaso) (c.1410-1475)
 (43) *Repertorio o vero tavola de gli argoment de tutte*
le cinquante novelle (italien)
 Batista Torti, Venise, 8 juin 1484
 V, p. 75
 Rome 1559 et 1564 no 745; Portugal 1561 no 883; Espagne 1583 no 1247, 1974,
 1980

30. MONTE ROCHERIO, Guido de
 (44) *Manipulus curatorum* (latin)
 Steffanus Planck, Rome, oct. 1490
 V, p. 145
 Espagne (version latine et espagnole): 1559 no 313, 535; 1583 no 1224, 1827

31. MORE Thomas (1478-1535)
 (45) *De optimo Reip. statu deque nova insula Utopia* (latin)
 Johann Froben, Bâle, mars 1518
 V, p. 147-148
 Portugal 1581 no 92; Espagne 1583 no 1609, 1697; 1584 no 78

32. NAUSEA (GRAU), Friedrich (c.1480-1552)
 (46) [...] *contra universos Catholicae fidei adversarios in symbolum Apostolorum Catholica* (latin)
 Johann Schöffer**, Mainz, mars 1529
 V, p. 166
 Portugal 1561 no 366

33. PETRARCA, Francesco (1304-1374)
 (47) *Le volgari opere del Petrarca con la espositione di Alessandro Vellutello de Luca* (italien)
 (lequel contient les *Triunfos* en fin d'ouvrage)
 Giovanni Antonio et Fratelli da Sabio, Venise, août 1525
 V, p. 315-316
 cond. espagnole: Espagne 1583 no 1899

 (48) *Les triumphes Excellens et Magnifiques du tres elegant Poete Messire Francoys Petrarque* (français)
 Denis de Harsy, Lyon, 1532
 V, p. 316
 cfr *supra* n 47 ec

34. PULCI, Luigi (1432-1484)
 (49) *Morgante maggiore qual tracta delle battaglie et gran facti de Orlando et de Rinaldo* (italien)
 Jacobo Pentio, Venise, 15 février 1508
 VI, p. 99-100
 cond. oeuvres poétiques: Rome 1559 et 1564 no 651; Portugal 1561 no 772; Espagne 1583 no 1968

 (50) *La Confessione de Luigi Pulci* (italien)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en déc. 1515)
 VI, p. 100
 cfr *supra* n 49 ec

 (51) *Frottola di Luigi Pulci* (italien)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en sept. 1515)
 VI, p. 100
 cfr *supra* n 49 ec

 (52) *La Nencia da Barberino et la Beca comporte per [L. P.]* (italien)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en déc. 1515)
 VI, p. 100
 cfr *supra* n 49 ec

 (53) *Falabacchio et Chatabriga giganti* (italien)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en sept. 1515)
 III, p. 59-60
 cfr *supra* n 49 ec

 (54) *Morgante (major)* (italien)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en déc. 1515)
 V, p. 147
 cfr *supra* n 49 ec

35. RAMPEGOLO, Antonio
(55) *Figure Bible edite per eximium theologum* (latin)
Caesar Arrivabene, Venise, 9 avril 1519
VI, p. 117
Espagne 1583 no 585

36. ROSELLI, Antonio (1380-1466)
(56) *Tractatus de potestate Papae ac Imperatoris De Consiliis* (latin)
vol. 4, coll. «Traité des docteurs en droit», Milan, 1520
VI, p. 182
Anvers 1571 no 21; Rome 1559 et 1564 no 36; Espagne 1583 no 86; 1584 no 5

37. SABUNDE, Raimondo (- 1436)
(57) *Theologia naturalis* (latin)
Martin Flach, Strasbourg, 7 fév. 1501
VI, p. 206-207
Rome 1559 et 1564 no 892; Portugal 1561 no 1069; Espagne 1583 no 1498

(58) *Coloquio spiritual d'la passion d'nuestro senor Jesu xpo* (espagnol)
(dernier dialogue de la *Viola animae*, tiré de la *Théologie Naturelle* de R. S. adapté librement par Pierre Dorland)
Bartolome Perez, Séville, 22 déc. 1529
II, p. 146
Rome 1559 et 1564 no 892; Portugal 1561 no 1069; Espagne 1583 no 1498

(59) *Viola anime* (latin)
Heinrich Quentel, Cologne, 1521
II, p. 312
la cond. se réfère à la traduction espagnole: Espagne 1559 no 603; 1583 no 1905

38. SANCHEZ DE VERCIAL, Clemente (c.1370-1434)
(60) *Sacramental* (catalan)
Arnao Guillén de Brocar, Logrono, 23 janv. 1504
VI, p. 234
Espagne 1559 no 582; 1583 no 1883; Portugal 1561 no 1097; 1581 no 182

39. TAULER, Johannes (c.1300-1361)
(61) «*Sermones en lengua alemana*» (allemand)
Adam Petri**, Bâle, 1521
VII, p. 12
la cond. se réfère aux homélies en langue vulgaire imprimées à Francfort:
Anvers 1570 no 629; Espagne 1583 no 2273

40. VALLA, Lorenzo (1405/07-1457)
(62) [in *Dialogi*] *De libero arbitrio* (latin)
(le 5e des 10 dialogues)
incunable c. 1473 (acheté à Alcalá de Henarès en 1511)
II, p. 272-273 et I, p. 6 [in B. P. Accursius: *Perpulchre ac elegantissime de nobilitate*, même enregistrement]
Venise 1554 no 376; Rome 1559 no 092; 1559 et 1564 no 645; Portugal 1561 no 762; Espagne 1583 no 1132

(63) *De voluptate ac vero Bono Laurentii Vallae* (latin)
Josse Badius, Paris, 1512
VII, p. 122-123
Rome 1559 et 1564 no 646; Portugal 1561 no 764; Espagne 1583 no 1133

TROISIÈME CLASSE: LES OUVRAGES ANONYMES

éc.

- .1 **ARTE DE BIEN MORIR**
Ars bene moriendi (latin)
 Réunion de plusieurs traités sur la façon de bien mourir dont Rodrigo Zamorensis et
 Dionysio de Lewis (Dionysius Carthusianus, Denis le Chartreux, Leuwis Rikel)
 Johann Westphal, Louvain, s.d. (acheté à Londres en juin 1522)
 I, p. 159-160
 Espagne 1583 no 1715

- .2 *Ars Moriendi* (latin)
 Impressions xylographiques
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Nuremberg en déc. 1521)
 I, p. 160
 cfr *supra* n 1 ec

- .3 *Fioretti de laudi da diversi doctori compilati ad consolation et
 refrigerio de ogni persona spirituale* (italien)
 Jacobo Britannico, Brescia, s.d.
 III, p. 89
 cfr *supra* n 1 ec

- .4 [in saint Jean Chrysostome] *de como se deve el buen christiano
 ocupar en hazer bienes y sufrir con paciencia los males a exemplo de san timotheo*
 (espagnol)
 Juan de Junta, Burgos, 1536
 IV, p. 141-142
 cfr *supra* n 1 ec

- .5 *Le livre de consolations contre toutes tribulations* (français)
 (Explicit: Sensuyt lart et science de bien vivre et de bien mourir)
 Barnabé Chaussard, Lyon, 13 juin 1532
 IV, p. 308
 cfr *supra* n 1 ec

- .6 *Quadragesimale et adventuale de arte moriendi quod Morticellarium
 aureum nuncupatur* (latin)
 Gerard Leen, Anvers, 10 fev. 1488
 (acheté à Londres en juin 1522)
 V, p. 149
 cfr *supra* n 1 ec

- .7 *La orayson de nostre seigneur Jesuchrist* [...] *Item la science de
 bien vivre et bien mourir* (français)
 s.i., s.l. mars 1527
 V, p. 231
 cfr *supra* n 1 ec

- .8 *Qui comenza el proemio del ordine del ben viver de le donne
 maridale chiamato gloria mulierum* (italien)
 s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en sept. 1515)
 V, p. 243-244
 cfr *supra* n 1 ec

- .9 *Preparacions per a ben vivre e sanctament morir* (catalan)
 Carles Amorós (1507-1549), Barcelone, s.d.
 VI, p. 57
 cfr *supra* n 1 ec

- .10 *Remede convenable pour si bien vivre en ce monde que nous puissions acquerir le royaume des cieulx* (français)
Guillaume Vorsterman, Anvers, s.d. (acheté à Anvers le 26 juillet 1531)
VI, p. 145
cfr *supra* n 1 ec
- .11 *Tratado de tribulación devoto spiritual et muy provechoso a las ánimas por el cual conocerán las tan admirables et divinas consolaciones* (espagnol)
Johann Cromberger, Séville, 1530
VII, p. 79
cfr *supra* n 1 ec
- .12 [...] *larmeure de patience en adversite tres consolatif pour ceulx qui sont en tribulation* (français)
Thielman Kerver, [Paris], 1530
VII, p. 104-105
cfr *supra* n 1 ec
- .13 ARTES DE CONFESSAR
Arte de confession breve et mucho provechosa assi para el confessor como para el penitente (espagnol)
(écrit par un «reverendo y devoto monje de la orden de sant Benito»)
Alonso de Melgar, Burgos, 1523
I, p. 161
Espagne 1583 no 1716
- .14 BIBLE
Sacra Biblia ad LXX interpretum fidem diligentissime tralata (latin)
Andreas Cratander**, Bâle, 1526
I, p. 248
Rome 1559 no 0101
- .15 ESPEJO DE BIEN VIVIR
Espejo de bien bivar Nuevamente compuesto por un devoto religioso de la orden de sant Augustín (espagnol)
Juan Navarro, Valence, 1535
III, p. 32-33
Espagne 1583 no 1772
- .16 FLOR DE VIRTUDES
Flores poetarum de virtutibus et viciis (latin)
I.K. (Johann Koelhoff, Cologne), 1490
III, p. 105
Espagne 1583 no 1783
- .17 ORACION DE SANT CYPRIANO
La oratione de Santo Cipriano Volgare (italien)
s.i. s.l. s.d. (acheté à Rome en oct. 1512)
V, p. 236
Espagne 1559 no 551; 1583 no 1847; Portugal 1561 no 962; 1564 no 24; 1581 no 165
- .18 PASSAGIUM TERRAE SANCTAE
[in Bernhard von Breydenbach] *Sanctarum peregrinationum in montem Syon ad venerandum christi sepulchrum in Hierusalem atque in montem Synai* (latin)
Peter Drach, Spire, juillet 1490
I, p. 294
Espagne 1559 no 357; 1583 no 1404; Portugal 1561 no 1005

Mentionnons également, puisqu'il pourrait s'agir d'une condamnation générale:

- .19 [in Sanctus Brascha] *Tuto litinerario de giorno in giorno alla terra sancta e tute le devotione indulgentie e oratione accomodate ad quele* (italien)
Leonard Pachel et Ulderic Sinczenceller, mars 1481
I, p. 291-292
cfr *supra* n 18 ec
- .20 [in Gabriel Capodelista] *Itinerarius terre sancte* (latin)
s.i. s.l. s.d. (incunable)
II, p. 29-30
cfr *supra* n 18 ec
- .21 *Le chemin de Paris a saint Jacques en galice dit compostelle et combien il y a de lieues de ville en ville* (français)
s.i. s.l. s.d. (acheté en sept. 1535)
II, p. 96
cfr *supra* n 18 ec
- .22 *Sensuyt le chemin de Paris a Lyon de Lyon a Venise et de Paris a Romme par Lyon [...] par les haultes allemaignes Avec le chemin depuis Lyon iusques en hierusalem et combien il y a de lieues de ville en ville Et avec ce sont toutes les sept eglises de Romme Et mesmement les sept eglises principales que doibvent visiter les pellerins qui y vont Avec les gracies indulgences et remissions quilz acquierent Et aussi les stations qui se font durant la sainte quarantaine* (français)
s.i. s.l. s.d. (acheté à Montpellier en juin 1535)
II, p. 96-97
cfr *supra* n 18 ec
- .23 PERLA PRECIOSA
Perla preciosísima que asegura y repara la vida christiana (espagnol)
Ramón de Petras, Tolède, fév. 1525
V, p. 303-304
Espagne 1559 no 560; 1583 no 1860; Portugal 1581 no 171
- .24 POSTILLAE MAIORES
Postille maiores cum quaestionibus et additionibus Postille maiores totius anni cum multis historiis sine figuris magnis et mediocribus Evangeliorum dominicalium at ferialium Annotationes item aliquot ex commentarium Jacobi Fabri Stapulensis in epistolas beatissimi Pauli Epistole Senece ad Paulum et Pauli ad Senecam (latin)
Jean David, Lyon, oct. 1532
VI, p. 53
Espagne 1583 no 1470
- .25 PSAUMES
Les sept pseaulmes du royal prophete David exposees puis nagueres divulguees pour donner a tous maniere de se retirer de peche et se convertir a dieu (français)
Jerome Denis libraire, Paris, s.d.
VI, p. 91
Paris 1544 no 469
- .26 ROSARIO DE NUESTRA SENORA
Rosario de nra senora (espagnol)
s.i. s.l. s.d.
VI, p. 180
Espagne 1559 no 577; 1583 no 1882

- .27 EXAMEN SORBONAE (Pierre Lombard)
Sententiarum libri (latin)
 Francesco de Madius, Venise, mars 1486
 IV, p. 317-318
 Anvers 1570 no 96; Espagne 1583 no 572
- .28 PRAXIS ET TAXA
Taxe sacre penitentie apostolicc (latin)
 s.i. s.l. s.d.
 VII, p. 14
 Anvers 1569 no 108, 120; 1570 no 251; Espagne 1583 no 1475
- .29 PANEGERISTAE
 [in Mamertinus] *Fabula eorum quae in hoc volumine continent* (latin)
 (regroupement de plusieurs panegyriques)
 Johann Froben, Bâle, 1520
 V, p. 25
 Venise 1554 no 489
- .30 TRATADOS DE DESAFIOS
 [in Paris de Putheo] *Libellus de re militari ubi est tota materia duelli* (latin)
 (4 traités de duel)
 Alexandre Minutian, Milan, fév. 1509
 VI, p. 102-103
 Portugal 1581 no 191; Espagne 1583 no 1175
- .31 [in Joannes de Lignano] *Tractatus de duello* (latin)
 vol. 5, coll. «Oceanus Juris»
 IV, p. 291
 cfr *supra* n 30 ec
- .32 [in Diego Castillo] *Tractatus de Duello* (latin)
 s.i., Turin, 1525
 II, p. 54-55
 cfr *supra* n 30
- .33 *Vie de Thiel Ulespiegel de ses faitz et merveilleuses adventures* (français)
 Antoine Vérard, Paris, 15 juin 1531
 VII, p. 186
 Anvers 1570 no 661; Espagne 1583 no 2309

*

*

*

INDEX EXPURGATOIRES: LIVRES PERMIS

Louvain 1550 et 1558*

aut.

1. AMEROT Adrien (- 1560)
Compendium Graecae grammatices perspicua brevitate (latin et car. grec)
 (grammaire latine)
 Theodore Martin, Louvain, 1520
 I, p. 94
 [Index] Louvain p. 375
- CAESARIUS (KAYSER), Johannes (1468-1550) (auteur et ouvrage déjà répertoriés, cfr *supra** 2e classe aut 11)
In hoc opusculo haec continentur [...] *Dialectica eiusdem in decem tractatus digesta* (latin)
 II, p. 6 (dialectique)
 livre permis in index de Louvain en 1550 et répétée en 1558
 Louvain p. 380
2. DESPAUTERE, Jean de (c. 1460-1520)
Joannis Despauterii Ninivite de Figuris liber ex Quintiliano Donato Diomede Valla placentino (latin)
 (grammaire latine)
 (contient les commentaires de l'auteur)
 Michael Hillenius, Anvers, avril 1521
 II, p. 266
 Louvain p. 373
3. MASSEUS, Christianus (1469-1546)
 [C. M.] *Cameracensis scholae paedagogi Prima pars* (latin)
 (grammaire latine)
 Reginald Chauldière, s.l., nov. 1532
 V, p. 74
 Louvain p. 374
4. MURMELLIUS, Johannes (1480-1517)
Opuscula duo Joannis Murellii ad puerorum usum diligenter recognita extremaque manu absoluta (latin)
 (grammaire latine)
 Martin de Werden, Cologne, 1509
 V, p. 155
 Louvain, p. 374

Joannis Murellii Ruremundensis tabularum opusculatRIA pueris multo utilissima In primis agitur (latin)
 (grammaire latine)
 Eucharius Cervicornus **, Cologne, 1518
 V, p. 155
 Louvain, p. 374
- VALLA, Lorenzo (c. 1405/07-1457) (auteur répertorié cfr *supra** 2e classe 40 aut.)
 [in Judocus Badius Ascensius, imprimeur] *Epitome ascensiana in Laurentii Vallensis Patricii romani Virique Clarissimi et de litteris latinis optime meriti linguae latinae grammaticos commentarios* (latin)
 (art rhétorique et oratoire)
 s.i. s.l. s.d. (acheté par Colón à Gand en août 1520)
 I, p. 163
 Louvain p. 378

* «Catalogue des livres que l'on pourra lire aux enfans es escolles particulieres» in J.M. De Bujanda, *Index de l'Université de Louvain*, Tome II, p. 375-381.

RÈGLES ET CONDAMNATIONS GÉNÉRALES

Cette section concerne:

A. les écrits lascifs ou obscènes de nature immorale et licencieuse condamnés sous la Règle VII de l'index du Concile de Trente et

B. les écrits sur les choses saintes traitées irrévérencieusement: de l'usage facétieux des Écritures dans des ouvrages burlesques et autres matières profanes tels que chansons, poèmes, de même que des ouvrages anticléricaux tels que rapportés par l'index de Valdès, 1559 (no 543), l'index de l'Inquisition portugaise, 1581 (no 120), la règle X de l'index de Quiroga, 1583 (no 1838).

Nous présentons, à titre suggestif et sous toute réserve, une liste ouverte qui pourra après étude être complétée:

éc.

- .1 *Comedia di piu frati da recitare ad ogni convito* (italien)
s.i. Bologne, 1525
II, p. 150-151
- .2 *Creance des Verouleux* (français)
s.i.s.l.s.d.
II, p. 209
- .3 Legacci, Pierantonio
Egloga Rusticale nuovamente composta Intitolata Don Picchione (italien)
Michelagnolo di Barto, Siena, 1520
IV, p. 232
- .4 *Historia da fugir le putane* (italien)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Rome en juin 1513)
IV, p. 39
- .5 *Historia de la Badessa e del Bolognese* (italien)
s.i.s.l.s.d.
IV, p. 39
- .6 *Historia di meser Habramo e di madona Fiore con molte altre zenteleze* (italien)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Rome en déc. 1515)
IV, p. 43
- .7 *Inamoramento de Tiburtino figliolode Marcho Cesaro imperador di Roma e di Fiametta* (italien)
Manfredo de Monteferrato, Venise, nov. 1507
IV, p. 100

- .8 *Incomincia Lastoria di Maria per ravenna* (italien)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Rome en sept. 1515)
IV, p. 42-43
- .9 Francesh de la Via
Libre de fra Bernat (catalan)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Barcelone en juin 1536)
VII, p. 157-158
- .10 *Nencia de Prato* (italien)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Viterbo en oct. 1515)
V, p. 174
- .11 *Novella Bellissima duno Monaco et uno Abate* (italien)
Simione di Niccolo et Giovanni di Aleixandro, Siena, sept. 1511
V, p. 207-208
- .12 *Novella del Mercadante et de la figliola* (italien)
s.i.s.l.s.d.
V, p. 206
- .13 *Novella di frate Battenoce Al gentile e virtuoso messer Francesco
Maria Malchiavello* (italien)
s.i. Venise, sept. 1525
V, p. 204-205
- .14 *Novella di Gualtieri Marchese di Saluzo et Griselda figliuola
di Giannuccho* (italien)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Rome en sept. 1515)
V, p. 206-207
- Sermons, discours et conversations burlesques:**
- .15 - *Devost et saint sermon de monsieur saint Jambon et de
madame sainte Andouille* (français)
s.i.s.l.s.d.
VI, p. 278
- .16 - *Sermon coyeux dung fiance qui emprunte ung pain* (français)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Turin en janv. 1531)
VI, p. 277-278
- .17 - *Sermon de landouille nouveau et fort ioyeux pour rire* (français)
s.i.s.l.s.d. (acheté à León en août 1535)
VI, p. 278
- .18 - *Sermon frappe culs* (français)
s.i.s.l.s.d.
VI, p. 278-279
- .19 (Tradotio, Pier S. Phantino da)
*Trastullo delle Donne da far ridere Compilato per
il culto Giovene* (italien)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Rome en déc. 1515)
VII, p. 72
- .20 *Vie de saint Oygnon et les miracles ql fait tous les jours* (français)
s.i.s.l.s.d. (acheté à León en août 1535)
VII, p. 178

*

*

*

**AUTEURS ET /OU TITRES (INCLASÉS) PRÉSENTANT QUELQUES
INTÉRÊTS AU POINT DE VUE CENSORIAL**

1. PINDER, Udalricus
Beschlossen gart des Rosenkrantz Marie (allemand)
(ouvrage ascétique)
s.i., Nuremberg, 1505
Cat, V, p. 343-344
2. *Incomincia la passion de Christo historiata in rima vulgari secondo che recita e
representa de parola in parola* (italien)
(ouvrage corrigé et expurgé par l'éditeur-imprimeur Paulo Danza de l'original écrit
par le moine Juliano Dati, celui-là même qui traduisit les lettres de Christophe
Colomb adressées aux Rois Catholiques voir *supra* p. 52)
Paulo Danza, Venise, 17 mars 1526
Cat, V, p. 282-283
3. *Officium sancte Caterine virginis et martyris: sancti Alexandri martyris atque sancti
Panthaleonis martyris: optime correctum et emendatum nuper in lucem emissum*
(latin)
s.i. s.l. s.d.
Cat, V, p. 220
4. *Passiones novissime correcte et emendate* (latin)
(offices de la semaine sainte, en plain-chant)
Jean Petit, Paris, s.d. (acheté à Bruges en mai 1522)
Cat, V, p. 283
5. *Liber trium virorum et trium spiritualium virginum* (latin)
(lettre dédicatoire de Jacques Lefèvre d'Étaples; les titres rapportés sont les suivants:
le *Libro del Pastor* de Hermas, *Libro de la visión* du moine Uguetino,
De las visiones y sermones de fr. Roberto, *De las visiones* de sainte Hildegarde,
De las revelaciones de sainte Mathilde)
Henri Estienne, Paris, 1513
Cat, IV, p. 278
6. FRÉDÉRIC III le Sage (1463-1525)
*Exemplum literarum illustrissimi Saxoniae ducis Friderici ad Reverendissimum in
Christo patrem et dominum, dominum Thomam TT. Sancti Sixti Cardinalem ac
Legatum Apostolicum* (latin)
(lettre de Frédéric de Saxe écrite d'Altenburg et datée du 7 déc. 1518 où celui-ci
prend la défense de Luther)
s.i. s.l. s.d. (acheté à Cologne en fév. 1522)
Cat., III, p. 127-128
7. HISCOLDUS, Mathaeus
*Ad spectabilem: ac jurisconsultissimum virum D. Henricum Schmidburgum
cancelarium (...) Epistola excusatoria* (latin)
(religieux apostat qui embrassa la réforme de Luther; allusion à la conférence de
Leipzig du 27 juin au 16 juillet 1519; lettre rédigée de Wittenberg, deux mois après
la fermeture de la conférence)
s.i.s.l.s.d. (acheté à Cologne en fév. 1522)
Cat., III, p. 317

8. JANER, Jacobus
Incipit liber qui ingressus facilis rerum intelligibilium credibilium scibiliumque studentium pauperum nuncupatur precipue artis generalis illuminati doctoris magistri Raymundi Lull ceterorum doctorum [...]
 (contient des commentaires sur L' *Ars generalis* de R. Lull, «sénéchal du roi de Majorque, de noble famille» et un traité contre Nicolas Eymeric présumément écrit le 10 mai 1386 ainsi que plusieurs autres textes)
 Pedro Miguel, Barcelone, 1492
 Cat., IV, p. 124-126

9. (In Pietro da LUCA)
Sententia contra Don Petrum de Luca qui novam Mantue predicavit heresim (latin)
 (de Luca fut accusé d'hérésie par les commissaires apostoliques de Jules II)
 s.i., (Rome, (1511, date de la sentence)
 Cat., IV, p. 334-335

10. KÜEFFNER, Johann
Congratulatio cessantis interregni Electo Rhomanorum, Hispanieque regi Carolo sacra (latin)
 (ou l'auteur se déclare fervent partisan d'Érasme et parle entre autres de la dispute entre Eck et Luther à Leipzig)
 s.i. s.l. 15 juin 1520
 Cat., IV, p. 192

11. COLET, John
Oratio habita a D. Joanne Colet Decano Sancti Pauli ad Clerum in Convocatione (latin)
 (discours prononcé par l'auteur devant le Conseil provincial signalant les vices du clergé anglais et demandant par la même occasion une réforme)
 (Richard Pinson, (Londres), 1511
 Cat., II, p. 139

12. (in Saint Augustin)
Las meditaciones et soliloquio et manual del bien aventurado sant Augustin obispo de Yponia glorioso doctor et lumbr de la santa yglesia. Nuevamente corregido et emendado (espagnol)
 Miguel de Eguía (imprimeur *alumbrado*), Alcala de Henares, 1526
 cat., I, p. 173-174.

13. (in Léon X)
Capitula in electione Leonis X (latin)
 (prologue écrit par Heinrich Keiserperg (ou Keiserberg) cfr *supra* p. 98
 s.i., Mayence, 1522
 Cat., IV, p. 259.

14. (in Alphonse d'Este)
Translato di latino in vulgare di una littera scritta da lo Illustrissimo signore donno Alfonso da Este Duca di Ferrara per sua justuficationemallo Imperatore et mutatis mutandis, agli altri Principi Christiani (italien)
 (lettre «calomnieuse et sacrilège», offense les mémoires de Jules II et Léon X)
 Bastian, Venise, s.d.
 Cat, III, 34-35

- Érasme ou Savonarole:
- 15. *Aurea exposito psalmi Miserere mei Deus secundum* (latin)
 (avec une suite de prières dédicacées à Luis de Bourbon, évêque d'Avranches)
 Jehan et Enguilbert Marnef, (Paris), s.d. (acheté à Cologne en fév. 1522)
 Cat., I, p. 174

- 16. *Comtemplación sobre el psalmo de Miserere mei Deus* (espagnol)
 s.i. s.l. s.d.
 Cat., II, p. 181

CONCLUSION

«Dieu sait si les cimetières sont paisibles:
il n'en est pas de plus riant qu'une bibliothèque
[...] il ne reste que les petits cercueils qu'on range
sur des planches, le long des murs,
comme les urnes d'un columbarium»
Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature?*

Il nous reste à fermer les livres, les nôtres en l'occurrence car ceux de la *Colombina* continueront à alimenter les recherches. Il nous reste à s'éloigner d'un individu remarquable, entrevoyant à une époque de dissensions nationales et religieuses, le projet interrompu. Il nous reste encore à rassembler nos observations, à ouvrir peut-être d'autres pistes, à reviser les nôtres, à clore enfin.

Voulant assigner à la *Fernandina* un caractère universel - limité à l'Europe chrétienne - Hernando Colón visita pendant plus de 35 ans imprimeurs et libraires, foires et marchés à la recherche de nouvelles parutions. Les liens qu'il entretenait avec ses livres n'avaient rien d'obsessionnels: un amour, fort bien; une passion, peut-être; une obsession, non pas¹. La valeur d'un livre n'avait d'égale que l'intérêt qu'il lui portait; le mot-clé ici est intérêt, au double sens du mot, matériel et affectif. Sans l'apport de l'Amérique, sans le rendement de ses esclaves, point de livres. Aucun paradoxe par conséquent entre l'esclavagiste tenant d'Aristote et l'humaniste en quête d'efforts humains. Il s'intéressait aux livres comme il s'intéressait aux hommes; ni plus, ni moins.

¹ Le terme bibliomane portant à confusion - en ce sens qu'il ne fait aucune distinction entre l'acceptable et le malsain - nous suggérons l'emploi de «bibliopathe» pour décrire le trouble caractériel de l'obsédé pathologique malade des livres. On pourrait, à la rigueur qualifier Hernando Colón de bibliomane mais non de «bibliopathe». Nous traduisons en le résumant, un des plus récents et des plus curieux cas de «bibliopathie», voir en Annexes.

Papales, royales, princières, universitaires, monastiques, conventuelles, et dans une certaine mesure, bourgeoises, les *librerías* du XVI^e siècle ne posaient généralement pas de problème de succession. Sans fils, sans héritier direct hormis un neveu, jeune encore, Hernando Colón au nadir de sa vie songea à protéger le «*depósito*» d'une éventuelle dispersion. À cette fin, il rédigea à l'intention de Charles Quint un *Memorial*, où il rappelait l'orientation «perpétuelle» de la *librería* au service du bien commun, un refuge et un lieu de quiétude pour les *letrados*, quels que soient leurs pays d'origine. En déclinant l'offre de Colón, Charles Quint laissa échapper l'occasion d'instituer une bibliothèque impériale.

Est-ce à dire qu'en ouvrant, sous certaines conditions, sa *librería* aux *letrados*, Hernando Colón franchissait d'autre part la première étape vers une bibliothèque d'usage général, donc «publique»? Est-ce l'idée avant la lettre, l'idée avant la mort? Sans doute, savoir lire est une condition *sine qua non* pour consulter une bibliothèque: privilège octroyé aux mieux nantis, à ceux qui possèdent le temps et l'abondance, le loisir et le désir d'apprendre; sans doute, à une époque où moins de 10% de la population décryptait laborieusement l'alphabet, la notion même de «bibliothèque publique» n'avait pour ainsi dire aucun sens; sans doute les livres rares et précieux étaient souvent cadenassés ou gardés jalousement: ne fréquentait qui veut la république des lettres². À l'encontre d'autres bibliothèques de cette époque, la *Fernandina* n'était pas de nature élitiste. Qui devaient-ils être ces *letrados* qu'il conviait à se pencher à leur tour, sans sourciller, sur ces centaines sinon ces milliers de textes populaires? L'hypothèse minimale est qu'il leur fallût être différents.

² Autre temps... en 1993, à Lachine au Québec, une jeune femme fut traduite en justice et condamnée à une peine carcérale pour n'avoir pas remis à temps un volume emprunté à la bibliothèque municipale.

En 1480, s'installait à Séville le premier tribunal inquisitorial. Bien que similaire à la médiévale par sa juridiction, sa procédure et son organisation interne, cette nouvelle Inquisition différait par son contrôle royal et non plus exclusivement papal et par son association avec les autorités laïques. Dans l'exercice du pouvoir censorial, cette moderne géniture³ politico-religieuse s'en prit inévitablement aux idées émises par les innovateurs et les rénovateurs d'hérésies.

La *Pragmática* du 8 juillet 1502 constituait la première législation en matière de censure des livres en Espagne et resta en vigueur pendant une partie du XVI^e siècle. Comment, dans ces conditions, Hernando Colón fit-il pour faire parvenir en Espagne autant de livres sans être appréhendé? Intéressé avant tout par son projet, était-il seulement au courant du danger qu'il courait? Colón voyageait selon ses recherches, selon ses besoins, apparaissait ici, se rencontrait là, en une liberté de geste dans des pays d'angoisses, indifférent semble-t-il aux esprits de querelles.

En 1544, cinq ans après la mort d'Hernando Colón la Faculté de théologie de l'Université de Paris publiait le premier index des livres interdits. En moins de douze ans, les villes de Louvain, de Venise et de Milan, les états du Portugal et de l'Espagne, suivirent l'exemple. L'index tuait parce qu'il agissait non plus comme censure mais comme arrêt: mettre à l'index revenait à proférer non seulement l'exclusion mais également à émettre une condamnation. Posséder des livres interdits équivalait en quelque sorte à défier l'injonction. Des perquisitions eurent lieu au fil des ans à la *librería* de Colón, si bien que, les livres à l'index laissés sur les rayons par les émissaires de l'Inquisition ne se chiffrent plus aujourd'hui qu'à quelques

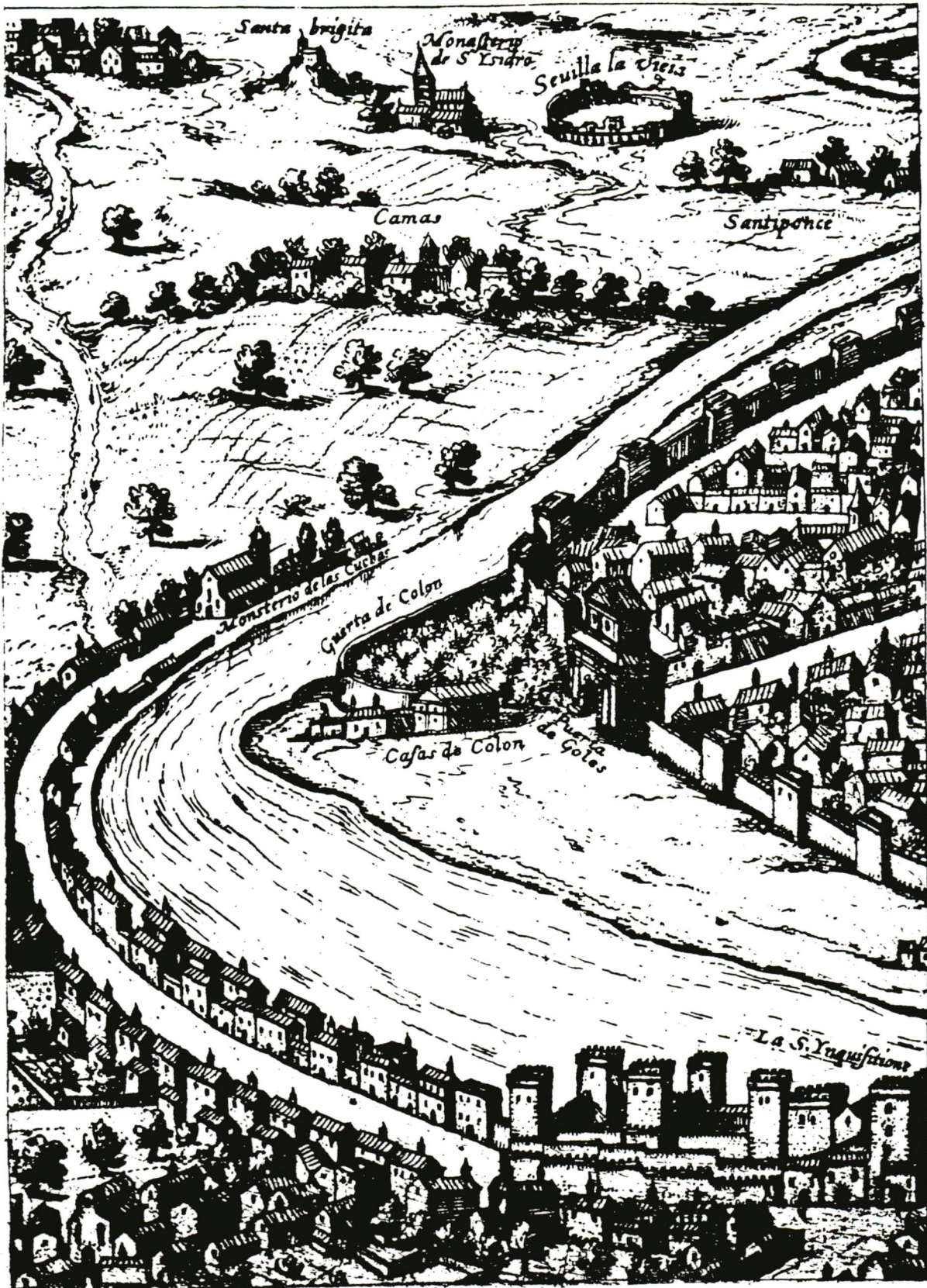
³ Moyen français (XV^e siècle) < du latin latin *genitura*: sens de «créature générée».

centaines. En classant les laissés-pour-compte suivant le système des trois classes mis en place par l'index tridentin, on obtient 118 auteurs répartis de la façon suivante: *Première classe*, 78 auteurs avec 201 ouvrages; *Deuxième classe*, 40 auteurs avec 63 ouvrages; et *Troisième classe*, 33 textes anonymes; pour un total, de 118 auteurs et de 297 ouvrages. L'attention est portée vers les absences. À l'aide des différents *Registra* et *Abecedaria* encore existants, une liste de ce qui fut enlevé de la bibliothèque originale pourrait être dressée. Un examen critique portant sur l'intégrale de la *Fernandina* nous renseignerait plus efficacement encore sur la rigueur inquisitoriale.

Quelques années encore et Hernando Colón aurait répondu de ses achats. Pour des délits, voire des soupçons mineurs, des personnages plus importants, ou moins habiles, furent tourmentés par la *Santa* : il serait mort au bon moment, voilà tout.

APPENDICES

Du peintre anversois
Georges Hoefnager
vers 1563



BIBLIOTHEQUE ET DEMEURE DE FERNAND COLOMB.
À SEVILLE DE 1526 À 1539.
(d'après une estampe du temps)

O triste yo desdichado

O triste yo desdichado
 en desdichas muy dichoso
 que me veo aprisionado
 do a mis penas y cuidado
 remedio pedir non oso

mi mas ravisosa pasion
 y muy crecida tristura
 con muy sobrada razon
 lastima mi coraçon
 porque os pida ya mesura

mas el alto mereçer
 y vuetro jesto graçioso
 me fuerçan a no creer
 ser igual mi padeçer
 y medio pedir non oso

y pues mi hadado sino
 fue que yo siempre padezca
 y çerro todo camino
 porque mi triste venino
 ya jamas piadad merezca

quiero yo triste tomar
 para mi crudo reposo
 un penado sospirar
 con maldesir y llorar
 pues medio pedir non oso

maldigo quien m'engendro
 pues fue causa que padezca
 quien de su leche me dio
 cruel tormento merezca

quien holgo porque naçi
 mi tristeza le acompanie
 la primer casa que vi
 pues no cayo sobre mi
 en vivas llamas se vane

la cibdad que me sostiene
 en abismo se convierta
 la tierra pues la mantiene
 nunca este salvo desierta

todas las aguas y fuentes
 en hiel tornen su sabor
 los aires muy aplasientes
 inflamados y hedientes
 se tornen sin resplandor

el influxo y claridad
 quie de los çielos proçede
 en tiniebla y tempestad
 siempre sin fin se quede

las estrellas y planetas
 nunca ya guerra les falte
 y encontrandose muy retas
 las sus partes mas secretas
 en pedaços se les salte

los çielos muy acordados
 con su curso y armonia
 humo se hallen tornados
 y rigor y gran porfia

el mundo ya todo junto
 totalmente se consuma
 pues en el jamas un punto
 ni bien vibo ni defunto
 a mis penas hallo suma

mas, o triste que mereçen
 los que culpa no me tienen
 mi cuerpo vida se ofreçen
 a mas mal del que sostienen
 ellos huelgan de sufrir
 sobre si toda querella
 y muriendo no morir
 y a pena penas pedir
 por quien fue la causa d'ella

pues maldigo los cavellos
 que sobre mi triste naçen
 sierpes se tornen ellos
 que mis carnes despedaçen

mis pies pisen por ladrillos
 brasas de biva llama
 los mis dedos por anillos
 entre yunques y martillos
 como hierros tengan cama

Si descanso me pidieren
 los mis miembros aflegidos
 hallense por donde fueren
 de navajas muy çenidos

mis uestos descoyuntados
 a tormentos doloridos
 y como vidro quebrados
 hasta ser polbo tornados
 sean por siempre molidos

los sentidos que poseo
 tengan tan fuertes cadenas
 que jamas ni por deseo
 sientan salvante mis penas

mi fe se torne creer
 que mil penas mas merezco
 mi esperança un querer
 que jamas se pueda aver
 piadad porque padezco

amor me sea el raviar
 porque so tan desdichado
 que no puedo desamar
 ya mas de lo desamado

la prudencia que querria
 que fuese de mi senora
 es saver alguna via
 por do la gran pena mia
 se doblase en cada ora

jamás la mananimidad
 que muestro con mi deseo
 la mude el adversidad
 con que contino peleo

sea siempre continente
 en descanso no pedir
 y justo con ser herviente
 en buscar muy mas naçiente
 forma de bibo morir

el alma que me rovo
 quien contino me la tiene
 no se mude, pues hallo
 mayo mal que jamas viene

y pues sobra el mereçer
 que merezco de penar
 por momentos quiero ser
 mi pena doble en crecer
 y por mil mundos durar

FIN

Por qu'el lloroso planir
 y mi lengua turbada
 no me consienten pedir
 segund mi deseo nada
 a Ti profundo Senor
 a Ti fuente de saver
 suplico con gran hervor
 pienses la pena mayor
 y esa me haz padeçer

sources: Consuelo Varela
 «*La obra poetica* [...]» p. 195-197

ANNEXES

Un cas de «bibliopathie»: Steven Blumberg

En mars 1990, le Federal Bureau of Investigation procédait à l'arrestation de Steven Blumberg, 41 ans. «Bibliocleptopathe», Blumberg aurait volé (mot qu'il n'utilisa jamais, il disait plutôt qu'il montait sa collection) 15 000 volumes dans 327 bibliothèques et musées tant des États-Unis que du Canada, volumes qu'il entreposait dans sa maison victorienne d'Ottumwa en Iowa, devenue en l'occurrence un véritable repaire de bibliotaphe. Issu d'une famille aisée d'origine juive-allemande, fils de médecin et petit-fils d'un homme qui avait fait fortune en fournissant les forces alliées de licoux pour les chevaux durant la Grande Guerre, il avait été élevé dans le catholicisme. Il vivait au sous-sol de sa demeure, couchait sur un vieux sofa récamier entouré d'artefacts du XIXe siècle.

Manuscrits, incunables, livres rares et hors de prix, sa «collection» représentait des millions de dollars. Ses sujets de prédilection, le XIXe siècle et la littérature *Early America* (les ouvrages sur les pionniers américains, la culture amérindienne, l'implantation des chemins de fer, la naissance des villes etc.), Sa connaissance des livres était telle qu'il était en mesure de se souvenir des auteurs, des titres et des éditions les plus rares. Les contacts bizarroïdes qu'il entretenait avec ses livres se limitaient, semble-t-il, à des séances de léchage. Sous le prétexte d'enlever délicatement la pochette de la face interne du livre, il se livrait des nuits entières à ce genre d'exercice allant jusqu'à décoller avec sa langue une douzaine de pochettes par nuit. Blumberg accumulait également les poignées de portes: plus de 50 000 furent retrouvés chez lui, poignées qu'il récupérait avec la ferronnerie dans des maisons et des édifices destinés à la destruction. Il fut condamné à six ans de prison et à 200 000 dollars d'amende.

Résumé succinct et libéral de l'article de Philip Weiss,
«The Book Thief, a true tale of bibliomania»,
Harper's Magazine, janvier 1994, p. 37-56.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Catalogues et registres

BIBLIOTECA COLOMBINA, *Catálogo de sus libros impresos [...] de la Santa Metropolitana y Patriarcal Iglesia de Sevilla*. Seville / Madrid, 1888-1948, 7 vol.

COLÓN, Hernando, (préparé par Archer M. Huntington), *Catalogue of the Library of Ferdinand Columbus Reproduced in facsimile from the Unique Manuscript in the Columbine Library of Seville*. [Registrum B], New York, The Hispanic Society of America, 1905, (Kraus Reprint Corporation, New York, 1967), [s.p.].

DE BUJANDA, J.M., coll. «Index des livres interdits», 10 vol. pour le XVI^e siècle, Sherbrooke, Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1985 - .

- i. *Index de l'Université de Paris, 1544 1545 1547 1549 1551 1556* (672 p.)
- ii. *Index de l'Université de Louvain, 1546 1550 1558* (588 p.)
- iii. *Index de Venise 1549, Venise et Milan 1554* (528 p.)
- iv. *Index de l'Inquisition portugaise, 1547 1551 1559 1561 1564 1581 1597* (sous-presse)
- v. *Index de l'Inquisition espagnole, 1551 1554 1559* (800 p.)
- vi. *Index de l'Inquisition espagnole, 1583 1584* (1246 p.)
- vii. *Index d'Anvers, 1569 1570 1571* (976 p.)
- viii. *Index de Rome, 1557 1559 1564 : les premiers index romains et l'index du Concile de Trente*, (1039 p.)
- ix. *Index de Rome 1596 avec étude des index de Parme 1580, de Munich 1582, et de Rome 1590 et 1593* (sous-presse)
- x. *Thesaurus*, (en préparation)

II. Ouvrages consultés

ALBUKERQUE, Alfonso d'. *Comentários do Grande Afonso de Albuquerque capitão geral que foi das Índias Orientais em tempo do muito poderoso Rey D. Manuel o primero deste nome*. préparé et préfacé par António Baiao, Coimbra, Imprensa da Universidade, 1922 (1557), 2 vol.

- ALLEN, P.S. *Opus epistorum Des. Erasmi Roterodami Oxonii*, 1913, 12 tomes.
- BABELON, Jean. *La bibliothèque française de Fernand Colomb*. Paris, Librairie ancienne Honoré Champion, 1913, 341 p.
- BALAYÉ, Simone. *La Bibliothèque Nationale des origines à 1800*. Genève, Librairie Doz, 1988, 546 p.
- BATAILLON, Marcel. *Érasme et l'Espagne*. Genève, Librairie Droz S.A., 1991 (1937), 3 vol.
- BENNASSAR, Bartolomé *et al Histoire des Espagnols*. coll. «Bouquins», Paris, Robert Laffont, 1992, 1132 p.
- et L. BENNASSAR. *1492 Un monde nouveau?*. Paris, Perrin, 1991, 273 p.
- *et al Le premier âge de l'état en Espagne (1450-1700)*, Éditions du CNRS, Paris, 1989, 416 p.
- *et al L'Inquisition espagnole XVe-XIXe siècle*, Paris, Éditions Hachette littérature, 1979, 402 p.
- BIETENHOLZ, Peter G. *Contemporaries of Erasmus, A biographical register of the Renaissance and Reformation*. Toronto / Buffalo / London, University of Toronto Press, 1985, 3 vol.
- BRUN, Robert, *Technique du livre*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1964, 66 p.
- CAMUSSO, Lorenzo. *Guide du voyageur dans l'Europe de 1492*. Paris, Liana Levi, 1991, 284 p.
- CÉARD, J. et J.-C. MARGOLIN. *Voyager à la Renaissance, actes du colloque de Tours 1983*. Paris, Maisonneuve et Larose, 1987, 677 p.
- CHARTIER, Roger *et al Les usages de l'imprimé (XVe - XIX siècle)*. Paris, Fayard, 1987, 446 p.
- COPPENS, J. (directeur) *et al Scrinium Erasmianum*. Leiden, Éditions E.J. Brill, 1969, 2 vol.
- DEDIEU, Jean-Pierre. *L'Inquisition*. Paris / Montréal, Cerf / Fides, 1987, 128 p.
- DEFOURNEAUX, Marcelin. *L'Inquisition espagnole et les livres français au XVIIIe siècle*. Paris, PUF, 1963, 214 p.
- DEMERSON, Guy *et al, Livres populaires du XVIe siècle, Répertoire sud-est de la France*. Paris, CNRS, 1986, 397 p.

- DICTIONNAIRE DES INQUISITEURS*, préparé et préfacé par Louis Sala-Molins, (*Repertorium Inquisitorium*, Valence, 1494), Paris, Éditions Galilée, 1981, 455 p.
- EISENSTEIN, Elizabeth. *La révolution de l'imprimé à l'aube de l'Europe moderne*. Paris, Éditions La Découverte, 1991, 355 p.
- ESCAMILLA-COLIN, Michèle. *Crimes et châtements dans l'Espagne inquisitoriale*. coll. «Faits et représentations», Paris, Berg International, 1992, 2 vol.
- FÈVRE, L. et MARTIN, H.-J. *L'apparition du livre*. coll. «L'évolution de l'humanité», Paris, Éditions Albin Michel, no 30, Paris, 1971 (1958), 538 p.
- FIORATO, Charles Adelin et MARGOLIN, Jean-Claude. *L'écrivain face à son public en France et en Italie à la Renaissance. Actes du colloque international de Tours (4-6 décembre)*. Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1989, 390 p.
- GAGNON, Edouard. *La censure des livres*. Québec, Faculté de droit canonique de l'Université Laval, 1944, 223 p.
- GARANDERIE, Marie-Madeleine de la . *La correspondance d'Érasme et de Guillaume Budé*. Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1967, 325 p.
- GENETTE, Gérard. *Seuils* coll. «Poétique», Paris, Éditions du Seuil, 1987, 394 p.
- GILMONT, Jean-François et al, *La Réforme et le livre, l'Europe de l'imprimé (1517- v. 1570)*. Paris, Cerf, 1990, 533 p.
- GUILLEMETTE, Pierre et BRISEBOIS, Mireille. *Introduction aux méthodes historico-critiques*. coll. «Héritage et projet, Études bibliques», no 35, Montréal, Fides, 1987, 507 p.
- HAMMAN, A.-G. *L'épopée du livre*. Paris / Montréal, Perrin / Libre Expression, 1985, 239 p.
- HARRISSE, Henry. *Excerpta Colombiniana*. Genève, Slatkine Reprints, 1971, [Paris, 1887], 315 p.
- *Grandeur et décadence de la Colombine*. Paris, [s.é.], 1885, 52 p.
 - *Fernand Colomb sa vie ses oeuvres*. Paris, Librairie Tross, 1872, 231 p.
- HEERS, Jacques (préfacier). *Christophe Colomb raconté par son fils*. Paris, Librairie Académique Perrin, 1986, 266 p.
- JEDIN, H. *Crise et dénouement du Concile de Trente 1562-1563*. Paris, Desclée, 1965 (1964), 221 p.

- JOS, Emiliano. *Investigaciones sobre la vida y obras iniciales de don Hernando Colón*. Sevilla, Escuela de Estudios Hispanoamericanos, 1945.
- KYBALOVÁ, Ludmila *et al.* *Encyclopédie illustrée du Costume et de la mode*. Paris, Gründ, 1986 (1970), 600 p.
- LOADES, David. *Politics, Censorship and the English Reformation*. London / New York, Pinter Publishers, 1991, 220 p.
- MARÍN MARTÍNEZ, Thomas. *'Memoria de las obras libros de Hernando Colón' del bachiller Juan Perez*. [s.é.], Madrid, 1970, 873 p.
- MARTINIÈRE, Guy et VARELA, Consuelo. *L'État du monde en 1492*. coll. «L'État du monde», [s.l.], La Découverte / Sociedad estatal para la ejecución de programas del Quinto centenario, [s.d.], 638 p.
- MacFARLANE, Eddy L. *L'histoire du livre*. Montréal, Éd. Services des Cours par Correspondance, 1961, 190 p.
- MAURO, Frédéric. *Le XVI^e siècle européen, aspects économiques*. coll. «Nouvelle Clio», no 32, Paris, PUF, 1970, 391 p.
- MORE, Thomas. *L'Utopie*. Paris, (Bâle, 1518), Éd. André Prévost et Nouvellus Éditions Mame, 1978, 783 p.
- MUCHEMBLED, Robert. *Société et mentalités dans la France moderne XVI^e - XVIII^e siècle*. coll. «Cursus», Paris, Armand Colin, 1990, 187 p.
- NICOLAS De CUES [de CUSE]. *La paix de la foi*. Sherbrooke, CERUS, 1977 (écrit en 1453), 109 p.
- PAZOS, F. Cendán. *Historia del derecho español de prensa e imprenta (1502-1966)*. Madrid, Editoria Nacional, 1974, 368 p.
- PENA, Francisco. *Le manuel des inquisiteurs de frère Nicolau Eymerich, dominicain avec les commentaires de Francisco Pena, docteur en droit canon et en droit civil*. Paris, (Avignon 1376, Rome 1578), Ed. École Pratique des Hautes Études and Mouton and Co., 1973, 249 p.
- PEREZ, Joseph. *L'Espagne du XVI^e siècle*. Paris, Librairie Armand Colin, 1973, 256 p.
- PERRENS, François T. *Les libertins en France au XVII^e siècle*. New York, Burt Franklin, 1973 (1896), 429 p.
- RABELAIS, François. *Le tiers livre*. coll. «Folio», Paris, Gallimard, 1966 (1546), 598 p.

- RÉBILLON, A. et SÉE H. *Le XVI^e siècle*. coll «Clio», Paris, PUF, 1950, 525 p.
- REINHARD, Marcel *et al.* . *Histoire générale de la population mondiale*. Paris, Éditions Montchrestien, 1968, 597 p.
- SANZ, Carlos. *Henry Harrisse, 1829-1910, Principe de los Americanistas, su vida, su obra*. Madrid, Librería general Victoriano Suarez, 1958, 282 p.
- SARTRE, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature?* coll. «folio essais», no 19, Paris, Gallimard, 1988 (1948), 309 p.
- SHAW, Carlos Martínez *et al.* *Séville XVI^e siècle* coll. «Série Mémoires», no 15, Paris, Éditions Autrement, 1992, 230 p.
- SOUSA, José Martinez de . *Pequena historia del libro* . no 26, Barcelone, Editorial Labor, 1993 (1992), 203 p.
- TOULET, Jean. *La notion d'exemplaire* . Conférence prononcée le 17 mai 1988 à l'occasion de l'assemblée générale de l'Institut d'Études du Livre, Paris, Institut d'Études du Livre, 1989, 16 p.
- VAN TIEGHEM, Paul. *La littérature latine de la Renaissance*. Genève, Slatkine Reprints, 1966 (1943), 254 p.
- VERGER, Jacques *et al.* *Histoire des universités en France* . Paris, Bibliothèque Historique Privat, 1986, 432 p.
- VERNIER, France. *L'écriture et les textes*. Paris, Éditions sociales, 1978, 254 p.

III. Articles de périodiques et extraits de volumes consultés

- ÁLVAREZ MÁRQUEZ, Carmen., «La formación de los fondos bibliográficos de la Catedral de Sevilla, El nacimiento de su 'scriptorium'». *El libro antiguo español Actas del segundo coloquio internacional* (Madrid), Salamanca / Madrid, Ediciones de la Universidad de Salamanca / Biblioteca nacional de Madrid / Sociedad española de historia de libro, 1992, p. 17-47.
- BALAYÉ, Simone, «La naissance de la Bibliothèque du Roi 1490-1665», *Histoire des bibliothèques françaises*. Paris, Promodis / Éditions du Cercle de la Librairie, 1988, t. II, p. 77-99.
- BEAUJOUAN, Guy, «Fernand Colomb et l'Europe intellectuelle de son temps», *Journal des savants*. [Paris], 1960, p. 145-159.
- BERGER, Philippe, «La dépendance éditoriale de l'Espagne: le cas de Valence aux XVe et XVIe siècles». *Histoire du livre et de l'édition dans les pays ibériques* coll. «Maison des pays ibériques», no 26 (GS 35), Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 1986, p. 7-25.
- BONNEROT, Jean, «Le portefeuille épistolaire de l'énigmatique Henry Harrisse», *Mercure de France*. déc. 1953, p. 659-679.
- BOUREAU, Alain, «Adorations et dévorations franciscaines. Enjeux et usages des livrets hagiographiques», *Les usages de l'imprimé (XVe-XIXe siècle)*, Paris, Fayard, 1987, p. 25-81.
- CRAHAY, Roland, «Les censeurs louvanistes d'Érasme», *Scrinium Erasmianum*, t. I, Leiden, E.J. Brill, 1969, p. 221-249.
- DAVIS, Natalie Zemon, «Beyond the Market: Books as Gifts in Sixteenth-Century France», *Transactions of the Royal Historical Society*, no 33, 1983, p. 69-89.
- DE BUJANDA, J.M., «Recent Historiography of the Spanish Inquisition (1977-1988): Balance and Perspective», *Cultural Encounters, The Impact of the Inquisition in Spain and the New World*, Berkeley / Los Angeles / Oxford, University of California Press, 1991, p. 221-247.
- «Le contrôle intellectuel par la censure ecclésiastique. Les difficiles rapports entre *auctoritas* et *aequitas* au moment de la publication du premier index romain (1559)», *Aequitas, Aequalitas, Auctoritas, Raison théorique et légitimation de l'autorité dans le XVIe siècle européen*. Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1992, p. 245-254.
- «Érasme dans les index des livres interdits», *Language et Vérité, Études sur l'humanisme européen de la Renaissance offertes à J.-C. Margolin*, J. Céard éditeur, Genève, Librairie Droz S. A., 1993, p. 31-47.
- DEDIEU, Jean-Pierre, «La défense de l'orthodoxie», *Le premier âge de l'état en Espagne (1450-1700)*, Paris, Éditions du CNRS, 1989, p. 217-237.
- «Le modèle religieux: Le refus de la Réforme et le contrôle de la pensée», *L'inquisition espagnole XVe-XIXe siècle*, Paris, Éditions Hachette Littérature, 1979, p. 269-311.

- DRESDEN, S. «Érasme et la notion de 'humanitas'», *Scrinium Erasmianum*, t. II, Leiden, Éd. E.J. Brill, 1969, p. 527-545.
- DROZ, E. «Note sur les impressions genevoises transportées par Hernández», *BHR*, no XXII, p. 119-132.
- DUBOIS, Claude G. «Conscience et imaginaire historiques en France au XVI^e siècle», *Histoire et conscience historiques à l'époque moderne*, Actes du colloque de 1986, Paris, PUF, 1987, p. 19-40.
- FARGE, J.K. «Introduction historique», *Index de l'Université de Paris*, vol. I, Sherbrooke / Genève, CERUS / Librairie Droz, 1985, p. 31-76.
- FÈVRE, Lucien, «L'origine des placards de 1534», *BHR*, VII, 1945, p. 62-75.
- FINK-ERRERA, Guy, «Source inédite pour une table de change des monnaies européennes du début du XVI^e siècle», *Recherches économiques de Louvain*, XXXII, déc. 1966, no 8, p. 587-596.
- FLYNN, Maureen, «Mimesis of the Last Judgment: The Spanish *Auto de fe*», *Sixteenth Century Journal*, XXII, no 2, 1991, p. 281-297.
- HOVEN, René, «Les éditions d'oeuvres de Nicolas Clénard: étude bibliographique pour la *Bibliotheca Belgica, Acta Conventus neo-latini Lovaniensis*, (Louvain 23-28 août 1971), Leuven University Press / Wilhem Fink Verlag München, 1973, p. 305-317.
- JOHNSTON, A.G., «L'imprimerie et la Réforme aux Pays-Bas, 1520 - c. 1555», *La Réforme et le livre*, Paris, Cerf, 1990 p. 155-186.
- KINDER, A. Gordon, «Le livre et les idées réformées en Espagne», *La Réforme et le livre*, Paris, Cerf, 1990 p. 301-326.
- LONGHURST, John E. «Julián Hernández Protestant Martyr», *BHR*, no 22, 1960 p. 90-118.
- MUNRO, J.H., «Money and Coinage of the age of Erasmus», *The Correspondance of Erasmus Letters 1 to 141, 1484 to 1500*, Toronto, University of Toronto Press, 1974, p. 311-347.
- POPKIN, R.H. «L'Inquisition espagnole et la diffusion de la pensée juive dans la Renaissance», *Sciences de la Renaissance, VIII^e Congrès international de Tours*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 1973 p. 49-66.
- REDONDO, Augustin, «Les Espagnols et la conscience européenne à l'époque de Charles Quint», *La conscience européenne au X^e et au XVI^e siècle*, Paris, École Normale Supérieure de Jeunes Filles, 1982, p. 366-377.
- «Luther et l'Espagne de 1520 à 1536», *Mélanges de la Casa de Velasquez*, t. I, Paris, Éditions E. de Brocard, 1965, p. 109-165.
- RUIZ MARTIN, F. «La población española al comienzo de los tiempos modernos», *Cuadernos de Historia*, vol. 1, 1967, p. 189-202.
- SCHIFFAUER, Georg, «Ein Sohn des Kolumbus in Nürnberg», *MVGn*, no 53, 1965, p. 60-68.

- STEPPE, J.K., «Mencia de Mendoza et Erasme», *Scrinium Erasmianum*, t. II, Leiden, Éditions E.J. Brill, 1969, p. 451-467.
- SYME, Samuel A., «The Regulation of the English Book Trade 1484 to 1547», *The Journal of Library History*, Florida State University, vol III, no 1, Janvier 1968, p. 32-38.
- TELLECHEA, Ignacio, «Profil théologique du protestantisme castillan du XVI^e siècle un Memorial inédit de l'Inquisition (1559)», *RHPR*, PUF, CNRS, janvier-juin 1983, no 1-2, p. 125-140.
- TRUYOL, Antonio, «La polémique entre Las Casas et Sepúlveda sur la conquête du Nouveau Monde par les Espagnols», *Théorie et pratique politiques à la Renaissance*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1977, p. 49-60.
- VAN CALSTER, G., «La Censure louvaniste du Nouveau Testament et la rédaction de l'index érasmien expurgatoire de 1571», *Scrinium Erasmianum*, t. II, Leiden, Éd. J.E. Brill, 1969, p. 379-436.
- VARELA, Consuelo, «La obra poetica de Hernando Colón», *Anuario de Estudios Americanos*, no 40, 1983, p. 185-201.
- VILA, Marc-Areli, «Els itineraris d'Hernando Colón per Catalunya», *Miscel·lània Pau Vila, Biografia, Bibliografia, treballs d'homenatge*, Granollers, Instituto d'Estudis Catalans y Societat Catalana de Geografia / Editorial Montblanc, 1975, p. 483-492.
- WAGNER, Klaus, «Hernando Colón: semblaza de un bibliófilo y de su biblioteca en el quinientos aniversario de su nacimiento», *El libro antiguo espanol, actas del segundo coloquio internacional* (Madrid), Ediciones de la Universidad de Salamanca / Biblioteca nacional de Madrid / Sociedad espanola de historia del libro, Salamanca / Madrid, 1992, p. 475-492.
- «La reforma protestante en los fondos bibliográficos de la Biblioteca Colombina», *Revista espanola de teologia*, no 41, 1981, p. 393-463.
 - «Le commerce du livre en France au début du XVI^e siècle d'après les notes manuscrites de Fernando Colomb», *Bulletin du Bibliophile*, no 2, 1992, p. 305-329.
 - «Libros obsequiados a Hernando Colón y otras curiosidades de su biblioteca», *Homenaje a Pedro Sainz Rodriguez*, t. III, Estudios Historicos, Fundación Universitaria espanola, Madrid, 1986, p. 713-724.
 - «El itinerario de Hernando Colón según sus anotaciones», *Archivo Hispalense*, t. LXVI, no 203, 1983, p. 81-99.
- WEISS, Philip, «The Book Thief, A true tale of bibliomania», *Harper's Magazine*, jan. 1994, p. 37-56.

IV. Répertoires et dictionnaires spécialisés et travaux lexicologiques

- BADDELEY, Susan. *L'orthographe française au temps de la Réforme*. Genève, Librairie Droz S.A., 1993, 496 p.

- BILLOUX, René. *Encyclopédie Chronologique des Arts Graphiques*. Paris, [s.é.], 1943, 306 p.
- BRUNOT, Ferdinand et BRUNEAU, Charles. *Précis de grammaire historique de la langue française*. Paris, Masson et Cie, 1949, 642 p.
- CROSS, F.L. et LIVINGSTONE, E.A. (éditeurs) *et al. The Oxford Dictionary of the Christian Church*. New York, Oxford University Press, 1990 (1957), 1520 p.
- DU CANGE, *Domino. Glossarium mediae e infimae latinitatis*. Niort, L. Favre imprimeur-éditeur, 1883-1887, 10 t.
- GOURIOU, C. *Memento typographique*. Paris, Hachette, 1973, 122 p.
- HUGUET, Edmond. *L'évolution du sens des mots depuis le XVIe siècle*. no 1, Genève, Librairie Droz, 1967, 347 p.
- *Mots disparus ou vieillis depuis le XVIe siècle*. no 2, Genève, Librairie Droz, 1967, 356 p.
- *Dictionnaire de la langue française au XVIe siècle*. Paris, Librairie ancienne Champion, 1925, 6 t.
- KELLY, J.N.D. *The Oxford Dictionary of Popes*. Oxford / New York, Oxford University Press, 1986, 347 p.
- LEBAIGNE, Charles. *Dictionnaire français-latin*. Librairie classique Eugène Bélin, 1870, 1361 p.
- MATORÉ, Georges. *Le vocabulaire et la société au XVIe siècle*. Paris, PUF, 1988, 379 p.
- MUZERELLE, Denis. *Répertoire méthodique des termes français relatifs aux manuscrits*. Rubricae 1, Paris, Cemi, 1985, 225 p.
- REY, Alain (directeur) *et al. Dictionnaire historique de la langue française*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, 2 t.

ABRÉVIATIONS ET SIGLES UTILISÉS

Abréviations

au	auteur(s)
c	<i>circa</i>
Cat.	<i>Catálogo</i> (Biblioteca Capítular Colombina)
ch.	chapitre
ec.	écrit(s)
éd.	éditeur
et al.	<i>et alii</i>
ff	feuillet(s)
n	numéro
p	page
s.d.	sans date
s.i.	sans imprimeur
s.l.	sans lieu
s.p.	sans pagination
t	tome(s)
vol.	volume(s)

Sigles

BHR	Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance
CERUS	Centre d'Études de la Renaissance de l'Université de Sherbrooke
CNRS	Centre National de Recherches Scientifiques
GRELQ	Groupe de Recherche sur l'Édition Littéraire au Québec
PUF	Presses Universitaires de France
RHPR	Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuse

INDEX NOMINUM

A

Abano, Petrus de: 25, 118, 144,
 Acciaivoli, Donato: 145,
 Adrien d'Utrecht: 79, 90, 91,
 Aepino: 139,
 Agricola, Johann: 114, 123,
 Agrippa von Nettesheim, H.C.: 114, 123,
 Albe, duc d': 34, 108,
 Alber, Matthäus: 114, 123,
 Albertus Magus (pseudo): 118, 144,
 Albukerque, Alfonso d': 17, 89,
 Albukerque, Bräs A. d': 17,
 Alcaraz Pedro R.: 90,
 Aldo, Paul: 135,
 Aléandre, légat: 90,
 Aleixandro, Giovanni di: 157,
 Alexandre VI, pape: 4, 88, 89,
 Alexandro, Pedro: 83,
 Allen, P.S.: 99,
 Almain, Jacques: 118, 144,
 Alopecius, Hier.: 139,
 Alphonse le Sage: 140,
 Altenstaig, Jo.: 144,
 Althamer, Andreas: 114, 123,
 Alvarez-Marquez, C.: 35,
 Alvisius, Jo.: 144,
 Amerot, Adrien: 121, 155,
 Ammonius d'Alexandrie: 137,
 Amorós, Carles: 136, 151,
 Anastasie, sainte: 73,
 André, Jean: 100,
 Angelus, Johannes: 25,
 Anghiera, Pierre Martyr d': 25,
 Anshelm, Thomas: 127, 139, 140,
 Apiarius, Mathias: 103,
 Apuleus, Lucius: 118, 144,
 Aranda de Duero: 79,
 Arboli y Faraudo, Servando: 36, 57,
 Aretino, Leonardo: 145,
 Arias Balboa, Vincentus: 66,
 Arias Montano: 83, 108,
 Aristote: 21, 141, 161,
 Arnoullet, Olivier: 56,
 Arriès, Philippe: 71,
 Arrivabe, Caesar: 150,
 Artopeus, Petrus: 114, 123,
 Augustin, saint: 159,
 Aventius, Johann: 114, 123,

B

Babelon, Jean: 27, 30, 31, 33, 44, 142,
 Baça, François: 81,
 Baddeley, Susan: 59,
 Badius (Ascensius) Josse: 87, 129, 136, 144, 146,
 150,
 Baerland, Adrian Corn.: 114, 124
 Baiao, A.: 17,
 Balayé, Simone: 60, 88,
 Balbi, Jérôme: 73,
 Ballestero, J.B.: 15,
 Barianus, Nicolas: 71,
 Barlow, Samuel, L.: 41,
 Barre, Nicolas de: 146,
 Barreira, J.: 17,
 Bartholomeo, prêtre: 145,
 Barto, Michelagnolo di: 156,
 Bartolomeo de Pisa: 114, 124,
 Bastien: 159,
 Bataillon, Marcel: 14, 26, 72, 82, 83, 84, 85, 86, 87,
 108,
 Beatus, Rhenanus: 114, 124,
 Beaujouan, Guy: 14, 23, 29, 31, 33,
 Bebel, Heinrich: 118, 144,
 Bebel, Johann von: 103, 125, 137, 143,
 Benedetti, Girolamo de: 141,
 Benetua, Cyprien: 73,
 Bennassar, Bartolomé: 49, 52, 76, 77, 81, 83, 84,
 87, 88, 97,
 Berger, Philippe: 66,
 Bernard, saint: 85,
 Bersuire, (Bercheur), Pierre: 118, 144,
 Bertano, Pietro: 101, 102,
 Bertocho: 145,
 Betel, Johann: 143,
 Bevilaqua, Simon: 70, 71,
 Billoux, René: 5, 47, 48, 49, 62, 74, 79,
 Bindoni, Alexandre de: 138,
 Blanchard, Antoine: 131,
 Blasius, Joannes: 114, 124,
 Blondus, Flavius: 57,
 Blum, Michael: 103,
 Blumberg, Steven: 171,
 Boccacio, Giovanni: 118, 145,
 Boerius, Nicolas: 61,
 Boggs, R.S.: 51,
 Boiardo, Matteo Maria: 118, 145,
 Bonaventure, saint: 76,
 Bonhor, Honoré: 56,
 Bonnerot, Jean: 44,
 Bordone, Benedetto: 53,
 Bourbon, Louis de, évêque d'Avranches: 159.
 Boureau, Alain: 76,
 Bourgeois, Jacques: 103,
 Bracciolini, (Florentinus) Poggio: 118, 144, 145,
 Brandt, Sebastian: 88,
 Braubach, Peter: 103,
 Breydenbach, Bernhard von: 152,
 Britannico, Jacobo: 151,
 Britannicus, Johann: 11,
 Brixiano G.: 128,
 Brucioli, Antonio: 114, 124,
 Brucioli, Francesco: 103,
 Brucioli, Giovanni Antonio: 124,
 Brunfelds, Otto: 114, 124
 Brunot F. et C. Bruneau: 59,
 Brutus, Petrus: 71,
 Brylinger, Nikolaus: 103,
 Budé, Guillaume: 118, 145,
 Buschius, Hermanus: 114, 125,

C

Ceasar, Nicolas: 125,
 Caesarius, (Kayser) Joannes: 98, 118, 121, 126, 146, 155,
 Calvin, Jean: 93, 106,
 Camerarius, Joachim: 114, 125,
 Cammerlander, Jakob: 103,
 Camusso, Lorenzo: 1, 2, 4, 69,
 Capito, Wolfgang Fabricius: 114, 125,
 Carafa, Gian Pietro: 102,
 Carranza de Mirando, Bartolomé: 84, 86, 94,
 Carranza de Mirando, Sancho: 84, 86,
 Cartier, Jacques: 92,
 Casco, Leandro: 52,
 Cassinensis, Samuel: 70,
 Castaneda, Rodrigo: 29,
 Castel, Pierre: 56,
 Castillo, Francisco de: 87, 93,
 Castillo, Juan del: 83,
 Castro Alfonso d': 13, 29, 87, 92,
 Caviceo, Jacopo: 118, 146,
 Cervicorinus, Eucharis: 103, 127, 146, 155,
 Chadenat, libraire: 42,
 Châlons, Jean de: 92,
 Champier, Symphorien: 27, 142,
 Charles Quint: 52, 60, 61, 73, 84, 89, 90, 91, 100, 127, 162,
 Charles VI, roi de France: 62,
 Charles VII, roi de France: 55,
 Charles VIII, roi de France: 62,
 Charlevoix, F.X. de: 13, 27,
 Chartier, Alain: 55,
 Chartier, Jean: 55,
 Chauldière, Réginald: 155,
 Chaussard, Barnabé: 151,
 Chevallon, Claude: 129, 139,
 Chiericati, (Chaeregatus) Francesco: 118, 146,
 Churrer (Kurrer), Kaspar: 114, 125,
 Cléard, J.: 2,
 Clément VII, pape: 91, 127,
 Cleynarts Nicolas: 14, 28, 92,
 Clichtove, Josse: 118, 146,
 Coccio, (Sabellico) Marc Antoine: 118, 146,
 Cochlaeus, Johann: 139,
 Colet, John: 159,
 Colines, Simon de: 131,
 Colomb, Christophe: 2, 4, 11, 12, 15, 16, 17, 19, 25, 88, 89,
 Colón, Bartolomeo: 25,
 Colón, Diego: 11, 12, 16, 34, 91,
 Colón, Luis: 34, 35,
 Compère: 56,
 Copernic, Nicolas: 93,
 Cornarius, (Hagenbut, Hainpol) Janus (Johann): 114, 125,
 Corneille, Pierre: 59,
 Cortez, Hernan: 16, 17, 52, 90,
 Corvin, Mathias, roi de Hongrie: 34, 91,
 Crahay, Roland: 86, 100,
 Cratander, Andreas: 97, 103, 114, 124, 125, 130, 131, 134, 137, 138, 142, 152,
 Crema (Cariani), Baptista da: 115, 126,
 Crinito (Del Ricio Baldi) Pietro: 118, 146,
 Cromberger, Johann.: 27, 84, 93, 152,
 Cross, F.L.: 74, 96,
 Cruz, Isabelle de la: 90,
 Cuauhtémoc, l'Inca: 52,
 Cues (Cuse), Nicolas de: 70, 71,
 Culman, Leonard: 115, 126,
 Curio, Hieronymus: 103,
 Cyrille, saint: 97,

D

Dalburg (Camerarius) Johann: 115, 126,
 Danza, Paulo: 158,
 Dati, Giuliano: 158,
 David, Jean: 148, 153,
 Davis, Natalie Zemon: 27,
 Davoneau, Antoine: 103,
 De Bujanda, J.M.: 5, 6, 101, 107, 109, 113, 155,
 Defourneaux, Marcellin: 97,
 Denis, Jérôme: 152,
 Descartes, René: 41,
 Despautère, Jean de: 121, 155,
 Desplains, Guillaume: 135,
 Diaz de Lugo: 27,
 Dick, Leopold: 115, 126,
 Dionisio de Lewis (Dionysius Carthusianus, Denis le Chartreux, Leuwis Rikel): 151,
 Diurius, Joannes: 142,
 Dolet, Étienne: 23,
 Dorland, Pierre: 150,
 Dubois, Simon: 135,
 Dumas, Alexandre fils: 42,
 Durand, Guillaume: 135,

E

Eck, Johann: 159,
 Egenolf, Christian: 103,
 Eguiá, Miguel de: 91, 92, 159,
 Emmeus, Johann: 129,
 Enriquez de Harana, Beatrix: 11,
 Eobanus (Hessus) Helius: 115, 126,
 Érasme: 14, 15, 26, 47, 48, 67, 84, 85, 86, 87, 88, 90, 91, 92, 98, 109, 115, 126-130, 159,
 Escamilla-Colin, Michèle: 80, 81, 97,
 Eschuid, Johan: 118, 146,
 Espinoza, Diego: 80,
 Este, Alphonse d': 159,
 Estienne, Henri: 146, 148, 158,
 Estienne, Robert: 58, 103,
 Eusebius a Caesarae: 118, 146,
 Eustache, Guillaume: 144,
 Eymeric, Nicolas: 19, 70, 74, 89, 159,

F

Faber, Johann: 130,
 Fabri, Johannes: 130,
 Farge, James K.: 5, 59, 99,
 Faustus, évêque de Riez: 115, 130,
 Ferdinand «le Catholique»: 11, 12, 52,
 Ferdinand 1er: 73, 110, 127,
 Fernández, José María: 49,
 Ferreira de Vasconcellos, Jorge: 118, 147,
 Ferrer, Vicenta: 85,
 Fèvre, L.: 99,
 Fèvre, L. et H.-J. Martin: 46, 47, 48, 49, 50, 51, 61, 65, 66,
 Fink-Errera, Guy: 12,
 Fisher, John: 92,
 Flach, Martin: 150,
 Flamanio, Marcantonio: 118, 147,
 Flaubert, Gustave: 42,
 Florentinus, Poggius: 98,
 Flynn, Maureen: 81,
 Foresti (Bergomensis) Jacopo: 118, 147,
 Foscarari, Egidio: 101, 102,
 Fradin, François: 142,
 Francesco de Franceschi Sanese: 16,

François d'Assise: 76,
 François 1er: 60, 61, 92, 93, 99, 127,
 Frédéric de Saxe: 91, 158,
 Frentz, Peter: 103,
 Froben, Hieronymus: 128, 131,
 Froben, Johann: 47, 89, 98, 124, 125, 126, 127,
 128, 129, 130, 131, 135, 136, 138, 139, 149, 154,
 Froschauer, Christoph: 103,
 Fulgentius: 139,

G

Gachy, Jean: 128,
 Gacy, Jean: 27,
 Gaetano (Cajetan), Tommaso de Vio: 118, 147,
 Gagnon, Édouard: 68,
 Garcia y Matamoros: 38,
 Gaspard, Philippe: 136,
 Gaza, Theodore: 98,
 Geiler, Johannes: 115, 130,
 Genette, Gérard: 102,
 Gennadius, saint: 73,
 Georgius: 53,
 Gesner, Andreas: 104, 109,
 Ghiselim: 56,
 Gil, Juan (Egidio): 83,
 Girard, Jean: 59, 104,
 Giunta, Luca Antonio: 144, 147,
 Glarianus (Loriti), Henricus: 115, 130,
 Glorieux, Geneviève: 5,
 Gourmont, Gilles de: 131,
 Gourmont, Jean: 65,
 Granion, Jean: 135,
 Grapaldi, Francisco Mario: 118, 147,
 Grégoire XIII, pape: 94, 112,
 Gregori, Giovanni de: 140,
 Gregori, Gregorio de: 126, 140,
 Grendler, Paul F.: 6, 101,
 Gresemund, Theodorich: 115, 130,
 Grimm, Sigmund: 104, 133, 137, 140,
 Gritninger, Johann: 137,
 Groten, Gerhard: 70,
 Grüninger, Johann: 130, 143,
 Grynæus, Simon: 115, 130-131,
 Gryphius, François: 98,
 Gryphius, Sebastien: 98, 128, 129,
 Guererro, Pedro: 111,
 Guido de Corvo: 55,
 Guillen Arnao de Brocar: 66, 70, 86, 150,
 Guillireti, Stephanus: 135,
 Guinterius (Andernach Philologus), Johann: 115,
 131,
 Gurtler (Aurimontanus) Hier.: 115, 131-132,
 Gutenberg, Johann: 62,

H

Hadrianus: 57,
 Halevi, Salomoh: 72,
 Halkin L.-E.: 5, 6,
 Haller, Berthold: 115, 132,
 Hamman, A.-G.: 47,
 Hannapes, Nicolas: 119, 147,
 Harriette, Abraham: 41,
 Harriette, Henry: 11, 12, 13, 14, 16, 30, 33, 34, 35,
 36, 38, 41-44, 49, 60, 61, 88, 96,
 Harsy, Denis de: 132, 145, 149,
 Hectoris Benedictus: 134, 138,
 Heers, Jacques: 16,
 Hegendorff, Christoph: 115, 132,
 Hemmerlin, (Malleolus) Felix: 115, 132,

Henrichmann, Jakob: 115, 132,
 Henry VIII: 93, 127,
 Herbipolens, Martin: 132,
 Hermas: 158,
 Hermès Trismégiste: 119, 147,
 Hernández, Francisca: 92,
 Hernández, Julian: 83, 84, 93,
 Herolt, Johannes: 11,
 Herwagen (Wergagen) Johann: 104, 128, 130, 131,
 Heyden, Sebald: 115, 132,
 Higman, Francis M.: 5,
 Hildegard, sainte: 158,
 Hillenius, Michael: 128, 155,
 Hiltebrant, Johann: 132,
 Hiscoldus, Mathaeus: 158,
 Hittorpius, Godefroy: 139,
 Hoefnagel, Georges: 166,
 Hoven, René: 14, 28,
 Humboldt, A.: 13,
 Huntington, Archer M.: 31,
 Hus, Joannes: 115, 133,
 Hutten, Ulrich von: 115, 133,
 Huttich, Johann: 115, 133,

I

Ignace de Loyola: 91,
 Innocent VIII, pape: 88,
 Isabelle, «la Catholique»: 21, 52, 88, 89,
 Isengrin, Michael: 104,
 Isidore de Séville: 96,

J

Jacob de Burgofranco: 52,
 Jan de Daventer: 115, 133,
 Janer, Jacobus: 159,
 Jaquy, François: 104,
 Jean XXII, pape: 55,
 Jeanne, la princesse: 81,
 Jedin, H.: 111,
 Jérôme, saint: 47, 98,
 Jiménez de Cisneros cfr Ximénez
 Johnston, A.G.: 49,
 Jordan, Raymundus: 119, 148,
 Jos, Emiliano: 23,
 Josquin [Des Pres]: 56,
 Juan de León: 86, 126,
 Jules II, pape: 89, 159,
 Jules III, pape: 93,
 Junta, Juan de: 151,
 Junta, Philippe: 76,

K

Kees, Thomas: 124,
 Keisersberg, Heinrich: 98, 159,
 Kerver, Thielman: 152,
 Kinder, A. Gordon: 66, 88,
 Klug, Josef: 104,
 Knoblock, (père) Johann: 104, 126, 137,
 Koberger: 66,
 Koelhoff, Johann: 152,
 Köppel, Wolfgang: 104,
 Kraft, Johann: 104,
 Krzycki (Critius), A.: 115, 133,
 Kueffner, Johann: 159,
 Kunne, Albert: 133,
 Kybalová, Ludmila: 72,

L

Ladero Quesada, M.A.: 77,
 Lagarde et Michard: 37,
 Lambert, François: 115, 133,
 Lambert, Jean: 124, 135,
 Landino, Christophoro: 25,
 Landolfo, Dolfino: 104,
 Lascaris: 15,
 Las Casas, B. de: 21,
 Lasius, Balthasar: 104,
 Laski, Jan: 116, 133,
 Lebaigne, Charles: 64,
 Lebrixa (Nebrija) Antonio de: 88, 90,
 Leen, Gerard: 151,
 Lefèvre d'Étaples: 56, 119, 148, 158,
 Lemaire de Belges, Jean: 116, 134,
 Léon 1er, le Grand: 73,
 Léon X, pape: 4, 21, 89, 90, 91, 159,
 Lip, Martin: 128,
 Listrius, Gerardus Thenensis: 116, 134,
 Loaysa, J. de: 133,
 Lombard, Pierre: 153,
 Longhurst, J.E.: 84,
 Lonicerus, Johann: 116, 134,
 Lorio, Lorenzo: 126,
 Lotter, Melchior: 126,
 Louis XI, roi de France: 62,
 Lubin, Georges: 42,
 Luca, Pedro da: 159,
 Lucian a Samosate: 116, 134-135,
 Lucilius, Johann: 146,
 Lufft, Hans: 104,
 Lüll, Ramón: 11, 159,
 Luna, Pedro de (antipape Benoît XIII): 116, 135,
 Lupulus, Heinrich: 116, 135,
 Luschner, Johann: 19,
 Luscinius, O.: 137,
 Luther, Martin: 47, 61, 69, 73, 87, 89, 90, 91, 92,
 93, 98, 99, 106, 116, 135, 140, 158, 159,
 Luxembourg, Bernard de: 70, 91,

LL

LLorente, J.A.: 81,

M

MacFarlane, E.L.: 62,
 Madius, Francesco de: 154,
 Madrigal (totado), Alonso de: 119, 148,
 Magellan, F.: 90, 91,
 Magno et Thomas Aleman: 148,
 Major (Maior), John: 20, 116, 135-136,
 Maldonado, Juan: 85,
 Manrique, Alonso: 79, 83, 85, 91,
 Mansion, Colard: 144,
 Manuce, Alde: 65, 88,
 Manuzio: 127,
 Marche, Olivier de la: 56,
 Marcus, Nadine: 41,
 Margolin, Jean-Claude: 2, 67, 88, 109,
 Mariana, Juan de: 111,
 Marin Martinez, Thomas: 16, 23, 30, 31,
 Marliano et Vespolate (de Milan): 30,
 Marnet, Jehan et Enguibert de: 159,
 Marot, Clément: 116, 136,
 Martens, Thierry: 90, 99, 124,
 Martial: 65,
 Martin de Ayaléa, D.: 108,

Martin, H.-J.: 51,
 Martin, Pierre: 134,
 Martin, Theodore: 155,
 Martinez de Sousa, J.: 66,
 Martinière, Guy: 1,
 Masseus, Christianus: 121, 155,
 Massuccio Salernitano: 119, 148,
 Mathilde, princesse, fille de Jérôme Bonaparte: 42,
 Mathilde, sainte: 158,
 Matoré, Georges: 3, 59, 71, 74, 75,
 Mauro, Frédéric: 12, 78,
 Maxencio, J.: 139,
 Melanchthon, Philipp: 92, 116, 136, 139, 140,
 Melgar, Alonso de: 152,
 Melguizo, Domingo: 116, 136,
 Mendoza Antonio de: 27,
 Mendoza, Mencia de: 24,
 Mendoza y Bivar, Rodrigo: 24,
 Merlin, Laurent: 104,
 Messerschmidt, Georg: 104,
 Mexia Pedro: 38,
 Mexio, les frères Christobal et Pero: 84,
 Miguel, Pedro: 159,
 Miller, Johann: 123,
 Minutian, Alexandre: 154,
 Molina, Argote de: 96,
 Molther, Menrad: 116, 136,
 Monacens, Wolfgang: 132,
 Monophysite, Eutychès: 73,
 Montaigne, Michel de: 2,
 Montalambert, Adrien de: 55,
 Monteferrato, Manfredo de: 156,
 Monte Rocherio, Guido de: 119, 148,
 Montesinos, A. de: 21,
 More, Thomas: 32, 92, 119, 149, 169,
 Morelet du Museau: 116, 136,
 Morhart, Ulrich: 104, 125,
 Mosellanus (Shade) Petrus: 116, 136,
 Muchembled, Robert: 60,
 Munro, J. H.: 12,
 Munster, Sebastian: 116, Mummellius, Johannes: 121,
 137,
 Muriani, K.L.: 142,
 Mummellius, Johannes: 121, 155,
 Murner, Thomas: 116, 137,
 Mylius, Crato: 104,

N

Nachtgall (Luscinius), Otmar: 116, 137,
 Nannius, Petrus: 29,
 Nausea, Friedrich: 119, 149,
 Nauwelaerts, M.A.: 26,
 Navarro, Juan: 152,
 Neuber, Ulrich: 104,
 Niccolo, Simone di: 157,
 Nicolas V, pape: 88,
 Niger, Georgius: 69,
 Noury, Claude dit Le Prince: 142, 145,

O

Occam, Guillaume d': 116, 138,
 Ochino, Bernardino: 84,
 Oecolampade: 97, 116, 138, 140,
 Olesa, Jaime: 90,
 Olivétan, Pierre Robert: 59,
 Oporinus, Johann: 104,
 Ortiz, Jacob: 135,
 Otmar, Simon: 135,
 Oviedo: 13,

P

Pace Andreas de : 28,
 Pachel, Leonard: 152,
 Pacimontanus: 106,
 Paganini de Paganinis: 142,
 Panthaleon de Conflentia: 52,
 Parix (Paris), Johan: 66, 88,
 Paschale, Giovan Luigi: 104,
 Pasture, Patrick: 5,
 Paul III, pape: 21, 92, 93,
 Paul IV: 93, 94, 102, 105, 110,
 Paul de Cologne: 148,
 Paz, M. de: 21,
 Pazos, Cendán F.: 79,
 Pegnicer, Johann: 148,
 Pena, Francisco: 19,
 Pentio, Jacobo: 149,
 Perez, Bartolome: 150,
 Perez, Bernado: 86,
 Perez, Joseph: 23, 30, 77,
 Perotti, Nicolo: 65,
 Petit, Jean: 124, 132, 135, 136, 141, 147, 148, 158,
 Petrarca, Francesco: 119, 149,
 Petras, Ramón de: 152,
 Petreus, Johann: 104, 125, 139,
 Petri, Adam: 104, 135, 136, 137, 150,
 Petri, Heinrich: 104, 143,
 Peypus, Friedrich: 52, 104, 134,
 Pfefferkorn, Johann: 72,
 Phantino, Pier S da: 157,
 Phelli, Giovanni Battista: 141,
 Philippe II: 96, 97, 111,
 Philippe III: p. 111,
 Pie IV: 94, 105,
 Pie V: 94, 112,
 Pigouchet, Philippe: 136,
 Pinder, Udalricus: 158,
 Pinelle, Loys: 63,
 Pinerolio, Giovanni Battista (J.B. Pinereul): 105,
 Pins, Jean des: 116, 138,
 Pinson, Richard: 159,
 Pirckheimer Wilibald: 116, 139,
 Pizarro, Francisco: 16, 17, 91,
 Place, Jean de la: 133,
 Plannck, Steffanus: 148,
 Platter, Thomas: 105,
 Pline l'Ancien: 25,
 Pline le Jeune: 33,
 Ponce de la Fuente: 83,
 Poncinus, Hieronymus: 147,
 Ponte, Nicolò da: 101,
 Popkin, R.H.: 72, 81,
 Prévost, Benoît: 100,
 Prisz [Priis, Prüss ?], Johann: 137, 147,
 Pulci, Luigi: 119, 149,

Q

Quentel, Heinrich: 139, 141, 148, 150,
 Quiroga, Gaspar de: 80, 94,

R

Rabelais, François: 58, 61, 72, 74, 75, 92,
 Rampegolo, Antonio: 119, 150,
 Raymondus, Neophetus: 116, 139,
 Rébillon, A. et H. Sée: 78,
 Redondo, Augustin: 26, 79, 87, 88,

Regnault, François: 55,
 Reinhard, Marcel: 1,
 Renan, E.: 42,
 Reuchlin, Johann: 73, 116, 139-140,
 Rey, Alain: 59,
 Rhau (Rhaw), Georg: 105,
 Ricio, Bernardino: 147,
 Ricus, Paulus: 116, 140,
 Rihel, Wendelin: 105,
 Rivery, Adam: 105,
 Rivery, Jean: 105,
 Roberto, frater: 158,
 Roigny, Jean de: 87, 127,
 Rojas, Alonso de: 88,
 Ronsard: 59,
 Roselli, Antonio: 119, 150,
 Rosenberg, Philippe: 69,
 Rubeis, Francisco de: 136,
 Rubens de Vercelli, Giovanni et Bernardino: 142,
 Rusconi, Gio. Francesco et Gio. Antonio: 147,
 Ruiz Martin, F.: 1,

S

Sabellicus Marcus Antonius: 11,
 Sabio, Gio. Antonio et Fratelle da: 149,
 Sabunde, Raimondo: 119, 150,
 Saint-Denys, Jean de: 55,
 Sainte-Beuve, C.A.: 42,
 Sainte-Lucie Pierre de (dit le Prince): 27,
 Salado, Otaviano: 146,
 Salamanca, Pedro de: 28,
 Sala-Molins, Louis: 19, 74,
 Sanchez de Vercial, Clemente: 119, 150,
 Sand, George: 42,
 Sandoval y Rojas, Bernardo: 94,
 Santa-Maria, Pablo de: 72,
 Santaella, Rodrigo de: 82,
 Sanz, Carlos: 44,
 Savonarole: 27, 159,
 Saxonus, Johannes: 117, 140,
 Schallum, Johann: 72,
 Schiffauer, Georg: 14, 26,
 Schöffner, Johann: 117, 133, 140, 149,
 Schotenius (Hessus), Hermann: 117, 141,
 Schott, Johann: 124,
 Schürer, Lazarus: 127, 141,
 Scribner, R.W.: 49,
 Seitz, Peter: 105, 123,
 Seneque: 30, 33,
 Sepúlveda, Juan Ginés: 21, 27, 87, 91, 117, 141,
 Servet, Michel: 93,
 Sessa, Jean Baptiste: 134,
 Setz, William: 136,
 Setzer (Secerius) Johann: 105, 126, 132, 134,
 Silva Dias, J. S. da: 6,
 Silvester de Priero: 13,
 Sinczenceller, Ulderic: 152,
 Singriener, Johann: 141,
 Sixte IV: 78, 88,
 Sixte V: 112,
 Soardis, Lazare de: 138,
 Sobius (Philaethus), Jacobus: 117, 141,
 Soceri, Andrea: 135,
 Soleman II: 73,
 Soter, Johann: 134,
 Soto, Domingo de: 87, 93,
 Sotomayor, Antonio de: 94,
 Stekelberk: 133,
 Stella, Michael Martin: 105,
 Steppe, J.K.: 24,
 Sylvius, Jacques: 58,

T

Taine, H.: 42,
 Tauler, Johannes: 119, 150,
 Tellechea, J.T.: 107,
 Tello de Sandoval, Francisco: 84,
 Thomas de Celano: 76,
 Tolède, Marie de: 34, 35,
 Tolèdo, Luis de: 28,
 Torquemada: 79,
 Torti, Batista: 148,
 Tory, Geoffroy: 58,
 Trapezunt, Georges: 105, 125,
 Trechsel, Jean: 138,
 Tritem, Jean: 139,
 Truyol, Antonio: 20,
 Turmeda, Anselme: 63,

U

Ugoieto, Francesco: 146,
 Uguetino, moine: 158,
 Ulhart, Philipp: 105, 123,
 Ulloá, Alfonso: 16, 18,
 Ulricher, Georg: 105, 124,

V

Vadianus, Joachimus: 117, 141,
 Valdès, Fernando de: 80, 94, 109, 110,
 Valdès, Juan de: 92,
 Valla, Lorenzo: 119, 121, 150,
 Van Calster, G.: 108,
 Varela, Consuelo: 1, 18, 82, 168,
 Vargas, Francisco de: 83,
 Vasaeus, Jean: 91, 2,
 Vauzelle, Jean: 137,
 Veneto, Bernado et Mate: 146,
 Vérard, Antoine: 54, 154,
 Vercellese Bernado: 146,
 Vergera, Juan de: 92,
 Vergerio, Pier Paolo: 117, 142,
 Vespucci, Amerigo: 89,
 Veteanus, Sebastianus: 13, 27,
 Via, Francesh de la: 157,
 Victor, Hieronymus: 141,
 Villanova, Arnau: 117, 142,
 Villanueva, Tomas de: 93,
 Villiers, Gilbert de: 137,
 Vingle, Jean de: 134,
 Virunius, Ponticus: 53,
 Visconti, Bernabo: 5,
 Vitali, Bernardino: 142,
 Vitoria, F. de: 21,
 Vorsterman, Guillaume: 152,
 Vostre, Simon: 62,

W

Wachter, Georg: 105,
 Wagner, Klaus: 11, 14, 15, 23, 24, 27,
 Walder, Johann: 131,
 Waley, Thomas: 144,
 Wechel, Christian: 135, 146,
 Weiss, Philipp: 171,
 Weissenhorn, Alexander: 140,
 Werden, Martin de: 155,
 Wessel, Gansfort: 117, 142,
 Westhemerus, Bartholomeus: 105,

Westphal, Johann: 151,
 Winter, Robert: 105,
 Wirsung, Marx: 133, 140,
 Wolff, Thomas: 105, 125, 127,
 Wolrab, Nikolaus: 105,
 Wyssenbach, Rudolf: 105,

X

Ximénez (Jiménez) de Cisneros, Francisco: 15, 29,
 79, 88, 89, 90,

Y

Z

Zamorense, Rodrigo: 151,
 Zani, Bartolomeo: 144,
 Zanoto de Castiglione: 124,
 Zapata, Antonio: 94,
 Zasius, Ulrich: 117, 143,
 Ziegler, Jakob: 117, 143,
 Zoppino, Niccòlo: 53, 145,
 Zumarraga, J. de: 27,
 Zúniga, Diego Lopez de: 14, 86, 90, 91,